

VSD

Sperme de
Prix Nobel, ovocytes
de diplômées

INTELLIGENCE A VENDRE



LE MANS
**LES 24 HEURES
DES MISS**



RUGBY
TOUS DOPÉS ?



BIOBOTS
**LES INSECTES
SOLDATS D'ISRAËL**



En balade
à Montmartre
avec Brigitte,
son épouse.

Révélation
sur le plus secret et le plus
ambitieux des ministres

**EMMANUEL
MACRON**

DÉVOILÉ

GRUPE PRISMA MEDIA

M 01713 - 1958 - P 2,50 €



2,50 € N° 1958 - DU 5 AU 11 MARS 2015

VSD.FR

BEL: 2,90 € - CH: 5,50 CHF - CAN: 8 CAD - A: 3,60 € - D: 4,20 € - ESP: 3,20 € - GR: 3,20 € - ITA: 3,20 € - LUX: 2,90 € - NL: 3,80 € - PORT: 3,20 € - DOM: 4 € - MAY: 5,50 € - MARCC: 30 DM - Tunisie: 4,2 TND - Zone CFA: 3 200 XAF - Zone CFP: 1 000 XPF

PROFITEZ DE NOS MINI-CURES !

Nos formules de 1 à 6 jours vous permettent de découvrir le thermalisme ou de traiter vos problèmes de **jambes lourdes**, de **mal de dos** ou de **fibromyalgie** !



EVAUX *les Thermes*
Sources de santé.

RHUMATOLOGIE ... PHLÉBOLOGIE ... GYNÉCOLOGIE

UNIQUE STATION THERMALE DU LIMOUSIN
23 MARS – 7 NOVEMBRE 2015

www.evauxthermes.com

Etablissement Thermal
Tél. 05 55 65 50 01

Centre de Bien-être Evahona
Tél. 05 55 65 89 48

Grand Hôtel Thermal
Tél. 05 55 82 46 00

*Je désire recevoir
gratuitement et sans
engagement de ma part,
une documentation sur
les cures thermales à
Evaux-les-Bains.*

Prénom :
Nom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Courriel :
Coupon à retourner à :

Établissement Thermal - Les Thermes - 23110 Evaux-les-Bains
Tél. : 05 55 65 50 01 - Fax : 05 55 65 59 16
contact@evauxthermes.com / www.evauxthermes.com

ÉDITORIAL



LE SIÈCLE DES OBSCURITÉS

Marc Dolisi
Rédacteur en chef

Est-il acceptable pour notre République de renoncer à certains de ses principes fondateurs au profit, par exemple, de la sécurité de son territoire et de ses citoyens ? Éthique de s'allier avec un ennemi mineur – nuisible pour notre bonne conscience par les crimes qu'il commet sur son propre peuple – afin de combattre un ennemi majeur qui représente une menace directe aux portes de l'Europe ? Et pour en juger, doit-on se placer du point de vue de l'humanisme ou de l'humanité ? La défense des droits de l'homme est-elle compatible avec notre propre défense ? De retour de Syrie, où ils ont approché l'inférentable Bachar el-Assad, quatre élus ont été envoyés au piquet par François Hollande et Manuel Valls, éco-pant au passage du qualificatif de « gugusses » de la part de Nicolas Sarkozy qui semble avoir des lumières en la matière. Dieu que nos dirigeants sont éclairés ! Comme un autre inférentable, Poutine, el-Assad est une clé dans la résolution du problème Daech. Chirac ne s'était pas mêlé de la guerre sans motif menée par Bush en Irak. Bien lui en a pris : la France n'a pas de responsabilité directe dans la nidification de l'État islamique dans ce pays et en Syrie. Alors que Sarkozy, qui a succombé aux sirènes de Bernard-Henri Lévy l'enjoignant de faire céder le verrou Kadhafi, a permis la lente éclosion de l'EI en Libye. Il faudra dire à nos gouvernants que l'abstinence dure plus longtemps que la passion. La destruction par les nouveaux barbares des statues assyriennes du musée de Mossoul ont autant ému la communauté internationale que les égorgements à la chaîne d'êtres humains. C'est oublier que l'immortel l'est moins que le mortel. On nous avait prédit que le XXI^e serait religieux ou ne serait pas. Pour l'heure, il est celui de la pire des obscurités : l'obscurantisme.



42 AVEC LES FORÇATS DU GUANO
AU PÉROU, CET ENGRAIS NATUREL VAUT DE L'OR.

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 ZOOM

L'actualité en photos

12 NEWS & BUZZ

Les indiscrétions de VSD

18 VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER

Chimamanda Ngozi Adichie

19 SIGNÉ WERMUS

Le rendez-vous de La Closerie des Lilas

20 POLITIQUE

Le mystère Macron. Portrait d'un ministre secret et ambitieux

26 HISTOIRES INSOLITES

Le business de l'intelligence

28 BANLIEUE TÉMOIGNAGES

L'apartheid en France, ils nous avaient prévenus

34 SPORT

Les rugbymen sont-ils tous dopés ?

36 REPORTAGE MILITAIRE

L'incroyable arsenal d'Israël

40 MONDE POLÉMIQUE

Une enfant contre le mariage forcé

42 GRAND ANGLE

Pérou, la récolte du guano, un engrais naturel

48 L'INCROYABLE RENCONTRE

DSK/Sade, par l'écrivain Patrick Besson

50 POP CULTURE

Led Zeppelin, l'album « Physical Graffiti » en version luxueuse

52 POP CULTURE CINÉMA

Joaquin Phoenix : accès privé

54 POP CULTURE ÉCRANS

Snow In Paradise, libéré du mal

56 POP CULTURE MUSIQUE

Fauve, l'éloge de l'ombre

58 POP CULTURE LIVRE

A Hell Of A Woman : noir c'est noir

60 PURE ADRÉNALINE

Une course 100 % féminine sur le circuit des 24 Heures du Mans

64 MOTEUR FRISONS

Les nouveautés du Salon de Genève 2015

68 ÉVASION

Comment bien choisir sa cure thalasso

73 SMART & GEEK

Les amis de l'intérieur. Nos solutions pour une maison saine

74 MIAM MIAM !

Les Meilleur au sommet. Une cuisine trois étoiles des montagnes

78 JEUX

Notre grille de mots fléchés

81 RÉTROVISEUR

Elvis, soldat libéré

82 DERNIER MOT

Salvador Adamo

#1958

DU 5 AU 11 MARS 2015



28 L'apartheid en France :
ils témoignent

60 12 heures au Mans :
mon baptême de piste



68 Quoi de neuf
en thalasso ?



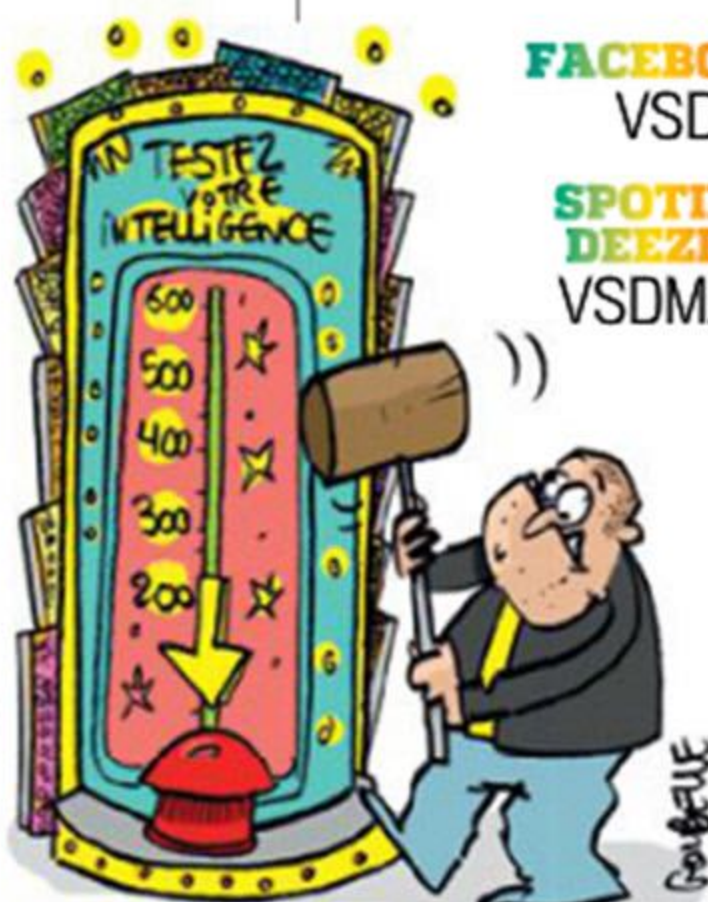
Et retrouvez-nous sur
les réseaux sociaux...

TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



26 Achetez votre QI !



**SIGNÉ
GOUBELLE**

MONSIEUR SPOCK
EST MORT

UNE MÉCHANTE OTITE!



Les indispensables

La fondation Kronenbourg, lance son appel à projets national

Le thème de l'année 2015 est
« vivre ensemble, jouer ensemble »
et se décline selon trois domaines :

Culture, Nature et Solidarité.

Du 1^{er} mars au 30 avril 2015

sur www.fondation-kronenbourg.com



La couleur protège !

Vous aimez vos chaussures ?
Vous voyagez léger ? La sur chaussure
Mouillère®, fabriquée en France,
s'enfile et se retire facilement.
Pour Hommes et Femmes.
Antidérapante - 8 couleurs
En vente chez les bons chausseurs et
sur www.mymouillere.com - 49 €



Application Securitoo Family by NordNet

Le contrôle parental personnalisable,
pour encadrer les usages des enfants
sur leur mobile/tablette : filtrage des
applications, sites Internet, appels,
réseaux sociaux, vidéos. 2,99 €/mois.
www.securitoofamily.com



Hornet ADV

Le casque route et tout-terrain. Il se
démarque grâce à une coque compacte et
un design radical et innovant. Le HORNET
ADV vous offre tout le meilleur de SHOEI !
La gamme de taille s'étend du XS au XXL.
A partir de 519 € www.shoei-europe.com



Indian Dark Horse

Un concentré de performances arrive chez
Indian Motorcycle. Sous sa robe noire,
le puissant moteur Thunder Stroke III,
au couple incroyable, s'allie à de nombreuses
options Premium. 21 490 €. Découvrez-la
sur : www.Indianmotorcycle.com



Acheter vos lentilles de contact à prix E.Leclerc

Besoin de renouveler vos lentilles de contact ?
E.Leclerc vous permet de commander les plus grandes
marques sur son site internet Optique-leclerc.com !

Simple, clair, efficace et bien sûr à prix E.Leclerc.
Livraison gratuite dans plus de 400 magasins E.Leclerc !



HEIHE
26 FÉVRIER 2015

COMME DES GLAÇONS

Dans l'Heilongjiang, la province chinoise la plus septentrionale et, partant, la plus froide, le mercure en cette période de l'année grimpe difficilement au-dessus des -10°C pour dégringoler, la nuit, vers les -30°C . C'est donc en pleine journée – les gradés de l'Armée populaire de libération n'étant pas si chiens que ça – que ces jeunes fantassins s'entraînent, torse nu, et dans la poudreuse. Sur le papier, l'exercice paraît simple : avancer en effectuant des vols planés dans la neige et en gueulant le plus fort possible. Quoi qu'il en soit, ça fouette les sangs. Et c'est vrai qu'après pareil traitement le confort somme toute spartiate des casernes chinoises doit paraître luxueux. F. J.

PHOTO
Abaca



PHILIPPINES

MANILLE
26 FÉVRIER 2015

CLIMAT AU BEAU FIXE

Debout à côté du président Aquino, le chef de l'État français a esquissé un sourire quand sa ministre de l'Écologie s'est installée, face à son homologue philippin, pour signer une déclaration d'intention sur la protection de l'environnement. Durant les deux jours qu'a duré le sommet de Manille sur les enjeux climatiques, le réchauffement était de mise entre François Hollande et son ex-compagne Ségolène Royal. Une tranquille complicité qui fait oublier les tempêtes traversées lorsque Valérie Trierweiler avait tenté d'évincer sa rivale à grands coups de tweets rageurs. Le rapprochement pourrait avoir des conséquences politiques et faire avancer le dossier de l'écologie, jusqu'ici grand oublié du mandat de François Hollande. **P. G. E.**

PHOTOGRAPHE
Aaron Favila
AP/SIPA

WEEK
ZOOM



FALUN
28 FÉVRIER 2015

LE HÉROS VOLANT

Ce n'est ni un oiseau ni un avion mais bel et bien un Superman qui a traversé le crépuscule suédois, samedi dernier. Lors des 50^{es} Championnats du monde de ski nordique disputés la semaine dernière à Falun, le Norvégien Anders Bardal a remporté la médaille d'or par équipes (grand tremplin) et l'argent par équipes mixtes (petit tremplin). Deux breloques qui ont pesé dans la domination norvégienne sur cette édition : vingt médailles, dont onze d'or. Les Français, quant à eux, n'ont pas joué les touristes avec leurs six médailles. François Braud s'en est octroyé trois, dont une en or gagnée avec le tout nouveau futur retraité Jason Lamy-Chappuis en combiné nordique par équipes (grand tremplin). O. B.

PHOTOGRAPHE
K. Pfaffenbach
REUTERS

Qui s'engage dans les milices contre Daech ?

Choqués par les atrocités commises par les djihadistes de l'État islamique, des dizaines d'Occidentaux, britanniques, suisses, seraient venus rejoindre notamment le Syriac Military Council (SMC), en Syrie, ou la Dwekh Nawsha, en Irak. Des Français se prépareraient aussi au départ. Leur but: défendre la civilisation judéo-chrétienne et « éradiquer l'État islamique de la surface de la Terre », précise l'Anglais Tim Locks, qui a laissé sa maison avec piscine londonienne pour rejoindre les plateaux du Kurdistan irakien.

S. L.



Jean-Jacques Goldman est-il un "vieux con" ?

Voilà, ça aurait dû être un petit hymne de plus à la saga des Enfoirés, la chansonnette apéritive au grand show sur TF1*, un nouvel *Attention au départ*, une *Chanson du bénévole bis*. Oui mais voilà, à peine dévoilée, *Toute la vie* a été traînée dans la boue et son auteur avec, l'incontournable Jean-Jacques Goldman. Opposant un chœur d'adolescents anonymes à la brochette habituelle des Enfoirés (Bruei, Obispo, Fiori, Laroque...), la chanson de Goldman ressemble à

une énième querelle des Anciens et des Modernes. Mais pointe surtout les difficultés de compréhension intergénérationnelle. Davantage maladroite que réellement réac (« Je rêve où tu es en train de fumer ? »), *Toute la vie* a obtenu le soutien de nombreux artistes: ainsi, face aux internautes en furie, Marc Lavoine, Maxime Le Forestier et autres Lââm ont défendu Goldman bec et ongles. Bref, là encore, des jeunes contre des vieux. F. J. (*) Ce 13 mars.

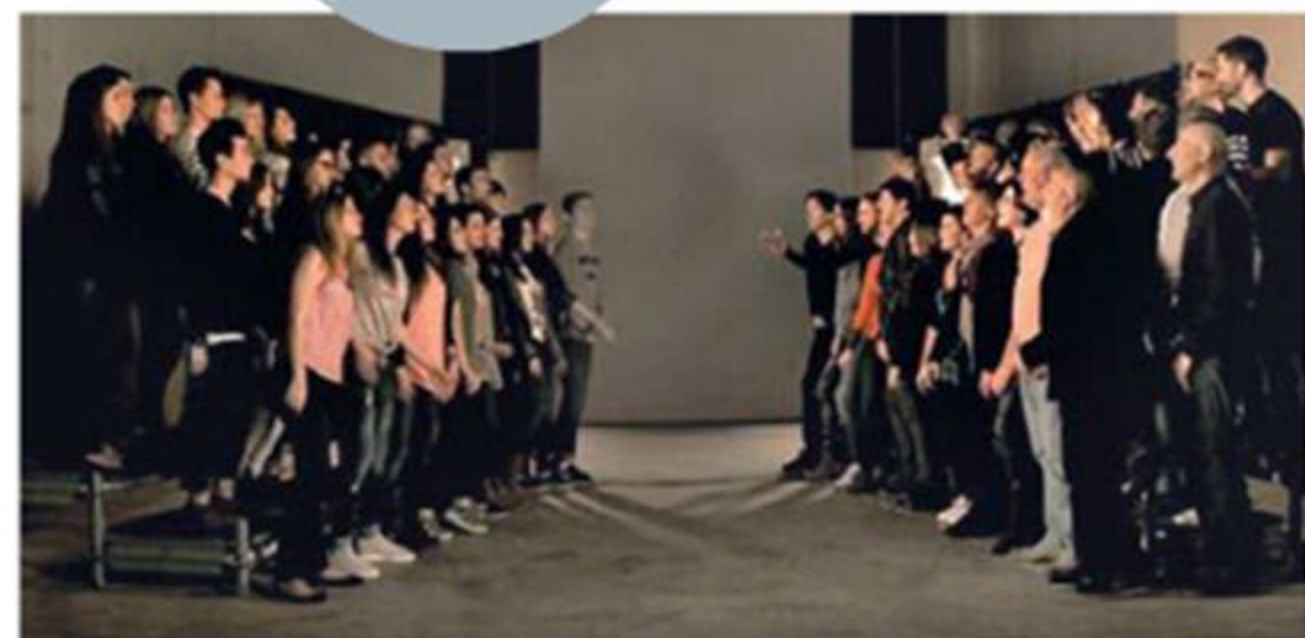


Faut-il se méfier des billets de 20 euros ?

Oui! Alors que la fabrication du nouveau billet de 20 euros vient d'être lancée pour une mise en circulation le 25 novembre, les faussaires vont écouler le maximum de coupures. Ce billet, l'un des plus contrefaits, représente 60 % des saisies de la seconde

moitié de 2014. D'où viennent les contrefaçons? De Naples principalement, où la Camorra en maîtrise parfaitement la fabrication. En février, 53 millions d'euros en fausse monnaie ont été saisis dans la cave d'une maison du nord de la ville. Du jamais-vu. J. G.

Réac ?
Maladroit ?
Les deux ?



Dans *Toute la vie*, les « historiques » des Enfoirés (à dr.) répondent avec véhémence à une troupe de Jeunes anonymes. On est loin du message de paix et d'amour...



Aspirée par la déneigeuse : comment la saisonnière est-elle morte ?

La thèse de l'accident est privilégiée par la justice après la découverte du corps d'une femme de 21 ans, happée par une déneigeuse aux Angles, le 27 février. «Aucun indice criminel n'a été mis au jour lors de l'autopsie», indique Achille

Kiriakides, le procureur de Perpignan (Pyrénées-Orientales), qui ne précise pas la cause de la mort. Sarah, saisonnière dans la station de ski, était-elle inanimée avant le passage de l'engin ? C'est le gérant de la discothèque où elle avait passé la nuit qui

l'a ramenée en voiture, vers 4 h 40. Des analyses toxicologiques devaient permettre d'établir son taux d'alcoolémie. L'enquête devra aussi établir comment cette serveuse s'est retrouvée prise dans la fraise de l'engin vers 5 h 20. **J.-P. V.**



Que devient Julian Assange ?

Reclus à l'ambassade de l'Équateur à Londres depuis juin 2012, Julian Assange s'est confié à Thomas Sotto sur Europe 1 : «C'est la menace qui plane sur ma famille et sur mes enfants qui me pèse le plus. Eux n'ont rien demandé», a-t-il déclaré le 2 mars. Le cofondateur de Wikileaks, le site qui a publié massivement des documents confidentiels de l'administration américaine, a déploré l'impossibilité de faire de l'exercice. Mais il ne compte pas du tout se rendre aux États-Unis. **P. G. E.**



Le président de L'AS Monaco a-t-il été escroqué par son marchand d'art ?

C'est ce qu'affirme Dmitri Rybolovlev (photo), l'homme fort de la principauté, qui pèse 10 milliards d'euros. Il a déposé auprès de la justice du Rocher une plainte qui a abouti à la mise en examen d'Yves Bouvier, l'un des hommes d'affaires les plus influents de Suisse. Alors qu'il agissait comme intermédiaire, Bouvier est soupçonné de manœuvres frauduleuses pour suréva-

luer le prix de tableaux de maître destinés au président de l'ASM. L'épouse du dentiste suisse des Rybolovlev est aussi suspectée. Tania A. fut la confidente d'Elena, l'ex du milliardaire russe. En toile de fond de cette affaire, le coûteux divorce de Rybolovlev : 4 milliards de francs suisses avec, entre autres, comme actif à partager, cette superbe collection de tableaux. **J.-M. V.**

Par quoi la forêt amazonienne est-elle fertilisée ?



Par la poussière du Sahara, d'après une étude parue dans *Geophysical Research Letters*. Selon des chercheurs américains, «182 millions de tonnes d'aérosols chargés en phosphore» sont transportées par

les airs du désert à l'Atlantique, avant de fertiliser le «poumon du monde». Ce sable renferme 13 % du phosphore nécessaire pour compenser les pertes naturelles dues aux lessivages des sols. **S. L.**

Manuels Valls Patron du PS

Le Premier ministre mouille la chemise en vue d'un congrès qui s'annonce tendu.

L'hôtel Matignon, c'est surfait. Rien ne vaut les campagnes à l'ancienne, avec serrage de louches et dégustations de galettes-saucisses sur les marchés. Peu importe la raillerie de Florian Philippot, le

vice-président du FN : « Il n'a rien à faire, monsieur Valls ? Il n'a rien d'autre à faire en tant que Premier ministre dans un pays qui a cinq millions de chômeurs que d'aller faire campagne pour le parti socialiste ? »

À Betton, puis à Rennes, et ainsi de suite jusqu'au premier tour des départementales du 22 mars, Manuel Valls revêt la casquette de super-chef de parti. Une prise de risque réelle ; il se retrouvera en première ligne en cas de défaite. Mais son regard porte au-delà des départementales.

Le Premier ministre mouille la chemise en vue

du congrès du PS de juin prochain. Le rassemblement de Poitiers pourrait dégénérer en guerre interne, sur fond de rupture profonde entre la ligne gouvernementale et l'alternative incarnée par les « frondeurs ». Le passage en

force de la loi Macron à l'Assemblée nationale grâce à l'article 49 alinéa 3 de la Constitution a signé la fin du précaire « esprit de rassemblement » qui avait suivi les attentats de janvier. Martine Aubry, Benoît Hamon, ou encore Emmanuel Maurel préparent des contributions

pour le congrès destinées à infléchir la politique de François Hollande et le faire renoncer à son ouverture sociale-libérale. Valls a averti : « Sans unité et sans rassemblement, pas de projet de gauche qui puisse aboutir dans notre pays. »

PAULINE GRAND D'ESNON



Manuel Valls au marché des Lices, à Rennes, le 28 février 2015.

FALLAIT LE VOIR !

Oui, Jacques Chirac sort encore. À 82 ans, il témoigne dans un documentaire sur Jean-Pierre Raffarin et va au restaurant. Ainsi, ce 28 février, sous l'œil de Bernadette, il s'est régalé d'une mousse au chocolat chez Marius et Jeannette, à Paris.



*Surtout,
ne le répétez pas*

C'est par un coup de téléphone de l'Élysée, le matin du dîner du Crif, que **Rémy Pflimlin**, le P-DG de France Télévisions, s'est vu dans l'obligation d'acquiescer le long-métrage d'Alexandre Arcady *24 Jours*, qui retrace le calvaire d'Ilan Halimi. Une des raisons du blocage de Pflimlin : son passif avec le réalisateur, dont il dit peu apprécier les méthodes. Au cours du dîner, François Hollande, lui, s'est montré satisfait de cette décision. On est jamais mieux servi que par soi-même.

Est-ce que les militants UMP souhaitent vraiment changer de parti ? Sur près de deux cent mille exemplaires du questionnaire qui leur a été envoyé sous l'égide de NKM, le siège de la rue Vaugirard a reçu environ... deux mille réponses. Prochain épisode : l'après-élections départementales.

Bernard Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur, est réputé pour ses formules ciselées. Lorsqu'il parle en privé des socialistes auxquels il reproche « de ne parler qu'aux socialistes » (les frondeurs), il conclut par ce trait cinglant : « Je dis attention parce que la VI^e République, c'est comme la IV^e mais sans les talents ! » M. D.

21%

des Français souhaitent que Hollande se représente en 2017, selon un sondage BVA du 28 février. Une semaine plus tôt, Sarkozy bénéficiait d'un point de plus.

C'est tweeté

Gouvernement
@GouvernementFR
@seriescanalplus pour valider les comptes de campagne, le RDV au @Conseil_Constit s'annonce agité #HouseOfCards
A. Conseil constit

@gouvernementFR (Matignon) a réagi à l'annonce de la diffusion d'*House Of Cards*, la série qui dépeint les turpitudes d'un politique.



Enclair

par Michaël Darmon

De l'interview de Nicolas Sarkozy à l'«uberisation de la société», notre chroniqueur décrypte l'actualité politique de la semaine. Avec humour.

● Sarkozy rompt avec la rupture.

Dans un entretien-programme au *Figaro*, le patron de l'UMP a sorti de ses cartons **des mesures audacieuses** : la fin des contrats à vie pour les fonctionnaires, la retraite à 63 ans, la mort des 35 heures et, cerise sur le gâteau, **la suppression de l'impôt sur la fortune**. Le risque, c'est de réactiver l'image de «président des riches». Bref, retour vers les années Balladur et leur libéralisme triomphant. Las ! En voulant labeliser la formule «FNPS» pour démontrer sa détermination à lutter contre Marine Le Pen et François Hollande, Nicolas Sarkozy se prend les pieds dans le tapis : la formule a été forgée en octobre 2013 par Jean-François Copé. Cet emprunt, conscient ou non, met une fois de plus en lumière à quel point le président de l'UMP n'est pas en capacité d'innover. Même si les zéloteurs rétorqueront : «Nicolas Sarkozy fonctionne sur le mode de l'éponge. Il absorbe les idées, il est à l'écoute.» Reste que l'éponge sert à la fois à absorber et... à effacer.

● Le «Grand Prix de l'islam» : nouvelle compétition entre le gouvernement et l'opposition.

Cette course aux formules et aux idées rapides pour réorganiser en urgence l'islam français met surtout aux prises Bernard Cazeneuve et Nicolas Sarkozy, qui multiplient visites aux dignitaires et caciques des organisations culturelles musulmanes. On sait déjà que **l'audace ne sera pas au rendez-vous**. Les mesures sont connues. Et la parole est peu donnée aux premiers concernés : les Français musulmans. Au lieu de répéter à l'envi qu'il est impératif de faire «émerger un islam de France et non un islam en France», ces hauts responsables devraient plutôt admettre les responsabilités des gouvernements, de droite et de gauche, qui ont laissé depuis des années les franges radicales prendre le contrôle



À part le foot, Bernard Cazeneuve et Nicolas Sarkozy ne s'entendent sur rien, surtout pas sur l'islam.

de nombreux lieux de prière et associations de quartier contre la promesse d'un maintien d'une paix sociale artificielle.

● Conférence de Paris : moteur!

Les appels de Marion Cotillard (photo) et de Mélanie Laurent à Manille, coachées par François Hollande, pour mobiliser sur la situation du climat, démontrent que la situation est si grave qu'il est nécessaire d'épater la galerie. Les décisions du sommet de Paris, en décembre, seront de fait le reflet des négociations actuelles. L'autre scénario, plus subliminal, signé à Manille, concerne **la présidentielle de 2017**. À l'instar de Mitterrand et de «Tonton, laisse pas béton!», le chef de l'État organise le réseau de célébrités qui pourraient lancer un appel à sa réélection. Par exemple «François, ne pars pas»?

● Les enjeux du «vivre ensemble»

ne sont pas, loin s'en faut, dépendants des seules voix religieuses. À Nice, un chauffeur de taxi s'est battu contre un conducteur de VTC. L'«uberisation» de la société révèle des mutations et des tensions. De plus en plus de Français font appel à l'économie collaborative qui transfère les services commerciaux vers les particuliers grâce aux applications. À l'instar d'Uber, qui attaque le monopole des taxis, d'autres professions sont sur le point d'être réorganisées sous **l'effet de la société numérique**. Ce qu'aucun programme présidentiel n'est capable de faire.



Punchingball

La tête à claques de la semaine
Jean-Vincent Placé

Le chef des sénateurs Verts veut que son parti réintègre le gouvernement. Enfin, c'est surtout lui qui veut. Du coup, l'élus qui se sent «capable» d'exercer les plus hautes fonctions ne cesse de faire les yeux doux à Hollande.

Le 2 mars, sur RMC, Jean-Vincent Placé est revenu sur ses propos lors de **l'affaire Leonarda** : «J'avais raconté n'importe quoi. Et je m'en veux encore, parce qu'à un moment on se dit : le parti pense ça, moi je vais raconter ça, pour pas avoir des embrouilles avec les copains.» Il avait appelé à manifester pour le retour de la jeune Kosovare. Il ne faut jamais insulter l'avenir. J. G.

Affaire étrangère



Qui s'opposera à Poutine, après l'assassinat de **Boris Nemtsov** ? Alexeï Navalny, avocat et blogueur, spécialiste de la lutte contre la corruption des élites, avait été condamné à quinze jours de prison pour avoir distribué des tracts dans le métro, à Moscou. Ce qui l'a privé de la marche du printemps appelant à se battre «pour l'avenir de notre pays», dont il était l'un des instigateurs, ce dimanche 1^{er} mars, et qui s'est transformée en hommage à l'opposant russe. Autre figure contestataire, Mikhaïl Khodorkovski, ancien P-DG exilé en Suisse qui a lancé le mouvement Russie ouverte sur Internet. Il évoque un risque de guerre civile. L'ancien joueur d'échecs Garry Kasparov et l'économiste Sergueï Gourlev, eux, sont réfugiés en Europe. S. L.

C'est dit

À quand une délibération sur la zoophilie ? Parce que cela revient au même, quand même...

Louis Noguès, conseiller municipal FN du Mans, jeudi 26 février sur France 3 à propos de l'homosexualité

→ Oups! BOULETTES DE STARS



pour Paris : à 34 ans, elle a enfin trouvé un boulot.

★ À 68 ans, le chanteur **Richard Dewitte** vient d'être condamné à dix-

huit mois de prison (dont dix-sept avec sursis) pour « corruption de mineur » et « diffusion d'images à caractère pédopornographique ». Depuis décembre dernier, Dewitte entretenait une relation virtuelle avec Lisa, une collégienne de 12 ans résidant à Dijon... et en réalité un gendarme spécialisé dans la traque des cybercriminels. *Les Filles du mercredi, Viens faire un tour sous la pluie, Que fais-tu ce soir après dîner ? J'ai encore rêvé d'elle... Avec l'interpellation de Richard Dewitte dont il fut l'une des voix, les chansons du groupe Il était une fois prennent une tout autre saveur.*



Le manque de soutien qu'il dit avoir ressenti auprès des Bleus après son forfait lors de la dernière Coupe du monde, en 2014, a été décisif : après dix ans au Bayern Munich, Franck Ribéry a décidé de demander la nationalité allemande. C'est vrai que la culotte de peau et le look bavarois lui siéent à merveille.

Le transfert
de la
semaine



par François Julien

POUR RIBÉRY, LA ROUTOURNE VA TOURNER

Le manque de soutien qu'il dit avoir ressenti auprès des Bleus après son forfait lors de la dernière Coupe du monde, en 2014, a été décisif : après dix ans au Bayern Munich, Franck Ribéry a décidé de demander la nationalité allemande. C'est vrai que la culotte de peau et le look bavarois lui siéent à merveille.

Un studio pour notre fondateur



Avant de créer VSD, Maurice Siegel avait été vingt ans durant l'un des piliers d'Europe 1, où il révolutionna le journalisme radio. Pour les 60 ans de la station, Geneviève, sa veuve, ses fils, François et Jean-Dominique, et ses petits-enfants, Léo et Adam, ont inauguré avec le patron d'Europe Denis Olivennes le studio Maurice-Siegel. Enfin !

Un coucou de Victoria's Secret



Alors que Doutzen Kroes et Karlie Kloss annoncent leur départ de la firme de sous-vêtements, d'autres mannequins de Victoria's Secret nous saluent de Porto Rico. De g. à dr. : Alessandra Ambrosio, Candice Swanepoel, Behati Prinsloo et Lily Aldridge.

Ce mois-ci

IMMIGRATION : LE DOSSIER QUI FÂCHE

**Immigrés de la 1^{ère} génération
ou enfants d'immigrés :**

- ✓ **Quels métiers occupent-ils ?**
- ✓ **Abusent-ils de l'Etat Providence ?**
- ✓ **L'Education nationale favorise-t-elle
leur intégration ?**
- ✓ **Ceux qui ont bien réussi en France ...**



Également disponible en version numérique :

prismaSHOP

 Télécharger dans
l'App Store



CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE ELLE INSPIRE HOLLYWOOD

Cette écrivaine nigériane est une star aux États-Unis. Brad Pitt vient d'acquérir les droits de son dernier roman, *Americanah*, une histoire d'amour et d'immigrés.

1 Bien née. Cinquième fille d'une fratrie de six, Chimamanda est née en 1977 au Nigeria dans une famille d'universitaires de la communauté Igbo.

2 Choc culturel. À 19 ans, elle part étudier la communication et les sciences politiques à Philadelphie. « *C'est en arrivant en Amérique que je me suis sentie noire* », confiait-elle aux *Inrocks*.

3 Consacrée. En 2005, son premier roman, *L'Hibiscus pourpre*, dont personne ne voulait au départ, remporte le prix du Meilleur Roman du Commonwealth.

4 Militante. Son discours « Nous sommes tous des féministes », prononcé à la conférence Ted en 2012, a touché la chanteuse Beyoncé qui l'a samplé sur son titre *Flawless*.

5 Hollywood. Brad Pitt a acheté les droits d'*Americanah*, qui s'est écoulé à plus de 500 000 exemplaires, pour une adaptation au cinéma. Lupita Nyong'o (*12 Years A Slave*) y tiendra le rôle principal.

JULIE GARDETT



À LA CLOSERIE DES LILAS

Signé Wermus

Illusions perdues à Marseille, bonheur retrouvé en Tunisie, exil forcé en Belgique, peine pour les Grecs : nos invités ratissent tous horizons. Tour de table des attentes et projets de nos convives pour un débat sans limites ni frontières.



De g. à dr. : Mohamed Ali Chihi, diplomate tunisien ; Marc Touati, économiste-conférencier ; Françoise Laborde, journaliste ; et Samia Ghali, maire à Marseille (8^e secteur).

Françoise Laborde vient de quitter le CSA sans amertume ni regret : « Le président du CSA me trouvait parfois fantasque et primesautière, mais j'ai fait le job. Comme l'exige la loi, je n'ai le droit de travailler ni à la télé ni à la radio pendant trois ans. Pour pouvoir exercer mon métier je vais probablement m'exiler en Belgique ou en Suisse. Aujourd'hui on ne regarde plus la télé en famille, le petit écran est devenu un plaisir solitaire. Quant aux jeunes des quartiers populaires, on ne les voit que dans les programmes de télé-réalité, émissions qui ont tendance à les broyer. » L'ex-présentatrice des JT de 13 heures et de 20 heures profite de sa nouvelle liberté pour publier *Les mûres ne comptent pas pour des prunes* : « Un ouvrage dans lequel je révèle les secrets et atouts des femmes mûres qui profitent de leur seconde jeunesse. Sur les conseils d'un sexologue, je réponds à toutes les questions que l'on peut se poser : comment sublimer sa vie amoureuse, comment supporter les travers de son conjoint, que dire à tous ces hommes qui partent avec des jeunettes... » L'ambassadeur de la République tunisienne en France, **Mohamed Ali Chihi**, ex-consul général à Marseille, est désormais en poste à Paris : « Les relations avec la France sont de nouveau au top. Comme disait Bourguiba, "notre richesse c'est notre matière grise". On ne compte que quatre islamistes sur les trente membres du gouvernement. Nous avons besoin d'un consensus pour relever les défis et,



Françoise Laborde

Journaliste

avec cinq millions de touristes cette année, nous sommes sur la bonne voie. Le smic est à 140 euros, on travaille quarante-deux heures par semaine, nous comptons 30 % de femmes au Parlement et une presse désormais libre. Nous ouvrons en grand nos portes aux retraités français qui, chez nous, ne paient pas d'impôt. La Tunisie a réussi son baptême de la démocratie, nous sommes confiants. » **Samia Ghali** ne se fait pas d'illusions : « Marseille est sous anesthésie, les socialistes vont très mal. Dire qu'on est tous



Samia Ghali

Maire à Marseille

les impôts (80 milliards), on donne du pouvoir d'achat aux ménages ; une baisse des charges se traduirait par une hausse des salaires ; divisons par deux le nombre des communes ; actionnons la planche à billets pour faire baisser l'euro au niveau du dollar ; et supprimons le Sénat. »

Ghali s'y oppose : « Supprimer le Sénat, encore un débat de cour d'école ! » **Touati** reprend le fil de son discours : « On a beaucoup de peine pour les Grecs. Mais appelons un chat un chat : ils ne rembourseront jamais leurs 360 milliards de dettes. Soyons lucides, si on leur

en fait cadeau, les Portugais et les Espagnols diront alors : "Pourquoi pas nous ?" Même la France peine à rembourser les intérêts de sa propre dette qui est de 2 200 milliards. Il faut s'attaquer au plus grand de nos corporatismes : la fonction publique. » **La sénatrice**

réagit : « Pourquoi les Français devraient-ils continuer à se serrer la ceinture alors que les Grecs veulent renoncer à l'austérité ? »

L'économiste tire la sonnette d'alarme : « Imaginez Marine Le Pen à l'Élysée... On quitte la zone euro, les taux d'intérêt flambent, on est en récession. Notre pays est gravement malade, on ne peut pas le sauver avec le Doliprane que nous propose Macron. » **Samia Ghali** intervient, non sans humour : « Macron est un séducteur, mais mon mari est plus beau que lui. » Elle persiste et signe : « Seule notre armée peut éradiquer le mal dans nos cités et en finir avec les armes de guerre et le trafic de drogue. Si on veut la laïcité à l'école, il faut au plus vite développer les écoles musulmanes subventionnées. »

“Soyons lucides, les Grecs ne rembourseront jamais 360 milliards de dettes”

Marc Touati
Économiste



Charlie, est-ce une bonne chose ? En tant que femme, j'ai été heurtée par ces caricatures. On peut être républicaine, laïque forcenée et avoir la foi. »

Marc Touati, maître de conférences à Sciences-Po, aime à rappeler qu'il est issu des HLM d'Orly (94). Cet auteur publie *Guérir la France, la thérapie de choc* : « Nous vivons sur nos acquis depuis trente-cinq ans, c'est l'heure de payer la facture. Comment remettre le pays sur le bon cap ? Il existe plus de deux cents impôts et taxes. En réduisant fortement



Mohamed Ali Chihi

Diplomate

LE MYSTÈRE

S. LAVOUE/PASCO

Si son bizutage parlementaire a démontré sa force de caractère, le ministre aime maîtriser son image, quitte à cultiver certaines zones d'ombre.

On ne sait rien ou presque de ce trentenaire archidiplômé. Mais qui est-il vraiment ?

Le 12 novembre 2014, dans une salle de son ministère, Emmanuel Macron s'apprête à transmettre son projet de loi pour la croissance et l'activité au Conseil d'État, étape obligée avant le passage devant l'Assemblée nationale.

A photograph of Emmanuel Macron, the President of France, sitting on a dark leather couch. He is wearing a dark suit, a white shirt, and a blue patterned tie. He is looking towards the camera with a serious expression. The background is a blurred interior space with some lights and architectural elements. The word "MACRON" is overlaid in large, bold, white capital letters across the middle of the image.

MACRON

"PAS NÉ DANS L'ÉLITE", DIT-IL FACE AUX CAMÉRAS, MAIS QUAND MÊME FILS DE MÉDECINS

Emmanuel Macron a l'étoffe d'un président de la République», aime à dire Jacques Attali, qui l'a présenté en 2007 à François Hollande. «Il est promis à un grand avenir», acquiesce l'une de ses collaboratrices qui rougit, totalement sous le charme. «On aimerait juste, de temps en temps, qu'il fasse le constat de ce qui ne va pas, au lieu d'afficher un optimisme sans bornes», ajoute-t-elle.

Mais qui est vraiment le ministre de l'Économie, auteur de la loi qui porte son nom et que Manuel Valls a fait passer en force, le 17 février, à coups de 49.3? Adolescent, cet orateur de talent capable de «séduire une porte de prison», comme raillent d'aucuns, amateur de poètes tel René Char, voulait écrire un livre que les critiques remarqueraient. Finalement, il devient inspecteur des finances, avant de se jeter dans le grand bain du business, consacré associé-gérant de la

«Je ne parle pas sans son accord et je n'ai pas envie de me fâcher avec lui»

banque d'affaires Rothschild & Cie. Au grand étonnement de ses camarades de khâgne du lycée Henri-IV, à Paris, qui se souviennent dans la presse que le «génie» était tout à fait moyen en maths. Emmanuel Macron garde néanmoins dans ses tiroirs des romans qu'il a écrits, des «histoires d'amour» mais «pas à l'eau de rose», des «classiques», précisait-il à «Envoyé spécial» en février. Très sociable, le «Mozart de l'économie» entretient ses réseaux de Sciences-Po et de l'Éna, de Bercy et de Rothschild. Mais il se montre aussi solitaire. Le ministre a gardé peu ou pas d'amis du lycée ou de prépa. Il préfère la compagnie des gens plus âgés, expérimentés, tel Serge Weinberg, 64 ans, président de Sanofi, ou encore du millionnaire Henry Hermand, 90 ans, témoin à son mariage.

La force d'Emmanuel Macron, c'est la maîtrise qu'il a de lui-même. En pleine tempête autour de la loi pour la croissance et l'activité, devant les huissiers de justice qui le sifflent en décembre à l'hôtel The Westin à Paris comme face aux frondeurs à l'Assemblée nationale, il reste ferme mais courtois. Le jeune ministre contrôle tout, y compris son image. L'homme public qu'il est devenu ne supporte pas ce qu'il nomme le «voyeurisme». «Je ne dis rien sans avoir son feu vert», nous répond timidement Sylvie Durand, sa cousine, qui tient un magasin de



Le ministre de l'Économie, tout sourire, après le Conseil des ministres avec François Hollande et Manuel Valls, au lendemain du passage en force sans le vote des parlementaires, avec l'article 49-3, de la loi qui porte son nom.



Macron, le Tapie de Hollande? En 1992, François Mitterrand avait fait un «coup» en recrutant l'entrepreneur comme ministre de la Ville. Hollande mise sur le jeune loup de la finance pour relancer son quinquennat.

vêtements à Bagnères-de-Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées, d'où sont originaires ses grands-parents maternels. Emmanuel Macron y va l'hiver pour faire du ski avec sa femme Brigitte et voir son ami d'enfance, restaurateur et éleveur de brebis. «Il a demandé que je ne parle pas sans son accord et je n'ai pas envie de me fâcher avec lui, vous comprenez?» s'excuse sa cousine. Même son de cloche du côté des Trogneux, la famille de sa femme. Une grande famille bourgeoise d'Amiens qui affiche à l'entrée de la ville des

publicités pour son célèbre macaron et ses chocolats. Son neveu, Jean-Alexandre Trogneux, à la tête de l'affaire familiale, qui générerait en 2013 un chiffre d'affaires de près de 4 millions d'euros, nous oppose lui aussi une fin de non-recevoir: «Pas de commentaires.» «Les Trogneux ne vous diront rien, ils ne font pas étalage de leur vie», commente une femme de médecin amiénois, qui connaît bien la sœur aînée de la femme de Macron. Brigitte Trogneux, de vingt ans son aînée, était sa prof de français et de





Le 17 février, Emmanuel Macron avait annoncé l'adoption de sa loi... avant même le vote des députés. L'après-midi, il sera copieusement chahuté à l'Assemblée nationale.



Sous tension, le ministre de l'Économie, soutenu par Manuel Valls, se fait masser par Patrick Kanner, ministre de la Ville, lors de la séance de questions au gouvernement, dans l'Hémicycle.

C'EST DANS UN LYCÉE JÉSUITE PRIVÉ QUE LA PROF A ÉTÉ SUBJUGUÉE PAR SON ÉLÈVE



Emmanuel Macron qui, à 36 ans, vient d'être nommé à Bercy et sa femme Brigitte se retrouvent à Montmartre pour bruncher en terrasse, ici en août 2014.

» théâtre au lycée jésuite privé La Providence. Elle tombe sous le charme de ce génie à la gueule d'ange, âgé de seulement 16 ans, premier de la classe et très mûr. « Elle était totalement subjuguée par ses talents d'écriture, témoignait un ancien camarade de classe auprès du *Parisien* en octobre. Il écrivait tout le temps des poèmes et elle les lisait devant tout le monde. » Emmanuel Macron sera cette année-là, en 1994, lauréat du Concours général de français. Brigitte est déjà mère de trois enfants et mariée, ils se retrouvent aux cours du soir. C'est elle qui lui donne le goût de la littérature. Cette his-

« Ils sont tous les deux très amoureux. Il l'épaulé, elle le soutient »

toire d'amour, évidemment, dérange. À tel point que « Manu », à la tignasse blonde et ébouriffée, aurait été envoyé faire sa terminale S au lycée Henri-IV à Paris pour étouffer le scandale. Le couple finira par se marier en 2007 à l'hôtel Westminster, au Touquet (62), où il possède une villa, avenue Saint-Jean, en présence de Michel Rocard, l'un des modèles politiques du futur ministre, avec Mitterrand. « Emmanuel Macron a été accepté comme un enfant de la famille Trogneux, mais ce n'est pas étonnant quand on a ses qualités, poursuit la proche de la sœur aînée. Je la connais un peu Brigitte, c'est



Professeure de français au lycée catholique La Providence à Amiens, Brigitte Trogneux (en haut) a rencontré son futur mari alors que celui-ci était en première (en bas).

une dame super, vive, jeune dans son comportement et dans sa tête. Ils sont tous les deux très amoureux. Il l'épaulé, elle le soutient. » Très attaché à cette station balnéaire bourgeoise du Pas-de-Calais, Emmanuel Macron, qui y vote, s'y rend une fois par mois avec sa femme pour décompresser. Les Macron

reçoivent là-bas leurs « petits-enfants », en fait ceux de son épouse, que « Manu » considère comme les siens. Le ministre a pour habitude de lire sur la plage, de se promener sur la digue, de manger en amoureux avec Brigitte au restaurant Le Ricochet et de taper la balle le dimanche matin au tennis club, avec les huiles locales. Il est si bien intégré dans ce coin de paradis où la famille Trogneux, qui penche à droite, possède des propriétés depuis la Belle Époque, qu'il aurait pensé à se présenter aux municipales de 2008. Entre l'été 2006 et l'été 2007, alors inspecteur des finances à Bercy, complète-

« Son appartenance à la droite ou à la gauche ne transparaît pas à l'époque »

ment inconnu, il participe à des réunions de travail avec des notables de droite de cette cité où Sarkozy atteint les 80 %, notamment avec l'ex-maire Philippe Cotrel, ancien de Démocratie libérale, le parti d'Alain Madelin. « À l'époque, ils m'ont parlé d'un type formidable, ils pensaient à lui pour la tête de liste », explique Jean-Marc Chevauché,

rédacteur en chef adjoint du *Courrier picard* et auteur d'une enquête sur le sujet, parue le 25 janvier. Le jeune homme aurait fini par claquer la porte quand on lui demanda de s'encarter à l'UMP. « Son appartenance à la droite ou à la gauche ne transparaît pas à l'époque, explique Stéphane Marseille, un chef d'entreprise touquettois qui croit en Macron. Je me souviens qu'on lui avait demandé s'il était à droite et Emmanuel n'avait pas répondu, il avait préféré esquiver. »

Compliqué, en effet. Celui-ci avait sa carte du PS depuis 2006. Aujourd'hui, après des mois de flou, le ministre vient d'admettre qu'il n'était plus encarté. En fait, il n'est plus à jour de ses cotisations depuis 2009. Sa grand-mère adorée, Germaine, directrice d'école et fille d'illettrés, décédée en 2013, qui l'a en partie élevé, l'aurait sensibilisé aux idées de gauche. Une légende ? Tout comme ce mythe entretenu devant les caméras de France 2 de n'être « pas né dans l'élite » ? Emmanuel Macron est fils d'un professeur en neurologie au CHU d'Amiens et d'une mère médecin. Quoi qu'il en soit, l'« humaniste » devra payer ses cotisations s'il veut se présenter aux législatives en 2017. Une étape indispensable pour asseoir sa légitimité au sein du parti politique, ce qui lui a fait défaut face aux frondeurs. Utile aussi, si un jour il visait l'Élysée. **JULIE GARDETT**

VSD

HORS SÉRIE

SPÉCIAL CHAMPIONS LEAGUE



**84 PAGES
EXCLUSIVES**

- TOUS LES MATCHS
- SUR LES TRACES DE ZLATAN
- LE BUSINESS DU BARÇA
- ANECDOTES INÉDITES

**ET PLEINS
D'AUTRES INFOS
POUR VIVRE À FOND
VOTRE PASSION
DU FOOTBALL!**

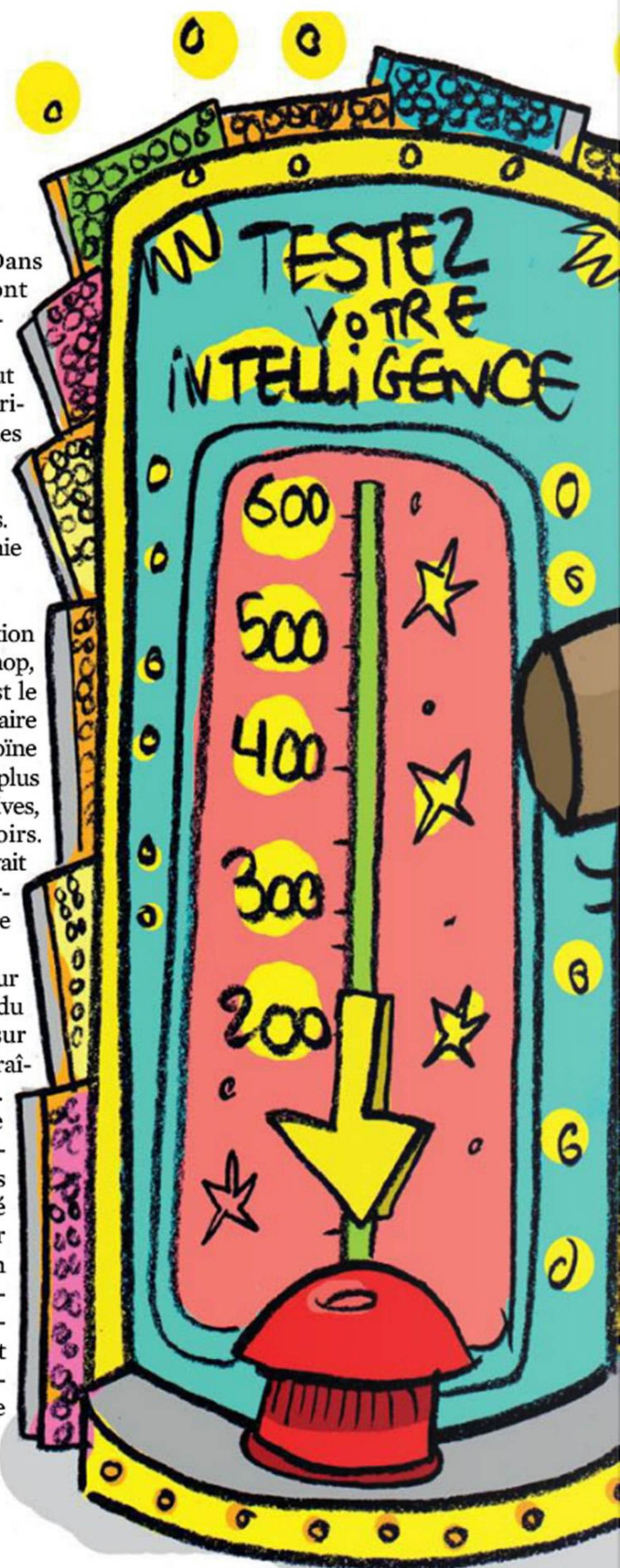
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Au rayon produits frais, le corps humain fait une entrée en fanfare. Que ce soit celui d'un footballeur ou d'un mannequin, tout est bon. L'une des denrées très convoitées se situe aujourd'hui dans la boîte crânienne. Pour ouvrir les portes de l'élite, il ne s'agit plus d'afficher un lignage noble, mais des diplômes prestigieux, comme l'a rappelé sur Europe 1 Pierre Ménard, auteur de *Comment paraître intelligent**. Résultat, cette vertu fait l'objet d'une spéculation marchande. La fascination pour l'intelligence semble sans limites : la preuve en exemples.

Transmission Dans *The Harvard Crimson*, publication interne de l'université, on lit, entre un bon plan logement et une offre de stage : « *Couple chaleureux et aimant cherche votre aide pour réaliser son rêve de fonder une famille. Rémunération 8000 dollars.* » En dépit de textes officiels qui interdisent la commercialisation du corps ou de ses parties, le business des ovules se porte à merveille outre-Atlantique sous l'hypocrite appellation de « donation ». Course à l'intelligence oblige, les prix pratiqués sont parfois indexés sur le classement académique des donneuses. À grosse tête, grosse valeur marchande. Ainsi, dans les années quatre-vingt, un millionnaire excentrique nommé Robert Graham a créé la prétendue « banque de sperme des Prix Nobel », destinée à des femmes elles-mêmes dotées d'un QI élevé, afin de constituer

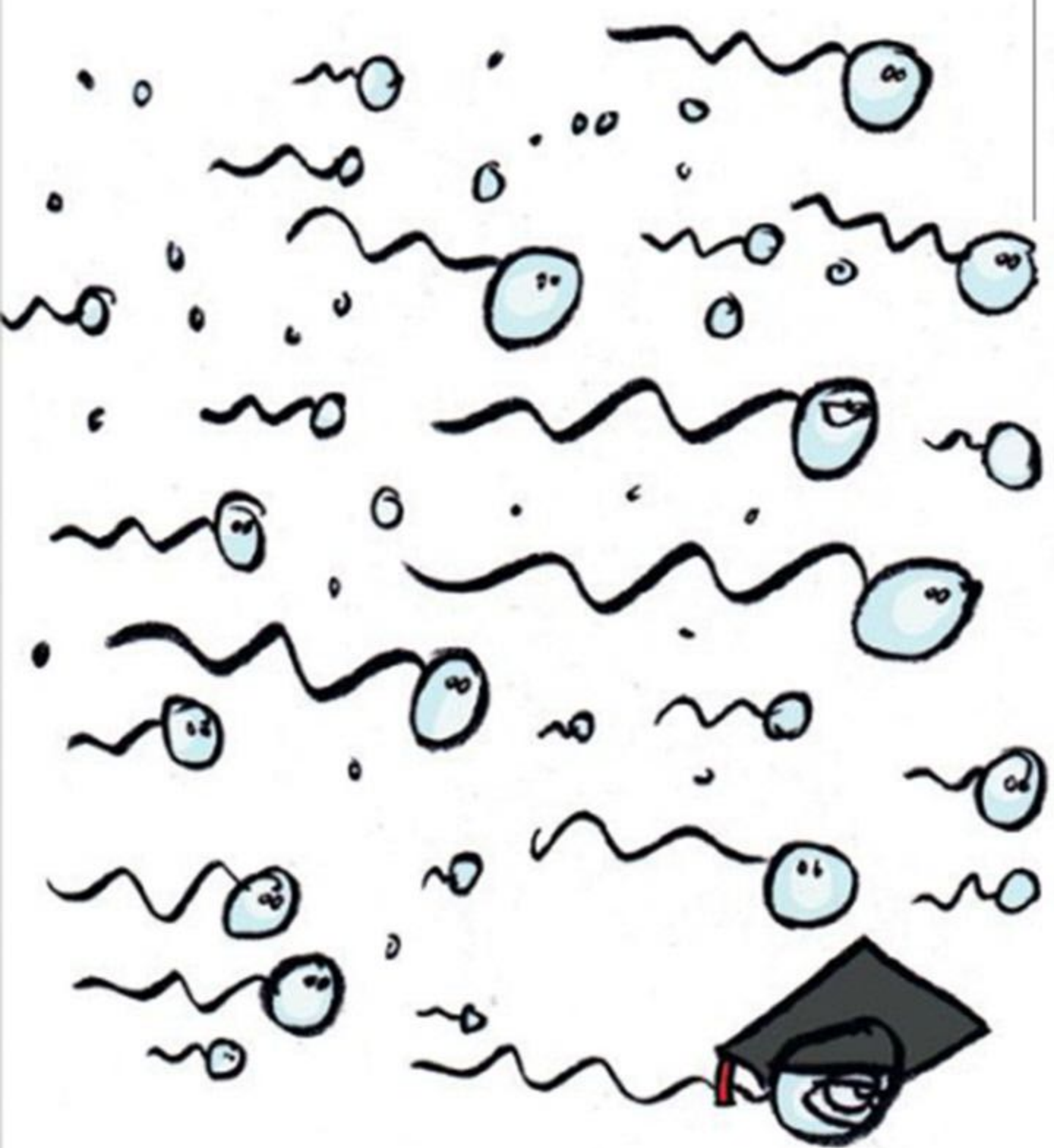
l'élite intellectuelle de demain. Dans les faits, seuls trois Prix Nobel ont accepté de se prêter à cette inquiétante entreprise eugéniste. Une vingtaine d'années après le début de l'expérience, un journaliste américain a mené une étude sur quinze des deux cent dix-neuf « bébés Nobel » concernés. Ils se sont révélés bons élèves, bien élevés, pas exceptionnels. Conclusion : on ne fabrique pas un génie en tripotant des gamètes.

Stimulation Une ingestion forcée d'une drogue mystérieuse, et, hop, c'est l'overdose... de neurones. C'est le scénario du film *Lucy*, succès planétaire de Luc Besson, au cours duquel l'héroïne se met à utiliser un pourcentage de plus en plus élevé de ses capacités cognitives, jusqu'à développer de superpouvoirs. L'idée semble séduisante : et si on pouvait artificiellement améliorer ses performances cérébrales, de la même manière qu'on dope ses biceps aux stéroïdes ? De nombreux jeux et applis surfent sur ce désir depuis le carton mondial du pionnier du genre, sorti en 2005 sur Nintendo DS, le « Programme d'entraînement cérébral du Dr Kawashima ». L'efficacité de ces logiciels a beau être discréditée par la communauté scientifique, l'engouement demeure. Plus réel, des scientifiques de l'université d'Oxford ont démontré qu'envoyer de légères décharges électriques en courant continu dans le cortex préfrontal des cancrés permettait d'améliorer leurs résultats en maths, allant jusqu'à quintupler leur capacité d'apprentissage. Plus alléchant qu'une séance de révisions... C'est pourquoi des petits malins se sont mis à commercialiser sur Internet d'hasardeux



Tout est à vendre LE BUSINESS

Spermatozoïdes, ovocytes, décharges électriques, tout est bon



kits supposés booster l'intellect. Certains bricolent même leur propre attirail dans leur garage. Tout comme pour leurs petits cousins supposés faire disparaître les bourrelets à grand renfort d'électrodes, la réalité de l'impact de ces bidouillages maison n'est pas prouvée à ce jour. L'effet placebo jouerait à plein, et le danger de se frire les neurones à la suite d'une manipulation malheureuse n'est jamais loin. Finalement, rien ne vaut le bachotage.



Dissection Si l'intelligence attire, les génies fascinent. Deux films en compétition aux derniers Oscars, *The Imitation Game* et *Une merveilleuse histoire du temps*, dépeignent les destins respectifs du cryptologue Alan Turing et du physicien Stephen Hawking. Des parcours exceptionnels qui soulèvent une énigme éternelle: d'où provient une intelligence supérieure? La question titillait déjà les contemporains d'Albert Einstein. Le scientifique Thomas Stoltz Harvey alla jusqu'à voler le cerveau du génie peu de temps après sa mort, en 1955. Harvey découpa le noble organe en deux cent quarante tranches qu'il entreposa au fond de sa cave. Il fallut attendre près de trente ans avant qu'Harvey accepte de fournir certains fragments à des confrères pour procéder à des expériences, qui menèrent à la conclusion que les deux hémisphères du grand homme contenaient un plus grand taux de cellules gliales, qui protègent les neurones, que la moyenne. Le diagnostic fut ensuite invalidé par la communauté scientifique. Finalement, le maître avait-il un cerveau ordinaire? Pas tout à fait. Selon de toutes récentes analyses permises par des clichés

haute définition, le tissu de fibres reliant les deux hémisphères était bien plus développé chez Einstein que chez le commun des mortels, laissant supposer davantage de connexions entre les différentes zones de son cerveau. Avant de confirmer l'expérience, on attend l'examen du cerveau d'un candidat de télé-réalité.

PAULINE GRAND D'ESNON

(*) *Le Cherche-Midi*, 192 p., 13,50 €.



DE L'INTELLIGENCE

pour "améliorer" ses facultés cérébrales et celles de ses enfants. Illustration.



La cité
du Chêne-Pointu
Clichy-sous-Bois (93),
en 2011, là où ont
débuté les émeutes
de 2005.

L'apartheid en France

ILS NOUS AVAIENT PRÉVENUS

Dès 1990, ces acteurs de terrain ont alerté, en vain, les pouvoirs publics sur l'instauration de cette ségrégation "sociale, territoriale et ethnique" dénoncée par le Premier ministre Manuel Valls.

PHOTOS : PASCAL VILA/VSD



Lucienne Bul Trong



Yazid Kherfi



Jean-Pierre Oblin



Patrice Leclerc



Mohamed Mehmache



Christophe Guilluy

Ce 6 mars, un comité interministériel sur l'égalité et la citoyenneté se penchera au chevet des quartiers populaires. Le trentième raout du genre en trente ans de politique de la ville.

Après le diagnostic d'«apartheid territorial, social et ethnique» posé le 20 janvier par Manuel Valls, la République promet de grands remèdes, notamment aux chapitres de l'école et du logement, pour en finir avec le poison séparatiste qu'elle a contribué à inoculer. Cette fois, on va voir ce qu'on va voir ! Ou plutôt, ce que les pouvoirs publics se sont entêtés à ne pas regarder en face. Entre le premier «plan banlieue» du giscardien Jacques Barrot et le dernier lancé par Jean-Marc Ayrault, en 2013, pas moins de trente-six ans ! Dans l'intervalle, l'engage-

ment de François Mitterrand à «changer la ville» en 1989, une loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU) obligeant les maires à accroître le parc des logements sociaux mais dont un tiers des édiles s'affranchissent allègrement, ou encore le Plan national de rénovation urbaine initié par Jean-Louis Borloo en 2003. Au final, des immeubles réhabilités mais un vivre ensemble disloqué et quelques émeutes pour le signifier. En 2013, l'Observatoire national des zones urbaines sensibles pointe une pauvreté trois fois plus élevée que la moyenne nationale et un taux de chômage de près de 25% toutes générations confondues. Menée en 2009 par l'Institut national des études démographiques et l'Insee, l'enquête *Trajectoires et origines* consacre le triomphe de la ségrégation spatiale et ethnique: 19% des immigrés sont cantonnés



» dans des cités où ne résident que 6% de la population.

«La question des minorités est omniprésente dans les politiques de l'habitat, à l'école, sur le marché de l'emploi, note le socio-démographe Patrick Simon. Mais comme la République est censée ignorer les différences culturelles, la prise en compte des origines s'effectue dans une zone grise.»

Une zone que François Pupponi, maire PS de Sarcelles et président de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), précise: «Pendant quarante ans, l'État a attribué des logements sur des bases ethniques. On a fait la tour des Maliens, celle des Sénégalais, la barre des Algériens... On assurait la paix sociale.» L'aveu est tardif et symptomatique du double discours de certains élus locaux qui, à grands coups de passe-droits et de subventions, ont privilégié un clientélisme communautaire. Cette ségrégation institutionnalisée, que Manuel Valls entend pulvériser par «une politique de peuplement» fondée sur une mixité sociale qu'il sera difficile d'imposer sans recourir aux illégales statistiques ethniques, beaucoup en ont

Un vrai blocage des politiques à laisser les résidents s'organiser

dénoncé les ravages. «Une politique du logement social normée et ségrégative accouchera de grands ghettos sociaux et raciaux», avertissait Robert Lion, délégué général de l'Union des HLM dès... 1975! Vaine alerte, d'autres suivront.

Depuis 2003, plus de 30 milliards d'euros ont été engloutis dans la restauration du bâti mais les dotations allouées à la politique de la ville – lutte contre les inégalités, développement économique... – brillent par leur faiblesse: 0,36% du budget de l'État en 2013. Une absence de volonté politique, à gauche comme à droite. «Les pouvoirs publics s'occupent des territoires mais confisquent aux habitants les clés des décisions qui les concernent, déplore le sociologue Didier Lapeyronnie, auteur de *Ghetto urbain**. Dans cette résistance à laisser les résidents s'organiser, il y a un vrai blocage de la classe politique.» Une peur très idéologique d'ouvrir les portes du communautarisme. Or, plaide Didier Lapeyronnie, «il faudrait construire des dispositifs qui favorisent la formation d'un "communautarisme civique", donnent le pouvoir d'agir aux habitants et les inscrivent dans le paysage politique national.» Dans les pays anglo-saxons, cette reconnaissance citoyenne s'appelle l'«empowerment». Le terme n'a pas de traduction française. Et pour cause.

NATHALIE GATHIÉ

(*) «Ghetto urbain», Robert Laffont, 2008.

LUCIENNE BUI TRONG

Ex-commissaire divisionnaire

«L'accord se fait déjà, de la part de tous, sur le sentiment que le plus dur est encore à venir [...] si l'on ne parvient pas à renverser la tendance naturelle à la constitution de zones de peuplement ethnique», lance-t-elle en 1993*.



Aujourd'hui retraitée, cette ancienne haut fonctionnaire des RG a alerté son ministère dès 1993. «Un immense gâchis», confie-t-elle.

Lucienne Bui Trong est une septuagénaire bien sous tous rapports. Et des rapports, cette ex-commissaire principale, chef de la section villes et banlieues de la Direction centrale des renseignements généraux entre 1990 et 2000, en a dégainé! Atypique dans la maison police qu'elle intégra à la quarantaine, cette normalienne agrégée de philosophie avait entrepris un exercice sociologique à donner la migraine aux galonnés. Lesquels avaient d'ailleurs relégué cette grosse tête dans un préfabriqué du ministère de l'Intérieur.

En 1991, elle élabore le premier outil d'évaluation des violences urbaines, baptisé «échelle Bui Trong», qui graduait les niveaux d'infractions. En 2002, le gouvernement Jospin casse le joujou de la commissaire, «une façon, lâche-t-elle, d'occulter les mauvais chiffres.» En une décennie, Lucienne Bui Trong a frôlé l'overdose de couleuvres. «Tous mes travaux étaient

édulcorés par ma hiérarchie, mes notes m'étaient renvoyées, toutes les références aux origines ethniques étaient biffées au motif que la police passerait pour raciste. Moi, je voulais simplement prévenir que c'était sur les bases d'une exclusion raciale intériorisée que se construisaient une nouvelle identité et une défiance contre l'État et ses représentants», se justifie-t-elle.

Libérée du devoir de réserve, elle évoque un ministre de la Ville qui lui disait: «Imaginez que la presse tombe sur vos écrits: nous serions illico taxés de stigmatisation.» Et quand fuite une note confidentielle attestant de l'accélération des processus de ghettoïsation, Lucienne Bui Trong est placardisée. Jamais les ministres successifs ne la cautionneront. «Trop intello pour la droite, dérangeante pour la gauche», résume-t-elle.

N. GA.
(*) «L'Insécurité des quartiers sensibles: une échelle d'évaluation», Cahiers de la sécurité intérieure, éd. Ihesi.



Dès 1988,
il met en garde
les pouvoirs
publics au sein
d'un collectif
d'habitants du
Val-Fourré.

YAZID KHERFI

Ancien braqueur
du Val-Fourré

«Les uns font sécession, les autres se barricadent et tous se déclarent victimes de la violence de l'autre.» (2000)*

Yazid Kherfi se définit comme un «travailleur frontalier». Consultant en prévention urbaine, ce minot du quartier du Val-Fourré, à Mantes-la-Jolie (78), a divorcé de la délinquance il y a trente ans. Passé par la case prison, c'est contre «l'apartheid mental des jeunes de banlieue» qu'il ferraille aujourd'hui : «J'officie à la lisière entre le monde des institutions et celui des cités.» Chargé de cours en sciences de l'éducation à l'université de Nanterre, Yazid Kherfi s'échine «à retisser du lien entre les représentants de la République et ceux qu'elle a abandonnés». Et reste persuadé que seul le dialogue aura la peau du séparatisme. Depuis 1988, il plaide à s'en égosiller pour que «soient financés des espaces de vie nocturnes au pied des tours. Des lieux ouverts à l'heure où les mêmes dérapent». Résultat : «On a pénalisé l'occupation des halls d'immeubles, on a investi des milliards dans la rénovation urbaine et rien dans ces structures qui relèvent pourtant de la mission de service public.»

Une mission que Yazid Kherfi a fini par s'assigner. Depuis trois ans, au volant d'un camping-car, il s'invite au cœur de territoires oubliés. Là, entre chien et loup, «jeunes et vieux, filles et garçons, squatteurs de bitume et étudiantes de la fac où j'enseigne apprennent à se connaître. Et ça parle, et c'est beau». L'expérience s'appelle «médiation nomade».

N. GA.
(*) Préface de «Repris de justesse» par Yazid Kherfi et Véronique Le Goaziou, éd. La Découverte et Syros.

JEAN-PIERRE OBIN

Ex-inspecteur général de l'Éducation nationale

«Des groupes ouvertement ségrégationnistes [...] œuvrent à dissocier ces populations de la nation française en les agréant à une vaste "nation musulmane". Nous avons dit combien ce projet nous semblait déjà bien diffusé [...], notamment auprès de ces collégiens et lycéens qui refusent [...] de s'identifier comme "français" (2004)*

Pour Jean-Pierre Obin, les responsables politiques, face à la réforme de l'Éducation nationale, n'ont eu de cesse de «laisser la patate chaude à leurs successeurs.»

C'est sur l'air du «cachez cette prose que je ne saurais voir» que l'institution scolaire et le ministère ont enterré le rapport de Jean-Pierre Obin. Les travaux de cet inspecteur général (désormais honoraire) de l'Éducation nationale avaient été menés en 2004 dans une soixantaine de lycées et collèges répartis sur une vingtaine de départements. «Conclure qu'une part de la jeunesse

scolarisée de confession musulmane était en train de faire sécession par rapport à la nation s'est révélé inaudible», commente-t-il.

Son diagnostic, mis en ligne en catimini, finira aux oubliettes. «L'Éducation nationale craignait qu'avec mon rapport, un procès en racisme soit instruit contre elle. Et puis, la description de profs dépassés par ces situations signe, dans l'esprit de certains, la faillite de l'institution. Enfin, une frange de collègues refuse par idéologie toute grille de lecture ethnique et ne décrypte ces dérives qu'à l'aune des difficultés sociales.» Amer de ne pas avoir été suivi parce qu'«aujourd'hui l'incendie sera plus difficile à circonscrire qu'il y a dix ans», Jean-Pierre Obin veut croire que «l'école peut réconcilier ces enfants, qui sont aussi ceux de la République, avec la nation.»

N. GA.
(*) «Rapport sur les signes et les manifestations d'appartenance religieuse à l'école», au ministre de l'Éducation nationale.



PATRICE LECLERC

Maire de Gennevilliers (92)

«La ségrégation sociospatiale intensifie les ruptures entre les populations» (2006)*

À Gennevilliers, Patrice Leclerc, maire et conseiller général, veut redonner fierté et dignité aux habitants des quartiers populaires.

Elu à Gennevilliers depuis 1989, devenu maire en 2014, Patrice Leclerc a vu en trente ans sa ville se transformer en profondeur, grâce, en partie, aux fonds alloués par la politique de la Ville. Quartiers du Luth, des Grésillons : la réhabilitation de barres d'immeubles, la construction de logements ont atténué le sentiment de relégation. «Tout cela a été utile mais n'a pu compenser les disparités d'entreprises, l'absence de réforme en profondeur de l'éducation nationale et l'humiliation vécue par les couches

populaires», relève l'élu. En 2006, ce militant communiste intègre le groupe de travail de la Fondation Copernic qui planche sur les Dérives sécuritaires dans les quartiers populaires. Chercheurs et élus dénoncent «les processus de ségrégation sociale et urbaine» dont la combinaison risque de «conduire au développement de violences destructrices pour les jeunes eux-mêmes et pour l'ensemble de la société.»

Visionnaire ? Ces acteurs de terrain avaient simplement inversé la proposition en pointant le regroupement des populations les plus aisées dans les mêmes territoires : l'apartheid ne se situe pas forcément là où on le pense. Patrice Leclerc récuse d'ailleurs le terme, appliqué à sa commune de Gennevilliers. NATHALIE GILLOT
(*) «Résister au sécuritaire», Fondation Copernic.



MOHAMED MECHMACHE

Fondateur d'AC le Feu

“La question de la laïcité ou de l'islamophobie qui, sans vrai débat et réponse politique, seront les fractures de demain” (2013)*



Cet ancien éducateur espère que 2015 ne sera pas un énième rendez-vous manqué avec les quartiers populaires : « Puisque l'État admet l'existence d'une forme d'apartheid, qu'il s'élève à la hauteur de Mandela ! »

Sonné. Depuis le 7 janvier, Mohamed Mechmache peine à recouvrer ses esprits. « Ce n'est pourtant pas faute d'avoir prévenu, lâche le porte-parole d'AC le Feu, collectif créé dans la foulée des révoltes urbaines de 2005. Mais quand nous pourfendions l'émergence d'un apartheid à la française bien avant 2005, nous suscitons soit le mépris soit l'indignation. » Le coprésident de la coordination Pas sans nous, qui milite pour conférer aux habitants des quartiers un authentique pouvoir citoyen, poursuit son réquisitoire : « À force de négliger les vrais thermomètres que nous sommes, les politiques ont fait monter la température. Notre expertise ne vaut peut-être pas davantage que celles des chercheurs mais elle est largement aussi légitime. » Et de tailler des croupières aux élus de tous bords qui, au fil des ans, ont sabordé les initiatives : « Ils ont usé et abusé du clientélisme pour noyauter l'expression

populaire, mettre les associations en concurrence et finalement les casser. Résultat : dans les cités, plus personne ne s'engage et 70 % des gens boycottent les élections. Tapis rouge pour les barbus et le Front national ! »

Mohamed Mechmache déplore aussi les occasions manquées entre la République et ses enfants : « En 1984, lors de la seconde Marche pour l'égalité (dite Marche des Beurs, NDLR), les jeunes scandaient : “La France est comme une Mobylette. Pour fonctionner, elle a besoin de mélange !” Cette main tendue, nul politique ne l'a saisie. » Bis repetita lors des violences de 2005 : « à ce qui s'apparentait à un suicide collectif puisque c'est à leurs lieux de vie que les jeunes s'attaquaient, l'État a répondu par un couvre-feu. Cette réplique sécuritaire ne s'est accompagnée d'aucune remise en question des pouvoirs publics. » Déposés à l'Assemblée nationale en 2006 par AC le Feu, les cahiers de doléances fondés sur la consultation de vingt mille résidents partout en France, n'ont pas décollé les autorités sur le danger séparatiste pourtant pointé. **N. GA.** (*) Rapport « Citoyenneté et pouvoir d'agir » au ministre délégué à la Ville, par M. Mechmache et M.-H. Bacqué.

CHRISTOPHE GUILLUY

Géographe

“Plus encore que les banlieues, la France périphérique est le cauchemar des classes dirigeantes.” (2014)*



Géographe de formation, ce consultant expert en « analyse territoriale » auprès des élus aborde sa discipline comme un sport de combat. Ses essais chocs font de lui un auteur controversé.

Les politiques « ont occulté l'angle mort de la mondialisation, celui du destin des classes populaires », tonne Christophe Guilluy. Le constat vaut à ce géographe un procès en populisme aggravé : « Attester que les habitants des quartiers n'ont pas le monopole de la fragilité sociale ; démontrer que pour la première fois de notre histoire la classe ouvrière ne vit plus dans les métropoles où l'emploi se crée, et regarde passer le train de la mondialisation ; témoigner que cette France des “petits Blancs” revendique un entre-soi social, culturel et ethnique : voilà confessés mes crimes de lèse-bien-pensance ! » ironise ce chercheur indépendant. Son précédent ouvrage, *Fractures françaises*, dessinait

déjà les contours d'un pays tenté par le « vivre ensemble séparé ». C'était en 2010. L'alerte avait interpellé les candidats Hollande et Sarkozy. Le temps d'une campagne.

Aujourd'hui, observe-t-il, « le PIB s'accroît mais le chômage augmente : alors, qu'elles soient d'origine française ou immigrée, les classes populaires s'arc-boutent sur leur identité. » Bref, elles érigent des frontières invisibles entre elles et l'autre : le riche, l'urbain, l'étranger. « Le cynisme de l'affaire, c'est que les couches supérieures, grandes adeptes du séparatisme résidentiel et scolaire pour elles-mêmes, s'émeuvent de la nouvelle propension du bas de l'échelle à faire sécession », persifle Christophe Guilluy. Une situation qui n'est ni idéale ni dramatique, selon le géographe, « à condition de créer des ponts de fraternité entre chacune de ces sphères. Et d'enfin admettre que, oui, ségrégation il y a ». **N. GA.**

(*) « La France périphérique », éd. Flammarion.

LE NOUVEAU MAGAZINE **Télé-Loisirs** **Jeux**



+
**Les mots
fléchés géants
2000 cases**

+
**45 pages
de culture
amusante**

+
**53 jeux
pour exercer
votre mémoire
...**

Votre nouveau magazine des jeux et de la bonne humeur !

**En vente
actuellement !**

Trouvez
votre marchand
de journaux avec



l'application gratuite
à télécharger dès maintenant
sur votre smartphone



Disponible sur iPhone
App Store

Disponible sur
Google play

LES DIEUX DU STADE DES DOPÉS?

Dans son livre "Rugby à charges", Pierre Ballester, journaliste spécialisé dans la lutte contre le dopage, assure que les rugbymen carburent aux amphétamines, EPO et autres «pilules magiques».

Abnégation, don de soi, sens du sacrifice et du collectif, le rugby est paré de toutes les vertus. Mais *Rugby à charges* (éd. La Martinière), le livre de Pierre Ballester, pourrait bien faire voler en éclats cette belle image. L'auteur, qui fut le premier à dénoncer le «système Lance Armstrong» dans le livre *L.A. Confidentiel*, s'appuie notamment sur les affirmations de Jacques Mombet, qui a été médecin du XV de France de 1975 à 1995, en alternance avec Jean Pène, décédé en 2003. «*Les amphétamines ont toujours existé dans le rugby et ailleurs, explique le praticien. Je me souviens d'un match de championnat, entre Fleurance et Marmande, je crois, au cours duquel l'arbitre a pris peur ! Les joueurs avaient tous la bave aux lèvres, ils se mettaient des marrons même entre équipiers.*» L'ancien médecin affirme même que le dopage frappait aussi le plus haut niveau. «*Comme c'était généralisé, je l'ai vu également en équipe de France, précise-t-il dans le livre. Ils avaient chacun leur pilule devant leur assiette lors du repas d'avant-match...*» Et quand le journaliste lui demande si des stars comme Blanco, Berbizier ou Sella en prenaient, le médecin répond : «*Non, pas eux. Ou alors, c'était exceptionnel...*» L'ancien médecin des Bleus enfonce le clou en citant en exemple un match mythique. Le 15 novembre 1986, à Nantes, l'équipe de France bat la Nouvelle-Zélande, et ce jour-là, selon Jacques Mombet, les «*pilules magiques*» n'y étaient pas pour rien. «*Quand j'ai lu l'article [sur le site de L'Express, NDLR], les bras m'en sont tombés, a réagi Philippe Sella. Je sais ce que j'ai fait et pas fait dans ma carrière. Une prise d'amphétamines, ça ne me concerne pas.*» Se sentant diffamé, l'ancien



Le Sud-Africain Joost van der Westhuizen, du temps de sa splendeur, lors du match de son équipe contre la France, le 10 novembre 2001.

capitaine des Bleus se réserve le droit de porter plainte. Il faut préciser que Jacques Mombet affirme qu'il n'a jamais donné de produits dopants aux joueurs et que seul son confrère le faisait. Sauf que faire parler les morts, c'est toujours un peu facile, selon certains spécialistes de l'Ovalie. Joint par VSD, plusieurs anciens internationaux n'ont pas souhaité commenter le livre. Mais tous s'accordent sur un point, comme nous l'a précisé un ancien rugbman de haut niveau des années quatre-vingt-dix. «*Dire qu'il n'y a pas du tout de dopage dans notre sport est*

une stupidité. Mais affirmer que toute l'équipe de France était chargée est une immense connerie...»

Jean-Pierre Élissalde, ancien demi de mêlée des Bleus au début des années quatre-vingt, a avoué sur France Bleu s'être dopé. «*Les amphétamines étaient prises dans les années soixante-dix et quatre-vingt par des cyclistes, des footballeurs et des rugbymen, bien évidemment. J'en ai pris personnellement deux fois.*» Mais c'est surtout à partir de 1995, avec l'arrivée du professionnalisme, que tout s'est transformé. Les «*méthodes de préparation*» de l'hémisphère Sud arrivent en France avec les compléments alimentaires douteux, les corticoïdes et les anabolisants.

Une inquiétante évolution de la mâchoire chez les jeunes joueurs

Tout le rugby à XV est maintenant formé d'athlètes surpuissants. Laurent Bénézech, ancien international, s'en était inquiété dans un entretien accordé au *Monde* en avril 2013 : «*Quand je croise des jeunes joueurs de rugby et que je vois, par exemple, une évolution de leur mâchoire, ce qui est la marque d'une prise*

d'hormone de croissance, je ne peux qu'être inquiet de l'évolution de mon sport et de la santé à long terme de ses joueurs.» Sur la pression de certains rugbymen et d'entraîneurs, des médecins de clubs feraient des injections et dresseraient des ordonnances d'autorisations d'usage à des fins thérapeutiques de complaisance pour éviter les contrôles. «*D'après ce que je sais, les médecins constituent un frein et des joueurs se tournent alors vers des préparations individualisées, tempère Jacques Mombet dans Rugby à charges. Pour moi, les joueurs ne sont ni victimes ni coupables, mais des victimes consentantes...*»

En mars dernier, dans *Springboks jusqu'au bout*, un documentaire diffusé par «*Stade 2*»,

Désormais atteint de la maladie de Charcot, Joost van der Westhuizen est mourant. En octobre 2014, il est allé soutenir son équipe à Johannesburg. Ce fut l'une de ses dernières apparitions en public.



“Dire qu’il n’y a pas du tout de dopage dans notre sport est une stupidité”

Un ancien rugbysman de haut niveau

le journaliste Nicolas Geay dénonçait les drames vécus par certains membres de l'équipe d'Afrique du Sud, championne du monde en 1995. Ruben Kruger, le troisième ligne, est décédé d'une tumeur au cerveau. La star Joost van der Westhuizen, atteint de la maladie de Charcot, est mourant, tout comme Tinus Linde, un de ses anciens coéquipiers, ou André Venter. Pour expliquer un pourcentage si élevé, on ne peut que penser aux conséquences du dopage. D'autant que même François Pienaar, le capitaine emblématique de cette équipe, a avoué avoir

pris des « pilules » et de la vitamine B12 par injection, un produit banal, mais qui a pour effet d'augmenter les effets de l'EPO. « La plupart des joueurs tendaient la main quand le médecin de l'équipe faisait circuler la boîte à pilules avant les matchs », écrit la star dans son livre *Le Guerrier de l'arc-en-ciel*. « Nous ferons de vilains petits vieux », avaient coutume de dire les glorieux anciens, cabossés après les matchs. Il est à craindre que certains rugbymen de la nouvelle génération n'aient même pas cette chance.

BRUNO GODARD

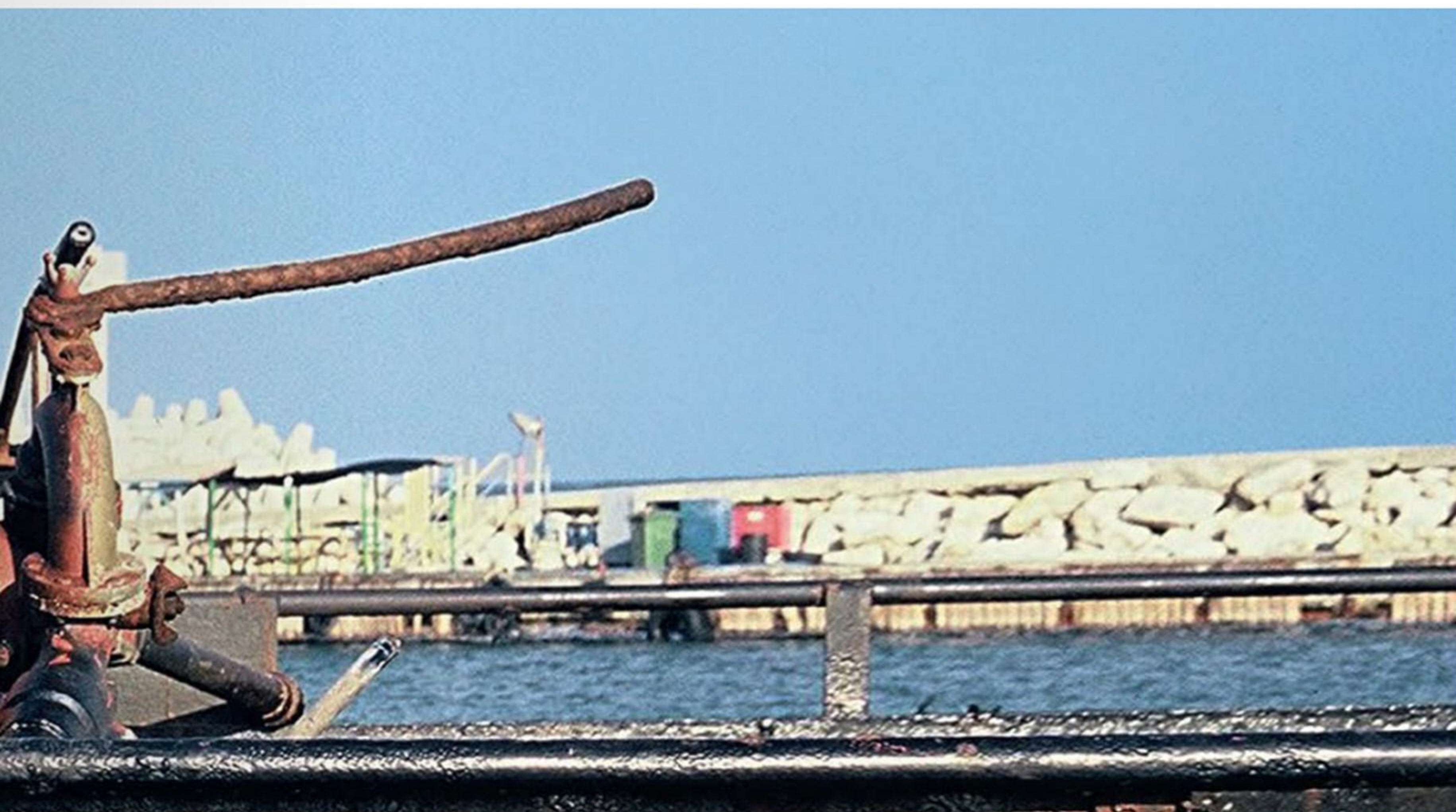


Cité par Pierre Ballester, Philippe Sella (ci-dessus) pourrait porter plainte. Le Sud-Africain François Pienaar (ci-contre) a admis avoir pris des pilules.

TIR À ANGLE DROIT

Cornershot, l'arme à tirer dans les coins, est basée sur un système articulé, muni à une extrémité d'un pistolet automatique. Elle permet aux combattants d'observer et de se battre sans pour autant s'exposer.





L'INCROYABLE ARSENAL D'ISRAËL

En s'inspirant de la nature, et avec l'aide de l'armée, des scientifiques ont conçu des robots, des drones et des armes nouvelles qui augmentent considérablement les capacités des soldats.

Une tour et un mur. Les premières implantations juives en Palestine furent toutes construites selon cette devise : une tour de guet pour surveiller et un mur pour arrêter les Arabes. Un siècle plus tard, une flotte de satellites et d'avions de chasse constitue la tour d'Israël. Le mur qui protège l'État hébreu, ce sont des centaines de kilomètres de frontières, du Liban jusqu'au Sinaï, dont chaque tronçon, sur terre comme sur mer, est défendu en permanence par des drones, des véhicules guidés à distance ou des vedettes d'attaque sans pilote.

Les opposants à Tel-Aviv n'ont désormais plus d'autre choix que de passer sous terre pour porter leurs attaques contre les forces de sécurité et les villes de « l'ennemi ». L'état-major de Tsahal, l'armée israélienne, a pris la mesure de cette menace après l'enlèvement, en juin 2006, du soldat Gilad Shalit par un commando du Hamas. Après le rapt, les miliciens chiïtes terrés dans un réseau de bunkers souterrains dans la bande de Gaza ont résisté pendant des semaines au pilonnage des bombardiers et de l'artillerie israélienne. Pour en finir, les unités d'élite de Tsahal avaient dû conquérir, au corps à corps, les positions enterrées du Hezbollah.

Cette guerre d'une grande violence a poussé les unités opérationnelles de Tsahal à solliciter Yiftar, son unité de recherche chargée d'inventer des armes nouvelles, pour imaginer un engin passe-partout capable d'explorer à distance les galeries profondes puis de mettre hors d'état de »



AU PLUS PRÈS DE L'ENNEMI

Les mini-drones terrestres progressent devant une unité au combat. Ils transmettent des informations et peuvent exploser aux pieds de l'ennemi.



LA HAUTEUR DE VUE

Chaque unité dispose de drones portables faciles à mettre en œuvre même pour un simple soldat. L'État hébreu est un pionnier en la matière.



VOICI L'ÈRE DES BIOBOTS, CRÉATURES MI-ÊTRES

» nuire les ennemis embusqués. Tout en limitant au maximum les risques de pertes humaines chez leurs soldats. Les laboratoires d'Yiftar rassemblent les ingénieurs et les geeks les plus créatifs parmi tous les jeunes Israéliens qui doivent servir deux ou trois ans dans l'armée. Ces inventeurs sont recrutés sur leurs capacités à concevoir en quelques jours seulement un engin qui répond aux besoins exprimés par des soldats engagés en première ligne. C'est ainsi qu'ont été conçus Cornershot, un fusil capable de tirer à angle droit; Eyeball, une «boule caméra», que les militaires font rouler sur le sol ou descendre au bout d'un fil pour observer sans être vus. Le dialogue permanent que les scientifiques en uniforme entretiennent avec les unités combattantes a aussi permis la création de toute une gamme de drones d'observation, qu'un seul simple soldat peut apprendre à mettre en œuvre en quelques heures.

La mise au point de Snakebot, un robot aussi agile et discret qu'un serpent, constitue une sorte d'apothéose. L'incroyable engin de 3 mètres de long a été élaboré par le Pr Alon Wolf, de l'institut de technologie Technion d'Haïfa, en collaboration avec Yiftar. «Nous avons étudié les mouvements de reptation des serpents pendant des mois pour créer les articulations de notre robot et les mettre en mémoire dans son cerveau informatique», explique Alon Wolf. Aujourd'hui nous travaillons encore à améliorer la peau de notre «animal». En terme d'ingénierie, une peau de serpent est un objet parfait, c'est-à-dire extraordinairement difficile à reproduire.

Même s'il n'est pas encore absolument optimal aux yeux de son créateur, Snakebot peut déjà grimper à un pylône, se glisser dans des canalisations d'égout, progresser discrètement dans un tunnel, ramper sous un amas de ruines tout en se séparant de ses segments au cours de sa progression. Chaque tronçon

abandonné fonctionne alors comme un relais. La tête de l'engin peut porter une caméra, une cartouche de gaz incapacitant, une charge explosive mais aussi du sang et de l'eau pour secourir des blessés ensevelis. Snakebot a été testé avec succès pendant la guerre de l'été 2014, à Gaza.

L'investissement consenti pour la mise au point de cette redoutable machine de guerre sera amorti par la vente de ses versions civiles. Dans sa variante miniaturisée, le Snakebot pourrait devenir un instrument indispensable dans les blocs opératoires pour dégager une artère ou intervenir dans le système digestif d'un patient. Snakebot sera également présent sur tous les chantiers de décontamination nucléaire où il pourra travailler en équipe avec les robots singes, les robots kangourous et les robots araignées que les Japonais développent depuis la catastrophe de Fukushima.

Des micro-Frankenstein iront pondre sous la peau des personnes à surveiller

Pourtant, selon le Pr Daniel Weihs, responsable des recherches de l'unité de bioinspiration au Technion, ces créatures bioniques appartiennent déjà au passé. L'éminent professeur estime en effet qu'il est vain de vouloir fabriquer des machines aussi parfaites que des créatures naturelles. Le Dr Gal Ribak, qui collabore avec le Pr Weihs, précise : «La nature est un ingénieur génial qui a disposé de 300 millions d'années pour concevoir un simple hanneton. Si l'on regarde un insecte avec l'œil d'un ingénieur, on s'aperçoit que cette bestiole est une merveille de mécanique et de chimie que même notre maîtrise des nanotechnologies ne nous permettra jamais de reproduire à l'identique.» Au lieu de s'acharner à construire des robots aussi performants que des animaux, Daniel Weihs et Gal Ribak ont donc pensé à utiliser

certains insectes comme des supports sur lesquels il sera fixé des caméras, des capteurs et des moyens de communication. L'objectif n'est donc plus de fabriquer de toutes pièces des imitations des créatures vivantes mais d'asservir celles-ci. Encore faut-il pouvoir contrôler les déplacements de ces véritables «drones biologiques». «Pour cela, précise Daniel Weihs, nous plaçons des électrodes sur les muscles de l'insecte et nous lui envoyons à

L'INFO AVANT L'ASSAUT

Au sol, les officiers recueillent les données envoyées par les drones, ce qui leur permet d'avoir une connaissance extrêmement précise du terrain avant de passer à l'attaque.





UNE CAMÉRA EN BOULE

L'Eyeball, inspiré des yeux de l'araignée, est un outil conçu pour la préparation d'assauts en milieu urbain.



L'ESPION ZÉLÉ

Les blobots, mi-robots mi-insectes, peuvent s'introduire partout et retransmettre des images grâce à des microcaméras fixées sur leur abdomen.



UN PASSE-PARTOUT

C'est notamment après avoir analysé les mouvements de reptation des serpents au moyen de capteurs qu'a été créé le fameux Snakebot.

VIVANTS MI-OBJETS JETABLES

distance des impulsions électriques semblables à celles que produit son système nerveux. Les stimuli reçus le mettent sous notre contrôle. Un criquet peut par exemple voler sur plus de 1000 kilomètres en consommant une quantité d'énergie infinitésimale.

Avec ces percées, nous entrons dans l'ère des « biobots », ces créatures mi-êtres vivants mi-objets, performantes mais jetables, que l'on pourra répandre sur un champ pour

exterminer des parasites ou au-dessus d'une manifestation pour y prélever des échantillons d'ADN. On peut également imaginer que ces micro-Frankenstein iront pondre des traceurs sous la peau de personnes à surveiller en permanence. Bienvenue dans un monde où les biobots sont créés pour traquer, identifier et, probablement, tuer en silence et à moindre coût.

JEAN-MARIE HOSATTE



LA SCIENCE DE L'IMITATION

Arme absolue dans la guerre souterraine, ce robot d'observation et d'attaque a été conçu par des scientifiques du Technion d'Haïfa qui ont analysé pendant des mois la reptation des serpents. Il est constitué de plusieurs segments qui peuvent se séparer et agir. C'est l'application la plus aboutie du biomimétisme, c'est-à-dire l'imitation des êtres vivants, aux besoins des unités combattantes de Tsahal.

Nada, au centre, rend visite
à ses frères et sœurs et à ses parents
(en médaillon), à Turlaba. Mais
elle refuse de retourner vivre avec eux.
Elle suit ses études, payées par
une ONG, à Sanaa.

**CHAQUE ANNÉE, AU YÉMEN,
DES FILLETES SONT MARIÉES CONTRE
LEUR GRÉ. POUR DÉNONCER
CETTE COUTUME, NADA RACONTE
SON EXPÉRIENCE.**

UNE ENFANT CONTRE LE MARIAGE FORCÉ



Face caméra, le 8 juillet 2013, une fillette s'adresse au monde. Véhémence, elle l'interpelle : «Cela vous ferait plaisir de me marier contre ma volonté? Allez-y, mariez-moi! Je me tuerai, comme ça. Je ne retournerai pas vivre avec eux. Je n'irai pas!», insiste Nada. Avant de dénoncer «l'enfance assassinée. Qu'en est-il de l'innocence de l'enfance?», poursuit la gamine de 11 ans dans une vidéo de deux minutes et demie. Elle l'a enregistrée dans la voiture de son oncle chez qui elle s'est réfugiée pour échapper, dit-elle, à un mariage arrangé par sa famille avec un riche Saoudien.

Un message d'une maturité telle pour une si jeune personne que des médias ont mis en doute l'authenticité de l'histoire. À commencer par CNN qui a rencontré son oncle et ses parents quelques semaines après la diffusion de la vidéo. France 24, de son côté, a enquêté auprès de l'ONG pour la protection de l'enfance Seyaj, qui soupçonne la famille de la petite d'avoir mis en scène cette histoire de mariage forcé pour obtenir sa prise en charge. Selon cette organisation, l'enfant aurait été présentée avec la complicité de ses proches comme «victime dans le seul but d'obtenir de l'argent et d'être invitée par les organisations internationales». Mais Nada est jolie. La Toile s'enflamme. YouTube fait un carton, avec plus de neuf millions de vues.

Deux ans plus tard, l'éditeur Michel Lafon publie l'histoire de la jeune fille*. Sous la plume de Khadija al-Salami, elle aussi contrainte de se marier, dans les années soixante-dix, Nada raconte l'histoire de «Rosée du matin» – Nada, en arabe. Son enfance insouciance. La fierté de son père, lorsqu'il l'emmenait au marché, de voir «ses grands yeux et sa bouche s'ouvrir d'étonnement devant le spectacle qui s'offrait à eux». Jusqu'au jour où le père aimant avoue sa trahison. Oui, il a fiancé la petite à un Saoudien de seize ans son aîné. Mais c'est pour la bonne cause: payer les frais

d'hôpital de la sœur aînée de Nada, 14 ans, qui vient de s'immoler par le feu pour échapper, elle aussi, à un mariage forcé. La gamine, qui garde en outre à l'esprit le suicide de sa tante, victime de la même situation, s'enfuit alors, pieds nus ou presque, pour rejoindre son oncle. Celui-ci la prend sous son aile, avant d'enregistrer cet appel qui obtient le succès que l'on sait. Vraie ou fausse, l'histoire met en lumière le sort des fillettes, notamment yéménites, mais aussi saoudiennes, afghanes, égyptiennes, pakistanaïses, mariées à l'âge où d'autres jouent encore à la poupée. Comme Nojoud Ali, frêle petite qui, à force de détermination, avait obtenu son divorce en 2008. Passée du statut de victime à celui de plus jeune divorcée du Yémen, Nojoud devient le modèle des enfants unies contre leur gré. Celles-ci débarquent alors au palais de justice, réclament l'aide de l'avocate de la pionnière, Shada Nasser. L'histoire de Nojoud, révélée par la presse yéménite, fait grand bruit en 2008.

Une petite fille de 8 ans, vendue 42 euros, meurt le lendemain de sa «nuit de noces»

Au point que des militantes d'associations et des ONG tentent de faire voter au Parlement, en 2009, une loi fixant l'âge légal du mariage à 17 ans pour les filles et les garçons. Une tentative mise en échec par des députés intégristes ou traditionalistes dans ce pays où domine la charia (loi islamique) et les droits tribaux.

Les ONG estiment que 14 % des Yéménites sont mariées avant l'âge de 15 ans et 52 % avant 18 ans. Une cause de mortalité pour certaines d'entre elles, formées ni physiquement ni psychologiquement pour supporter des relations sexuelles puis des grossesses. L'ONG Human Rights Watch relate le sort de Rawan, 8 ans, vendue 10 000 rials (42 euros). Elle est morte en septembre 2013, au lendemain de sa «nuit de noces», après que son utérus a été déchiré.

Outre la charia, la tradition et la misère sont à l'origine de ces unions précoces. Et cela plus encore dans les régions agricoles du nord, du sud du pays et sur les rives de la mer Rouge. Pour informer des dangers de ces mariages, les quatre cents membres de l'association Seyaj n'ont cessé d'arpenter ces zones d'extrême pauvreté, où près de 47 % de la population vit avec moins de 2 euros par jour et où le taux de malnutrition est le troisième de la planète. Dans ce contexte, les petites filles sont une marchandise lucrative.

SYLVIE LOTIRON (*) «La Rosée du matin», à paraître le 12 mars.




Dans une vidéo mise en ligne en 2013, Nada, 11 ans, dit préférer le suicide au mariage.



PÉROU AVEC LES FORÇATS DU GUANO

PHOTOS : RODRIGO GOMEZ ROVIRA/AGENCE VU

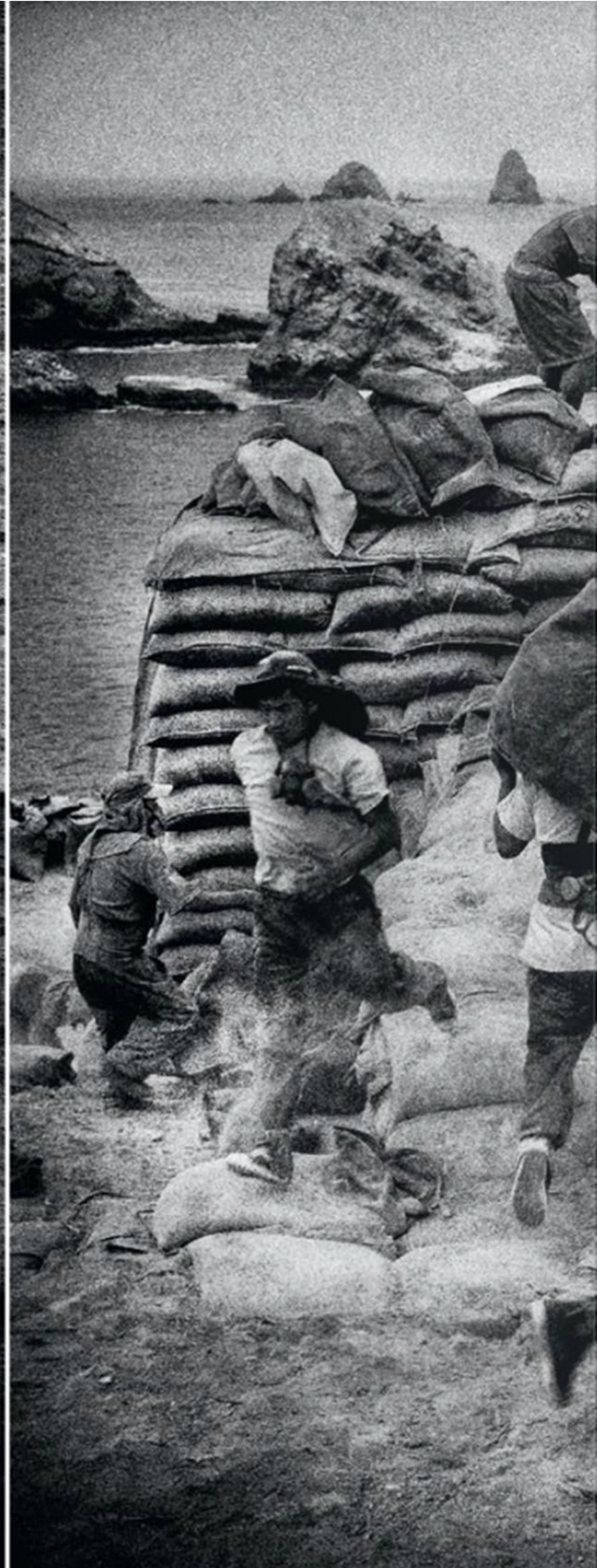


Les soldats de l'engrais ne doivent pas perdre une minute. Sur ces îles du sud-ouest péruvien, dans le Pacifique, la récolte du guano se fait le plus vite possible et à la main, afin de ne pas déranger les volatiles.

Formidable fertilisant naturel, les fientes des oiseaux marins sont récoltées à la main dans les îles Chincha. Ce sont les Quechua des montagnes qui descendent jusqu'au rivage pour ramasser cet or blanc. Un sale boulot.



Pour éviter de faire fuir les oiseaux marins à l'origine de la ressource, aucun engin mécanique n'est utilisé. Pelles et pioches sont les seuls outils.



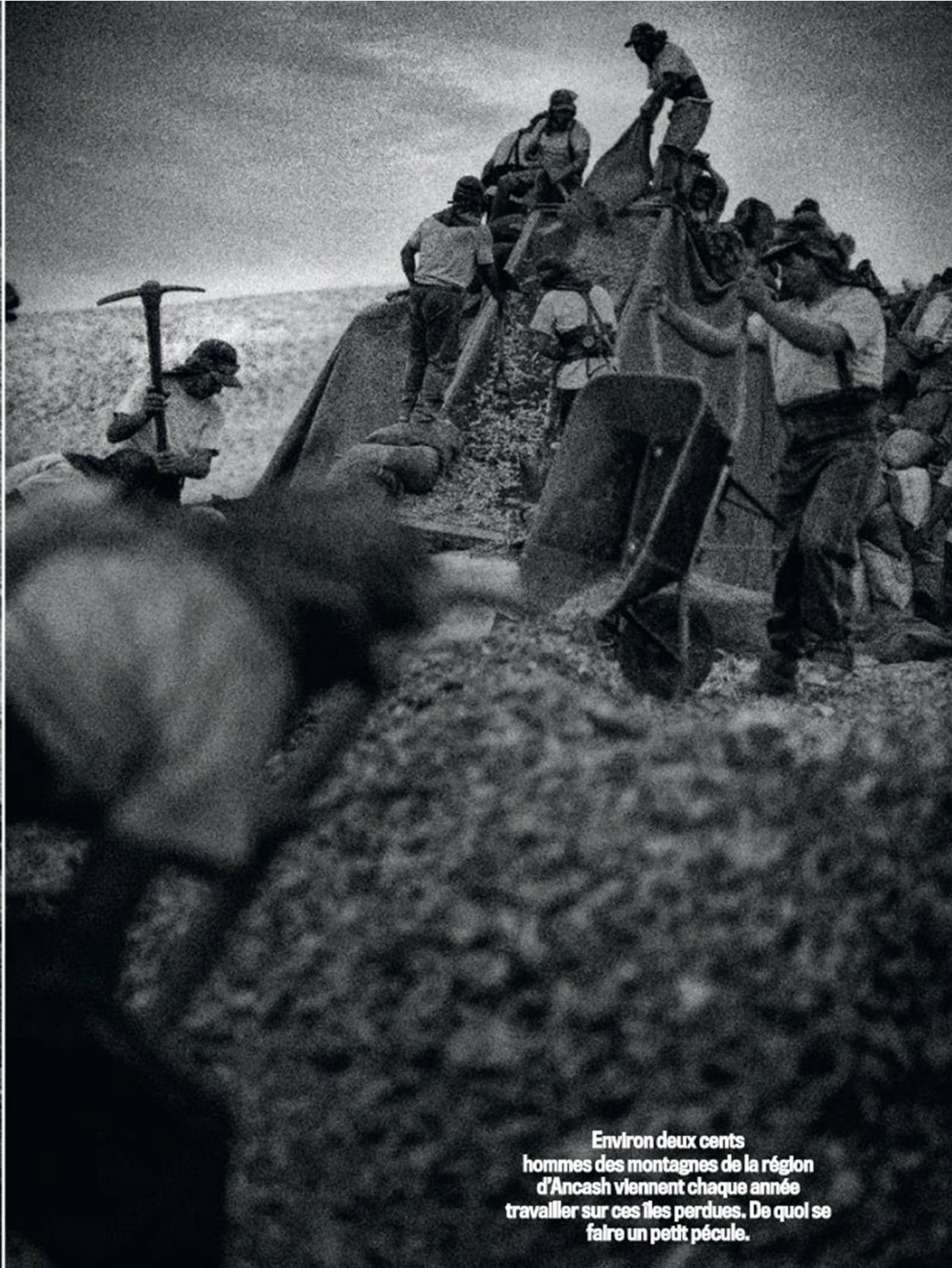
De loin, l'archipel paraît couvert de neige. De près, cette neige n'est plus que poisse et puanteur. Une pellicule sale qui brûle les yeux, pique la gorge, dégage un fumet âcre, entêtant. Une neige qui ne sent pas bon et ne fond jamais. La chaleur (35 °C à midi) et le vent n'aident pas. À force de cuire au soleil, cette pâte blanche devient compacte et il faut la briser à coups de pioche, torchis rêche, en couches de 50 centimètres, qu'on attaque comme on casse des cailloux au bagne. À chaque

mouvement, des scories volent, finissent au fond des poumons, font tousser, laissent un goût de sang dans la bouche. Tout cela, les forçats du guano le savent bien. Constitué par les excréments des oiseaux marins, cet engrais naturel vaut de l'or. Ici, sur les îles Chincha, à une vingtaine de kilomètres du continent, au sud-ouest du Pérou, on le ramasse depuis presque deux siècles. Les conditions d'extraction n'ont pas vraiment changé. Les îles à guano sont exploitées à tour de rôle pour permettre au substrat de se renouveler. Afin de ne pas perturber les volatiles, aucun engin à moteur n'est utilisé. C'est

donc avec pelles et pioches qu'une armée d'ouvriers accomplit sa besogne. Riche en acide urique, protéines, oxalate d'ammonium, nitrate, phosphate et sels minéraux, la précieuse matière fécale est un fertilisant exceptionnel. Sa concentration en azote dope les terres les plus pauvres. Durant le XIX^e siècle, avant l'invention des engrais chimiques lors de la Première Guerre mondiale, on s'arrachait cette poudre magique, et des fortunes se sont bâties en quelques campagnes de ramassage. Pendant la première guerre du Pacifique (1864-1866), aussi connue sous le nom de « guerre du guano », le Pérou dut même

CES TERRES SONT DEVENUES DES ZONES PROTÉGÉES

La récolte ne dure que quelques mois afin de préserver la vie sauvage. Le précieux engrais est ensuite expédié vers les grandes plantations péruviennes.



Environ deux cents hommes des montagnes de la région d'Ancash viennent chaque année travailler sur ces îles perdues. De quoi se faire un petit pécule.

se battre pour expulser des îles Chinchale le colonisateur espagnol qui voulait faire main basse sur les meilleures parcelles. Résultat, aujourd'hui, les terres à guano du pays sont des zones protégées.

Les montagnards ne gagnent pas plus de 300 euros par mois

Et cela d'autant plus que l'emploi de cet engrais connaît un retour fulgurant depuis qu'il est plébiscité par l'agriculture biologique. Les conditions climatiques des îles Chinchale favorisent l'activité. Un courant froid très riche en poissons attire des colonies d'oiseaux qui, repus,

larguent sans retenue le contenu de leur intestin sur ces cailloux solitaires. Le terme « guano », qui signifie « fiente d'oiseau de mer », vient du quechua, la langue des Andes encore parlée par quatre millions de Péruviens des montagnes. Logique, depuis des lustres, ce sont les hommes des sommets andins de la région d'Ancash qui se chargent du sale boulot. Chaque année, ils sont un peu plus de deux cents à faire le voyage jusqu'ici. Ils portent masques, lunettes de chantier et foulards. Leur salaire ne dépasse pas l'équivalent de 300 euros par mois (le salaire moyen est de 350 euros). La campagne de ramassage ne

dure que quelques mois. Loin de leur village, les récoltants se lèvent à 4 heures du matin et bossent jusqu'au début de l'après-midi. Ils ratissent une zone. Séparent à la main le bon grain (l'excrément séché) de l'ivraie (plumes, sable et coquillages). Enfournent l'or blanc dans de grands sacs en toile de jute avant de l'expédier vers les plantations du Pérou. À la fin de la saison, tout le monde repart dans ses montagnes. Avec un mince pécule. Et le souffle un peu plus court, les traits creusés par la poussière, la fatigue et la morsure du soleil. Avec une odeur dans les narines qui ne les quittera plus jamais.

SÉBASTIEN DESURMONT

ES, D'AUTANT QUE LA TENDANCE EST AU NATUREL

Chaque ouvrier porte un
masque de protection car le guano
renferme des bactéries qui
provoquent des maladies respiratoires.
Le moment du tri est le plus
éprouvant : il faut retirer les plumes,
le sable et les coquillages.





**CETTE
POUSSIÈRE
D'EXCREMENTS
S'INFILTRE
PARTOUT, PIQUE
LES YEUX,
POURRIT LES
POUMONS**

DOMINIQUE et DONATIEN

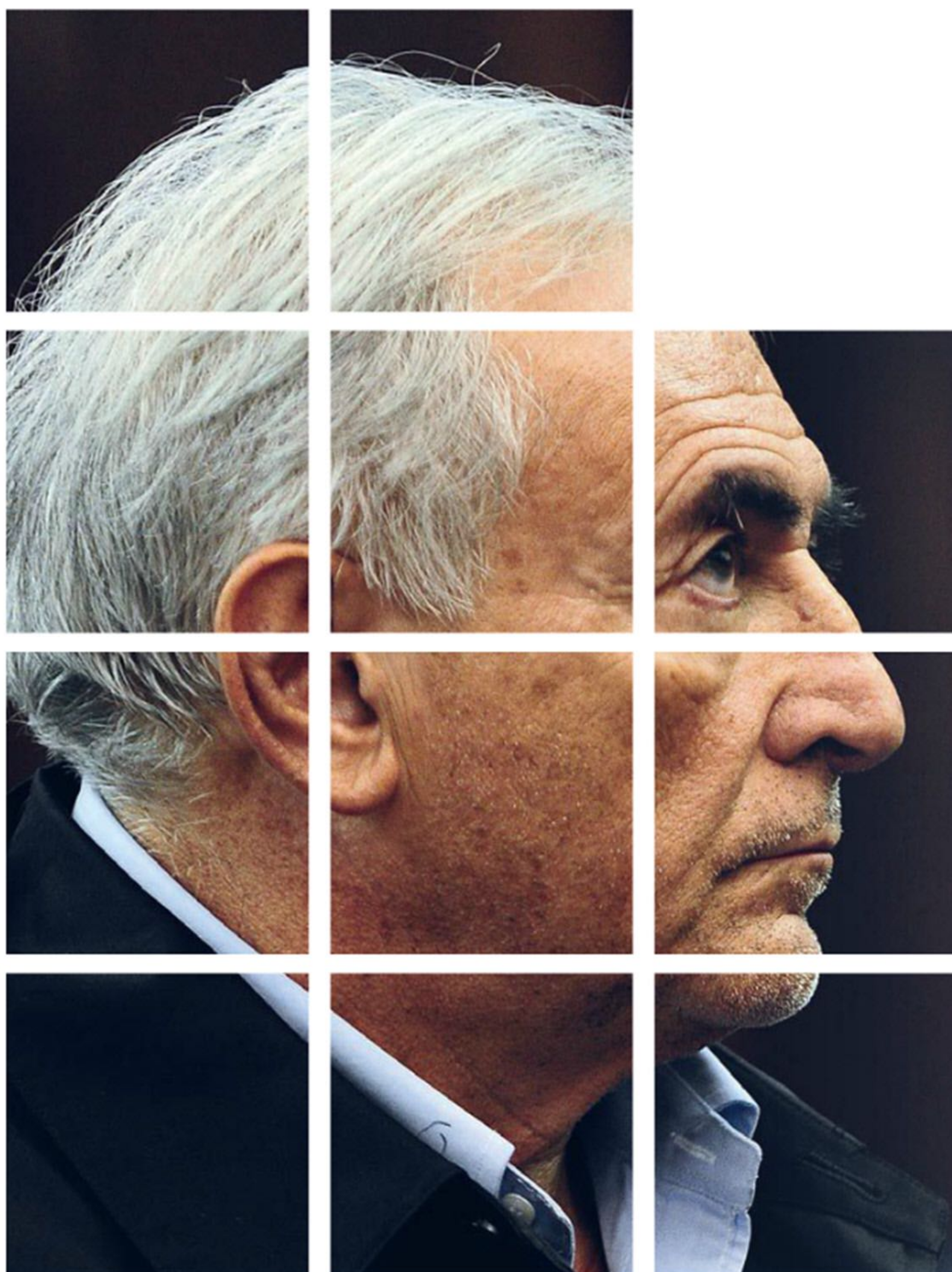
PAR PATRICK BESSON

Où m'emmènes-tu, ma fille ?
- Tu le sais bien, papa, à l'asile.
- Pour quoi faire ?
- On te l'a dit : te soigner.
- De quoi ?
- De ton libertinage.
- Ce n'est pas une

maladie mais une pensée.

Dans la lumière de ce 2 décembre 1814, Paris semblait pétrifié. Le ciel était couleur de cadavre. Comme bastonnés par le froid, les passants avançaient courbés le long des rues mortes. Le financier Strauss-Kahn, conseiller de plusieurs cours européennes, venait d'être innocenté dans le procès pour mauvaises mœurs que lui avaient intenté les juges de l'empereur corse puritain Napoléon I^{er}, ceux-ci ayant été entre-temps remplacés par des juges royalistes plus couplants avec les aristocrates, même les vicieux. Le financier était revenu à Paris après sa relaxe lilloise et avait retrouvé sa famille. Celle-ci, composée de plusieurs femmes, de quelques enfants et de nombreux petits-enfants dont certains étaient presque adultes, lui conseilla un séjour dans un endroit propre à guérir des penchants qui lui avaient valu sa mise en accusation non seulement par les tribunaux mais aussi dans les gazettes : Charenton. Sa fille aînée s'était chargée du transport. Elle le laissa devant la porte du Dr Royer-Collard.

- Je lui dis quoi ? demanda le financier.
- Que tu veux guérir.
- Ma santé est excellente : j'ai encore mangé deux pieds de porc avant-hier soir. En plus, c'était shabbat.
- Pour un juif, il n'y a pas de quoi se vanter.
- Je ne suis pas religieux.
- De cela aussi, il faudra guérir.
- Jamais. Pourquoi aurait-on fait la révolution ?
- Elle est loin derrière nous, la révolution.
- Pas pour moi.



"Il était revenu à Paris après sa relaxe lilloise"

Au début du XIX^e siècle, où le libertinage était considéré comme un crime, DSK aurait pu finir sa vie dans un asile, soigné par un ancien prêtre. Il aurait pu y croiser le marquis de Sade, un philosophe dont il apprécierait l'œuvre.

– Père, ne faites pas l'enfant.

– Je n'aurais pas dû faire d'enfant, tu veux dire.

Le Dr Royer-Collard était un ancien prêtre. Il avait une femme et trois enfants. Il ne supportait pas le libertinage, que d'aucuns considéraient comme une maladie ; pour lui, c'était un crime. Il avait suivi le procès de Lille et, à ses yeux, le financier juif méritait une seule punition : la corde. La guillotine n'était plus à la mode depuis la fin du siècle précédent. Royer-Collard se montra néanmoins aimable avec Strauss-Kahn, eu égard aux postes importants que celui-ci avait occupés dans l'Empire avant de tomber en disgrâce du fait de ses pratiques sexuelles.

– J'ai une mauvaise nouvelle pour vous, monsieur Strauss.

DSK reconnaissait les antisémites à ce qu'ils l'appelaient Strauss, les juifs à ce qu'ils le nommaient Kahn, les républicains à ce qu'ils lui donnaient du Strauss-Kahn et les libertins à ce qu'ils lui disaient : mon pauvre vieux. Les filles ne l'appelaient pas : elles lui écrivaient. Pour lui donner rendez-vous. Seuls son père et sa mère lui disaient Dominique. Mais ils étaient morts tous les deux.

– Nous sommes complets, annonça Royer-Collard.

Il avait un sourire luisant d'une aigre satisfaction. Le financier comprit que l'ancien prêtre n'avait aucune envie de le compter parmi ses pensionnaires. Tant mieux : lui-même n'avait nul désir de rester à Charenton. Mais où aller ? Les autres asiles étaient pires. Au moins, ici, il y avait un parc et une

bibliothèque. Au-delà d'un certain âge, ce sont les deux seules choses dont un homme cultivé a besoin, à condition que la bouffe ne soit pas trop dégueulasse et qu'il ait l'autorisation de se branler.

– Il y aurait une solution, dit Royer-Collard. Vous savez que nous avons dans nos murs l'écrivain Sade.

– Comment va-t-il ?

– Il agonise.

– Il voit un médecin ?

– Je suis médecin.

– Il vous voit ?

– Non : c'est un adepte de l'automédication.

– Il prend quoi comme médicaments ?

– Sa pisse et sa merde. Il lui arrive aussi de se couper une veine pour boire son sang.

– C'est un grand styliste et j'aime sa philosophie.

– Elle vous a pourtant valu un procès retentissant.

– Que j'ai gagné.

– Vous ne verrez donc aucun inconvénient à partager la cellule du marquis ?

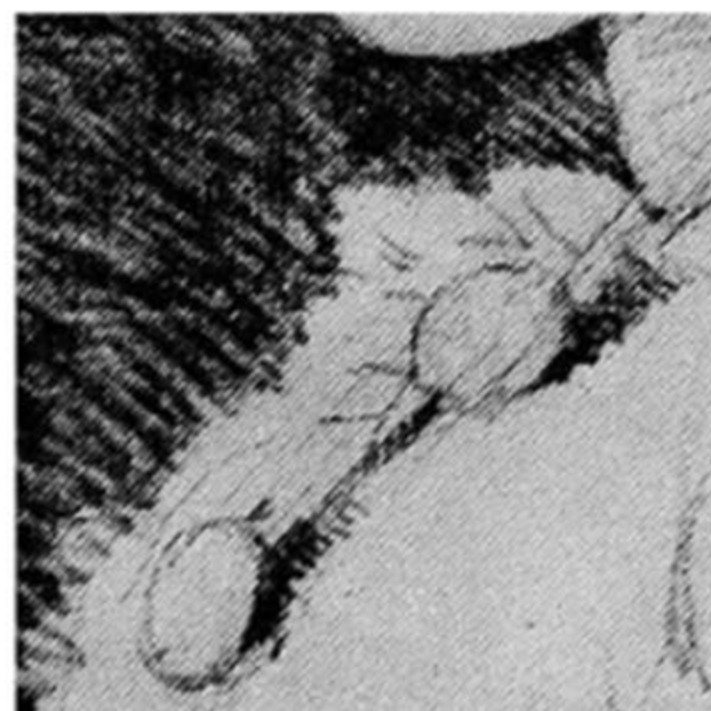
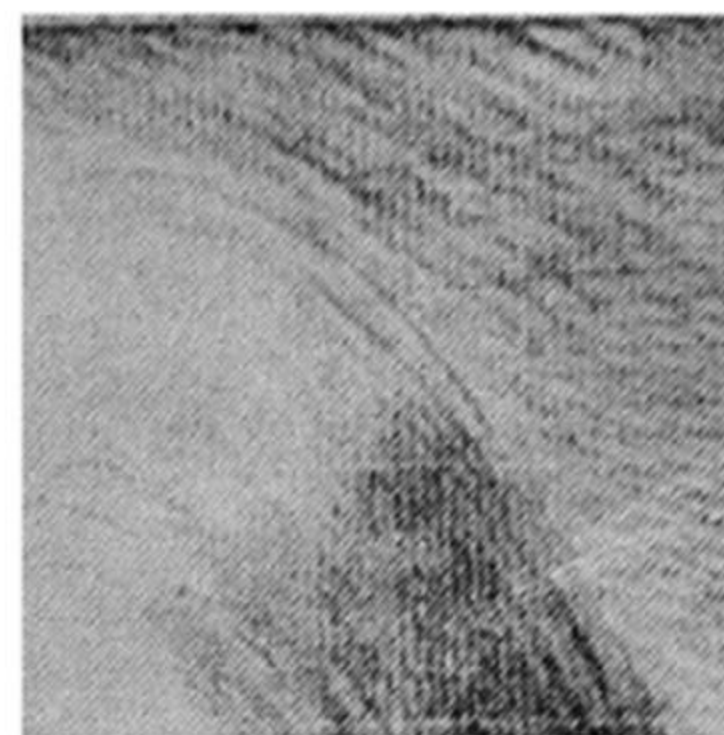
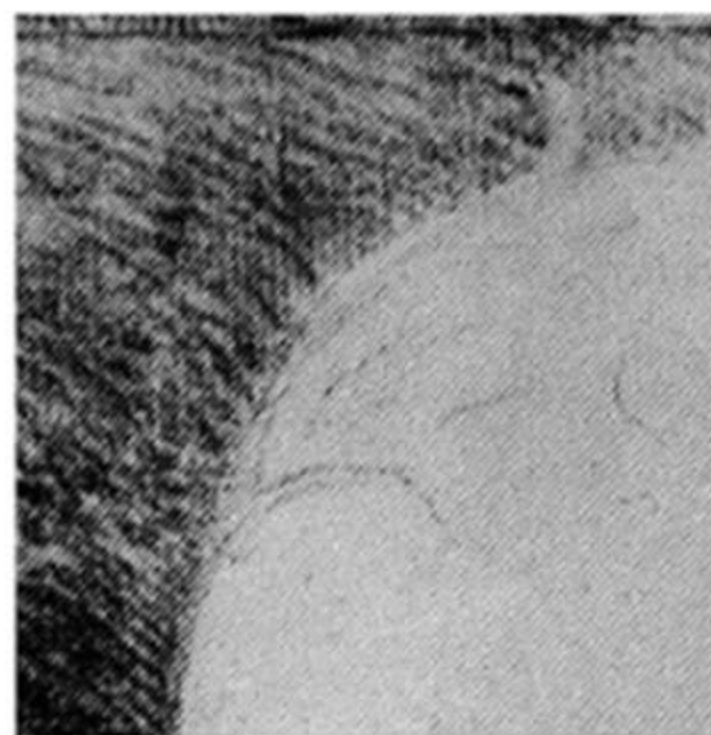
– Ma foi, si c'est pour quelques jours.

– Vu le traitement qu'il s'administre, son espérance de vie me semble on ne peut plus limitée. Maître Roulhac-Dumaupas va vous conduire chez lui.

– Je n'ai plus besoin d'avocat : les miens m'ont coûté assez cher.

– Celui-ci sera gratuit, car c'est mon collaborateur. Il remplace l'abbé de Coulmiers que je jugeais trop mou, surtout envers cet auteur pornographique. L'abbé a laissé se développer une relation bizarre entre Sade et Madeleine Leclerc, une petite lingère sur qui le marquis, au prétexte de lui apprendre à lire et à écrire, s'est sans doute livré à divers attouchements que l'un et l'autre ont toujours niés. Je pense qu'après quelques séances de torture ils passeraient aux aveux. Hélas, la torture n'est pas encore admise en psychiatrie. Mais, croyez-moi, un jour les psychiatres comprendront qu'on ne peut pas s'en passer.

Comment s'appelait la lingère, déjà ? Madeleine. DSK en avait eu pas mal, des Madeleine. Des lingères, aussi. Il se souvenait surtout de l'une d'elles, dans la ville américaine de New York en plein essor depuis l'indépen-



“Sade, c'est un adepte de l'automédication”

dance de la colonie. L'ancienne Nouvelle-Amsterdam avait été éclipsée pendant tout le XVIII^e siècle par Boston et Philadelphie sur lesquelles elle était en train de prendre sa revanche, aidée par un DSK engagé pour restructurer sa dette et, d'une façon plus générale, réorganiser ses finances. La petite Emily était noire et un peu enveloppée. Elle n'était pas vraiment d'accord mais pas vraiment pas d'accord non plus. Dans le doute, DSK ne s'était pas abstenu. Après, elle avait un peu pleuré, alors il lui avait acheté un restaurant sur Canal Street. Ça devait être pour ça qu'il se souvenait de son prénom. Arrivé devant la porte de la cellule du marquis de Sade, le financier Strauss-Kahn entendit un long gémissement : Donatien Alphonse François venait de quitter ce monde et d'entrer dans le paradis des libertins, gigantesque partouze où nous irons bientôt tous le rejoindre.

Fusion Fers de lance du quatuor britannique, Robert Plant au chant et Jimmy Page à la guitare (ici en concert à Londres, en mai 1975) Incarnent à eux seuls toute la démesure du hard-rock.



POP CULTURE

Ressortie, en version luxueuse, du dernier grand album de **Led Zeppelin, "Physical Graffiti". Quarante ans d'âge et toujours aussi énergisant !**

V

oici tout juste quarante ans, le 24 février 1975, Led Zeppelin sortait son sixième 33-tours, « Physical Graffiti ». En six petites années, la horde sauvage emmenée par le gargantuesque Peter Grant, leur manager, n'avait pas chômé. Cinq albums pour des ventes qui tutoyaient les cent millions d'exemplaires, et d'incessantes tournées pour un résultat bien connu : avec son hard-rock d'airain, Led Zeppelin avait déjà mis la planète à genoux. Puis quantité de légendes, dont certaines sont parfaitement fondées, ont fait le reste : alcools forts, façons mafieuses, magie noire, orgies... Et ce vinyle donc, le sixième, leur premier double, le plus exploratoire, leur dernier chef-d'œuvre nous semble-t-il. Avec *Kashmir* en point d'orgue, un himalaya et c'est rien

de le dire : allers-retours en accords mineurs inconnus dans le rock qui évoquent le Maghreb, les lointaines

Indes. Quarante ans plus tard, la chose ressort agrémentée d'un disque « compagnon » qui offre des versions différentes – si ce n'est inédites – de cette sacrée galette. Alléluia! **F. J.**

Warner, de 20 à 125 € selon les éditions.



JOAQUIN PHOENIX ACCÈS PRIVÉ

Dans « Inherent Vice », l'acteur joue un hippie qui enquête dans le Los Angeles de 1970. Nous l'avons rencontré pour essayer de percer un peu son mystère.

Si une star se reconnaît au fait qu'elle peut tout se permettre, Joaquin Phoenix en est une, assurément, capable de déclencher régulièrement les alarmes incendie d'un palace parisien en tirant sur sa cigarette et de s'en moquer comme de sa première interview. Mais, comme il a demandé poliment auparavant si cela dérangeait qu'il fume, on ne saurait s'en offusquer, ravi d'être pris au piège, complice d'un malfaiteur. Dans *Inherent Vice**, Joaquin Phoenix incarne un privé hippie tout en favoris qui enquête sur des disparitions successives dans le Los Angeles de 1970. Les bouclettes tombant sur les épaules lui vont bien mieux que la coupe qu'il nous présente le jour de l'interview: longs et plaqués sur le haut, rasés sur les côtés. Le seul point commun entre l'acteur et le personnage réside dans l'intensité dérangeante de son regard. Lorsque nous l'avons rencontré il y a huit ans pour *La nuit nous appartient*, le malaise était plus grand encore. Incapable de rester assis, l'acteur avait livré une prestation de six minutes quarante chrono en réduisant en minuscules boulettes une feuille de papier et en jouant avec sa clope. On est donc ravi de le laisser fumer, comme on est ravi de le trouver souriant. « Je ne sais pas si je me sens mieux, explique-t-il. Disons que du temps a passé. Après *La nuit...* et *Two Lovers*, j'ai sorti le faux documentaire *I'm Still Here* [où il mettait en scène sa reconversion en chanteur de rap, NDLR] que le

public a pris pour argent comptant. Mon image en a été brouillée. De toute façon, je ne recevais que des scénarios affligeants. » Acteur réputé difficile, Joaquin Phoenix s'est alors trouvé des accointances avec un cinéaste tout aussi exigeant, Paul Thomas Anderson. L'homme de *Magnolia* et *There Will Be Blood* a fait jouer l'acteur face à Philip Seymour Hoffman dans *The Master*. Puis, cet *Inherent Vice*, qui confirme la belle entente: « J'ai commencé à travailler sur

complexe, au risque de ne plus rien y comprendre. Mais qu'importe, puisqu'on se laisse trimbaler par les personnages et l'humour « cartoonnesques ». Un peu comme lorsqu'on découvre *The Big Lebowski* et son Dude devenu mètre étalon du glandeur cinématographique: « Je n'ai pas eu besoin de m'inspirer de lui, plaisante l'acteur. J'ai une expérience certaine de l'herbe. » Il sourit, mais il y a toujours ce regard qui glace. À l'image d'un film où, derrière le burlesque, se cache une évidente paranoïa, celle d'une période où les idéaux hippies se dissolvaient dans les substances diverses et illicites. Au fil de l'interview, Phoenix se fait d'ailleurs plus sombre. Ses réponses sont accompagnées parfois d'un gémissement: « Je n'aime pas intellectualiser mon travail, plaide-t-il. Je n'ai pas un type de rôle, comme je n'ai pas de genre de fille. Je tombe amoureux, inexplicablement. Et j'ai envie de vivre avec, un temps. Je cherche et je me plante jusqu'à ce que je trouve. Je n'aime pas les méthodes de jeu. Je déteste sentir qu'un acteur réfléchit à ce qu'il fait en jouant. À qui fait-il plaisir? À lui, et



Un détective privé travaille sur la disparition d'un milliardaire. Cadavres en perspective...

cette adaptation de Thomas Pynchon puis j'ai tout arrêté pour tourner *The Master*, raconte Anderson. J'exige d'un acteur qu'il sache son texte, soit ponctuel et qu'il me transmette son envie. J'ai bossé avec Daniel Day-Lewis, putain! Depuis, j'ai des exigences. Et Joaquin m'a tellement bluffé sur *The Master* qu'il me le fallait sur celui-ci. » *Inherent Vice* est un film au charme vénéneux. On se perd avec un plaisir certain dans les méandres d'une enquête

à lui seul. » Du coup, qu'est-ce qui fait courir Joaquin? « Ma motivation? Je me sens bien sur un plateau. Et tant qu'on me demande de revenir, je reviens. Sinon, je n'en sais rien. Je suis vraiment désolé. » Poli, on vous dit.

OLIVIER BOUSQUET
(*) De Paul Thomas Anderson, avec Josh Brolin, Benicio Del Toro, Owen Wilson. 2 h 28. En salles.



PHOTOS: D. R.

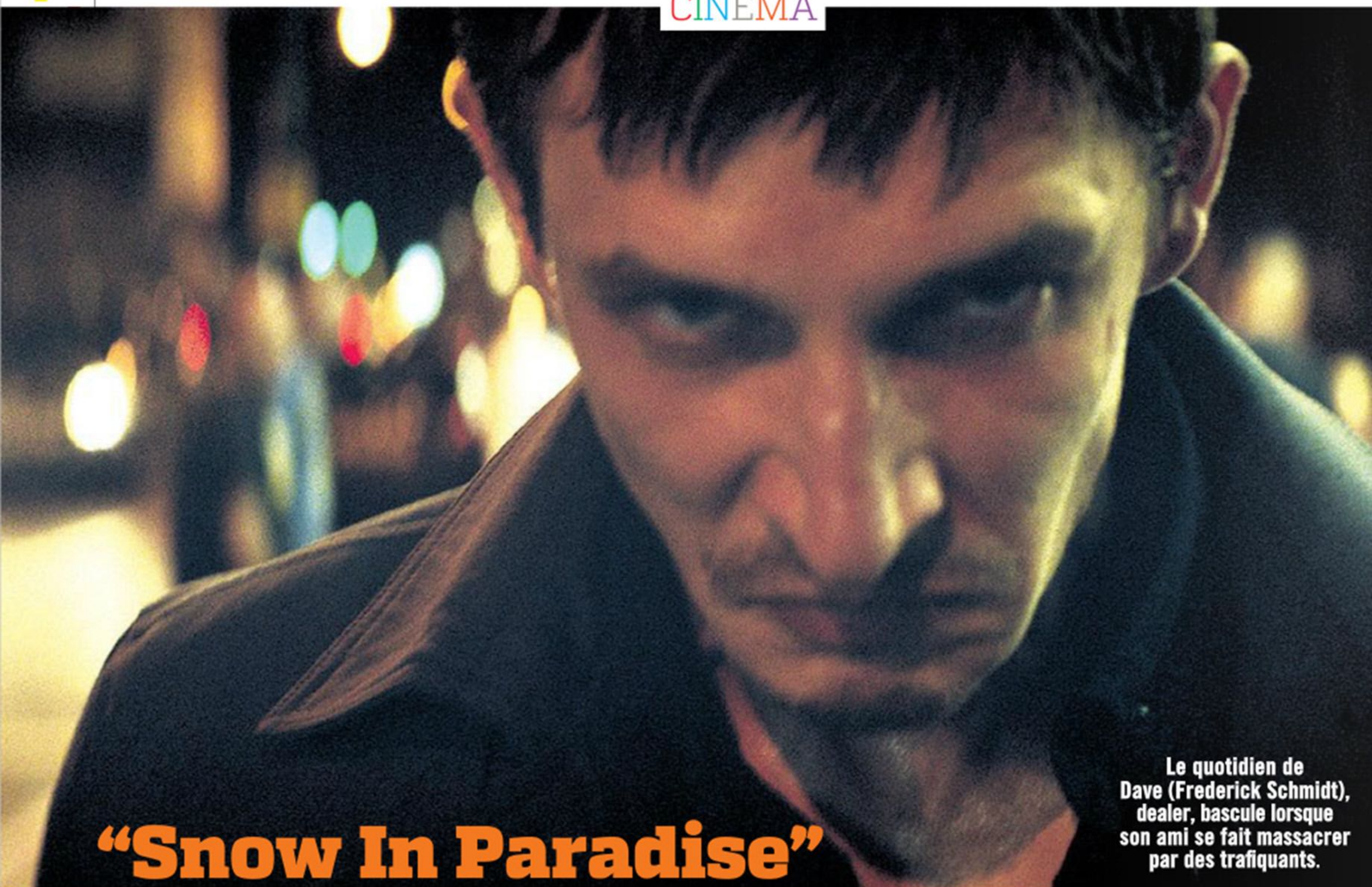


À 40 ans et malgré
une carrière prestigieuse,
Joaquin Phoenix n'a
jamais remporté d'Oscar.
En revanche, il a gagné
un Golden Globe pour *Walk
The Line* en 2005.



C'est dans une valise bleue que Dave découvrira une surprise aussi horrible qu'inoubliable.

CINÉMA



"Snow In Paradise"

Le quotidien de Dave (Frederick Schmidt), dealer, bascule lorsque son ami se fait massacrer par des trafiquants.

LIBÉRÉ DU MAL

Inspiré d'une histoire vraie, ce polar anglais nerveux suit un dealer de drogue sauvé par sa conversion à l'islam.

J'ai failli être tué plusieurs fois. Mon meilleur ami est mort poignardé sous mes yeux. Je devrais être mort, junkie ou en prison.» Pourtant, en ce frais jour de mai, Martin Askew est sur une terrasse privée du Festival de Cannes. Une vague ressemblance avec Dennis Hopper, un costard qu'on imagine taillé sur mesure et un accent cockney à couper au hachoir : le quadra soigné est venu sur la Croisette présenter

Snow In Paradise, un polar nerveux qu'il a coécrit avec le réalisateur Andrew Hulme, adapté de sa propre expérience dans les gangs de l'East End londonien. « Mon père était un criminel, un de mes oncles aussi. J'ai grandi là-dedans, je n'ai longtemps connu que ça. Mes religions étaient la petite et la baston. Je suis tombé dans un engrenage qui aurait dû me conduire à la mort. Puis j'ai découvert l'islam. » Car Martin Askew, qui joue le rôle d'un parrain local, s'est converti il y a quatorze ans, juste avant les attentats du 11 septembre, en entrant par hasard dans une mosquée. Le personnage principal du film suit le même chemin de croix jusqu'à un final dont



D'ANDREW HULME, AVEC
FREDERICK SCHMIDT,
MARTIN ASKEW. 1H48.

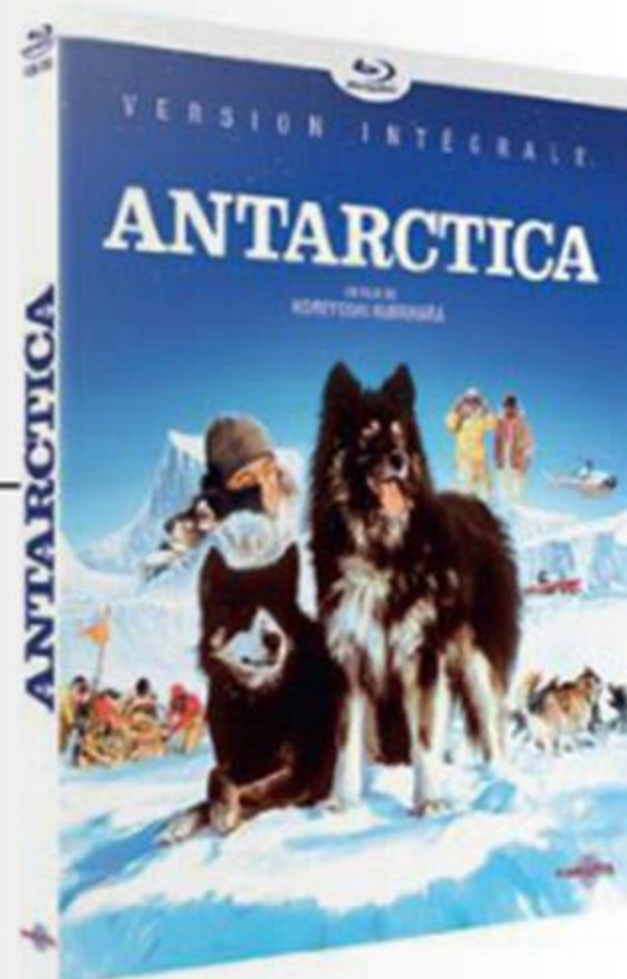
★★★★★

la poésie reste longtemps dans la mémoire du spectateur : « Nous avons voulu nous éloigner de l'image hollywoodienne forcément négative des musulmans sans pour autant faire du prosélytisme, explique Andrew Hulme. La plupart des musulmans cherchent la paix et la compassion. » Ce parti pris, associé à une actualité brûlante, fait le sel du film. Sans compter la révélation d'un acteur, ancien serveur converti au cinéma par le duo de créateurs. Bouffi de haine, proche de la caricature, Frederick Schmidt réussit néanmoins à nous embarquer dans son odyssée intime et à nous émouvoir. En soit, un exploit.

OLIVIER BOUSQUET

EN DVD

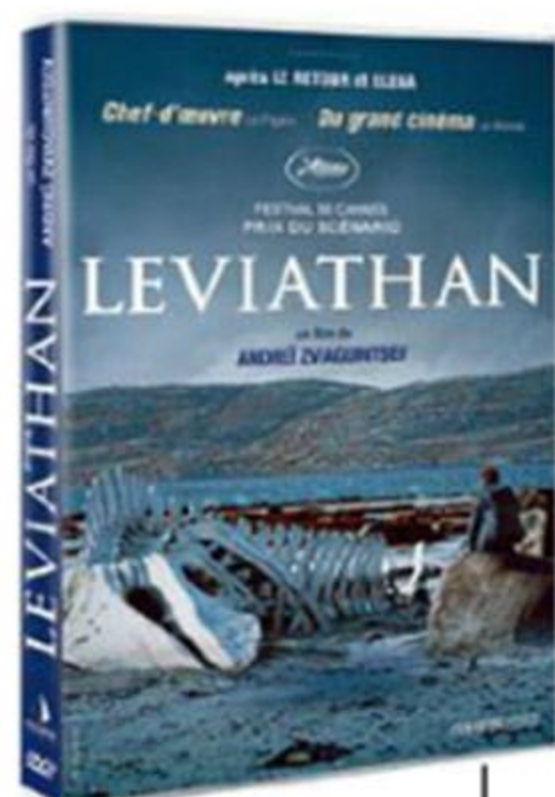
Plus c'est grand, plus on aime !



ANTARCTICA
De Koreyoshi Kurahara,
Carlotta, 20 €. *Un spectacle qui a du chien.*



LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA
D'Isao Takahata,
Studio Ghibli, 23 €. *Le conte est bon.*

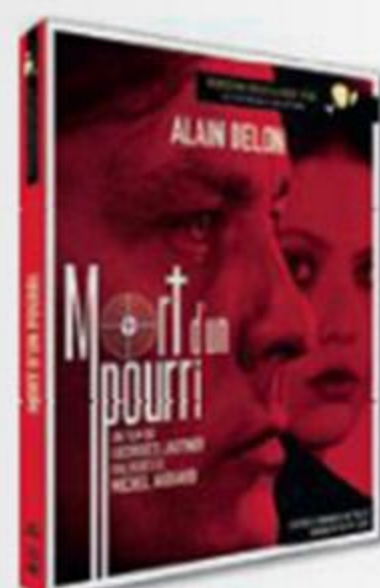


LEVIATHAN
D'Andrei Zvyagintsev,
Orange Studio, 25 €. *Pas de pitié pour les pauvres.*



FURY
De David Ayer, Sony
Pictures, 23 €. *La guerre vue d'un tank.*

LE COUP DE CŒUR



MORT D'UN POURRI ★★★★★
Audiard, version sombre

Lorsque son ami député le réveille pour lui annoncer qu'il a tué un collègue, Xavier Maréchal n'a pas encore conscience qu'il vient d'entrer dans une sale affaire où sont embourbés plusieurs politiques. Avec Georges Lautner à la caméra et Michel Audiard au scénario, *Mort d'un pourri* ne verse pourtant pas dans la

gaudriole. Audiard, qui à l'époque vient de perdre un fils, n'a pas le cœur à rire. Le film est donc aussi froid et implacable que le regard d'Alain Delon. Accompagnée d'un casting hors pair (Ronet, Aumont, Boule, Ceccaldi, Guilomar, Kinski, Dard, Audran... n'en jetez plus), l'œuvre bénéficie d'une belle remastérisation, avec un supplément sans langue de bois mettant en avant la difficulté de travailler avec la star Delon. O. B. De Georges Lautner, avec Alain Delon. Pathe, 15 €.

EN SALLES



L'ART DE LA FUGUE ★★★★★
Foules sentimentales

Se persuader qu'on est heureux alors qu'on ne l'est pas, se croire amoureux d'une autre tellement on crève de trouille à l'idée de se marier, se consumer en attendant la renaissance d'une passion... Dominée par trois frères apparemment construits

pour rater leur vie, la galaxie de personnages qui peuplent cette chronique chorale dessine une carte du tendre dont la boussole serait l'indécision. C'est très bien écrit, cocasse, cruel, bourré de résonances aux allures de miroir tendu au spectateur, mais un brin pantouflard côté cinéma. B. A. De Brice Cauvin, avec Laurent Lafitte. 1h 40.



Les séries à venir par Alain Carrazé

Chaque semaine, en avant-première, VSD vous raconte une série qui arrive sur nos écrans. À vous de voir !



Kyle Chandler (à g.) accueille le mouton noir de la famille de retour dans son clan.

BLOODLINE

Petits meurtres en famille dans les Florida Keys. Ambiance moite garantie.

Conçue par les trois créateurs de la fameuse série *Damages*, Todd A. Kessler, Daniel Zelman et Glenn Kessler, *Bloodline* en reprend un gimmick : des flash-forwards montrant des bribes de scènes à venir. La série est un drame familial centré sur la riche et influente famille Rayburn, propriétaire d'un grand hôtel sur la baie de Floride. C'est dans ce petit coin de paradis et au moment où l'on célèbre le 45^e anniversaire de mariage des parents, Robert et Sally, que Danny, le mouton noir de la famille, fait son retour, semble s'amender et souhaite revenir au sein du clan. Dès le premier épisode on découvre qu'un personnage central sera assassiné et qu'un autre disparaîtra tragiquement dans le deuxième. L'ambiance est moite, la tension omniprésente et on imagine de lourds secrets enfouis dans le passé de chacun. *Bloodline* bénéficie aussi d'une distribution sensationnelle : Kyle Chandler de *Friday Night Lights*, Linda Cardellini d'*Urgences*, Sissy Spacek en matriarche et Sam Shepard dans le rôle du patriarche. La mise en scène passe du lumineux soleil de Floride aux pluies diluviennes nocturnes, reflétant la dualité des personnages, bons en apparence mais capables du pire. Diffusion : à partir du 20 mars sur Netflix France.

La semaine prochaine



American Crime

L'agression sauvage d'un jeune couple déclenche la haine. Le retour de Felicity Huffman qui passe de *Desperate Housewives* au crime teinté de racisme imaginé par John Ridley, le scénariste oscarisé de *12 Years A Slave*.



Leur disque s'est vendu à plusieurs milliers de copies en vinyle. Pourtant, les membres de Fauve ne possèdent pas tous de platine.

MUSIQUE

Tout comme Daft Punk en son temps, le groupe parisien prouve que le culte de l'anonymat ne nuit pas.

Fauve

L'ÉLOGE DE L'OMBRE

Fuyant la médiatisation comme la peste, les membres de ce collectif sortent leur deuxième album.

C'est comme le fruit des amours hautement improbables entre le Big Bazar et les Residents. Au collectif des années soixante-dix dirigé par Michel Fugain, les Fauve empruntent l'aspect égalitaire, politique. Avec le groupe californien, Fauve partage une même détestation du vedettariat, de la stigmatisation. « Nous ne sommes pas dans une démarche de conquête ou de victoire, confie le chanteur. Nous sommes un collectif d'une vingtaine de personnes, pourquoi n'en mettre que cinq – ceux qui sont sur scène – dans la lumière ? » Avec cent mille exemplaires d'un premier album sorti en 2014, Fauve pourrait pré-

tendre à une telle exposition. Mais, le jurent-ils aujourd'hui, vous ne les verrez jamais à la télé.

Dès leurs premières maquettes, les offres de nombreuses maisons de disques affluèrent. Et les prix se mirent vite à grimper. Mais Fauve avait déjà choisi : ce serait l'autoproduction. Sans manager ni label, avec la seule aide d'une attachée de presse, un deal de distribution histoire d'être présents dans les bacs et un tourneur pour propager la bonne parole. Résultat : Fauve a bourré vingt Bataclan l'an passé, soit trente mille spectateurs ! La raison d'un tel plébiscite ? Des chansons exaltées et conquérantes sur le morne quotidien, un phrasé rap souvent étourdissant

« VIEUX FRÈRES, PARTIE 2 », FAUVE.
EN TOURNÉE
DU 3 MARS, À
BRUXELLES, AU 18
JUIN, À RUOMS (07).
[fauvecorp.com/
#concerts](http://fauvecorp.com/#concerts)
★★★★★



monté sur une mécanique musicale pop aussi organique que bien huilée. Aujourd'hui, dans un épatant second album, ils chantent les beaux jours. « Notre quotidien est désormais presque joyeux, précise le chanteur. En tout cas, bien plus lumineux qu'il y a quelques mois. C'est l'état d'esprit général du groupe et, forcément, cela transpire dans ces nouvelles chansons. » L'angoisse d'hier n'est plus détectable que dans le débit frénétique. Il y a dorénavant des plages de pure beauté et des moments de mélancolie. Un cocktail saisissant, prenant. Dommage qu'ils refusent toujours d'apparaître à la télé, leur impact serait encore plus énorme.

CHRISTIAN EUDELIN

DANS LES BACS

Plus c'est grand, plus on aime !



MAÏA BAROUH
« Kodama »
Blues japonais
(Saravah).

LUCE
« Chaud »
Chanson mutine
(Tôt ou Tard).

SCALA AND KOLACNY BROTHERS
« Et si on était des anges »
Chorale flamande (Parlophone).

JAMES MCMURTRY
« Complicated Games »
Chef-d'œuvre
de l'Americana
(Plas).

LE COUP DE CŒUR

FAADA FREDDY ★★★★★ LOIN DU RAP

En vacances du collectif Daara J, le Sénégalais s'offre un premier album solo absolument passionnant.

Faada Freddy n'est pas le premier venu. Depuis une vingtaine d'années, c'est l'un des piliers du groupe de hip-hop sénégalais Daara J, mais sa tentation était grande de se lancer, en parallèle, en solo. Voici donc son premier disque. Nul rap mais un album qui mêle gospel et soul. C'est aussi un parfait compromis entre l'Afrique et les États-Unis de la Motown ou de Stax. Mais pour sans doute ne pas tomber dans la facilité et donner un sens aux mots artisanal ou débrouille, l'homme a opté pour une technique très particulière d'orchestration. Faada Freddy se produit en solo en usant de beatboxing (bruits d'instruments exécutés avec la bouche) et de body perc (le corps devient tambour sur lequel on bat la mesure) pour s'accompagner. Ces



deux habillages sont repris en boucle sur une sorte de magnéto et joués en play-back alors qu'il chante par-dessus. Dès les premières mesures, son magnétisme irradie, sa voix et surtout l'émotion qui s'en dégage nous touchent droit au cœur. On reconnaît sans doute quelques mélodies, c'est peut-être d'ailleurs la seule faiblesse de ce premier album, ses chansons sont toutes empruntées aux autres : Sia, Irma, Many, Rise Against, The Lonely Forest, Wasis Diop, Grace... Heureusement, on n'y entend aucun tube déjà usé jusqu'à la corde. Sa musique solaire navigue entre art premier et bande-son d'un continent où tout a commencé. **C. E.**
« Gospel Journey », Think Zik.

150

millions de disques ont été vendus par Frank Sinatra, en un demi-siècle de carrière.

HISTOIRES DE MUSIQUE

#Crooners

Voix de velours et chansons de rêve, le combo gagnant des chanteurs de charme.

Le jeune Francis Sinatra (photo) décida, dit-on, de devenir chanteur après avoir entendu Bing Crosby, le premier des crooners. Un bon choix. Doté d'une voix profonde de baryton – comme son maître – et d'un sens du rythme hors pair, Sinatra accède rapidement, au début des années quarante, au panthéon des chanteurs de charme. Une position que le «sultan des pâmoisons», selon Alain Gerber, conservera cinq décennies durant. La concurrence était pourtant rude de l'autre côté de l'Atlantique dans la catégorie crooners. À commencer par ses collègues qui partageaient les mêmes origines italiennes,

nourris de bel canto, Dean Martin (son pote de poker), et Tony Bennett (toujours sur scène aujourd'hui à 88 ans). Autre challenger redoutable, Mel Tormé, surnommé «le Brouillard de velours». Et on aurait tort d'oublier les chanteurs noirs issus du gospel et de la soul (Ray Charles et son idole Nat King Cole, Marvin Gaye...). Frank Sinatra disparut en 1998, après une ultime salve de duos-hommages avec Bono, Charles Aznavour, Tony Bennett, Aretha Franklin, Stevie Wonder, Lena Horne... Ses suiveurs sont légion mais ses vrais héritiers plutôt rares. Mention spéciale pour Gregory Porter qui ravit les amateurs de voix «melliflue». **JEAN-LOUIS DEBEVER**



LA PLAYLIST IDÉALE

Un chant de Noël éternel et des romances langoureuses avec de grands orchestres de jazz et même des violons.



#1 I'VE GOT YOU UNDER MY SKIN Frank Sinatra (1966)

The Voice au sommet, avec le big band de Count Basie et en concert.



#2 UNFORGETTABLE Nat King Cole (1952)



#3 THE OLD DEVIL MOON Mel Tormé (1960)



#4 THE TOUCH OF YOUR LIPS Tony Bennett (1975)



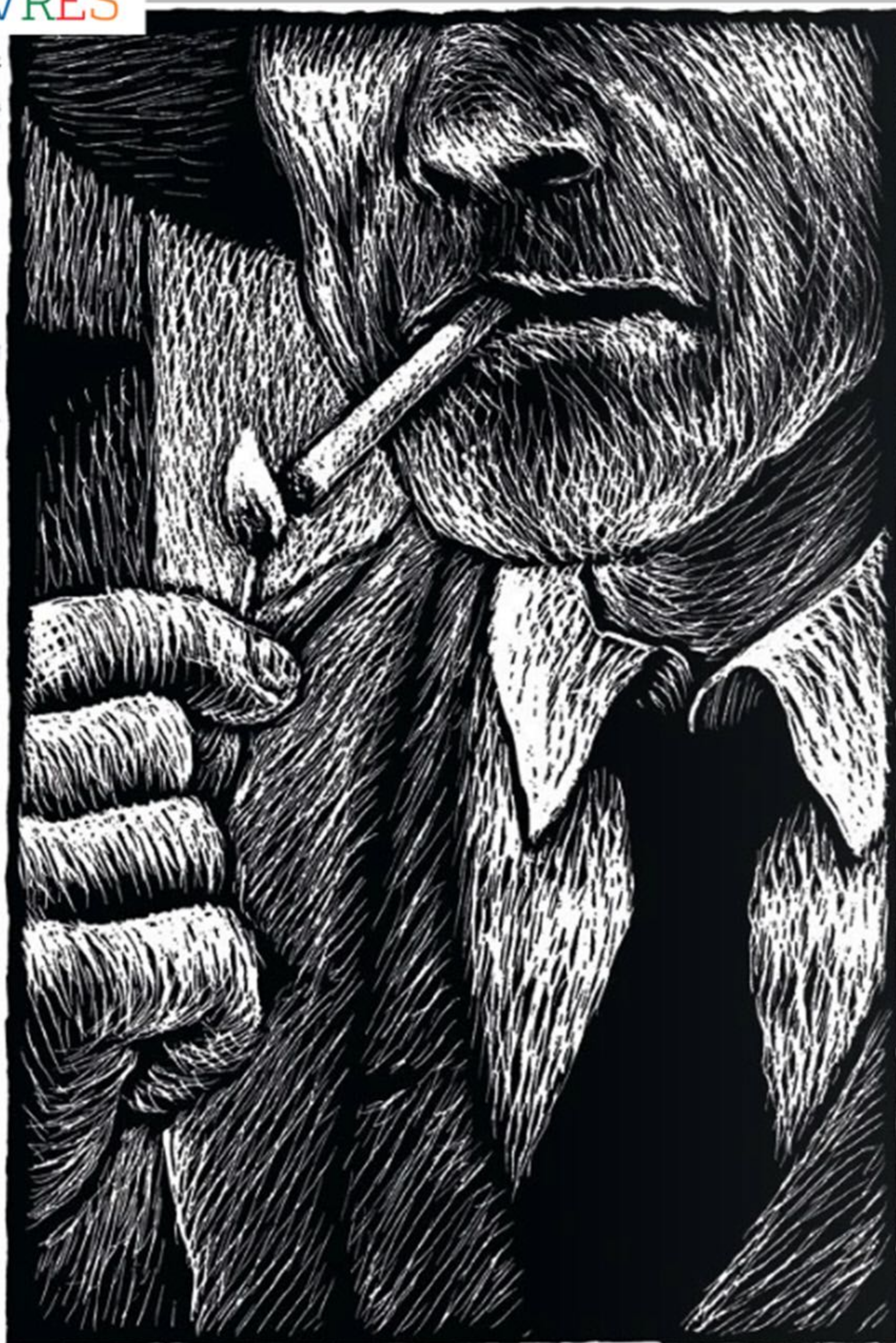
#5 WHITE CHRISTMAS Bing Crosby (1955)

▶ ÉCOUTEZ NOS PLAYLISTS VSD MAG SUR DEEZER OU SPOTIFY ◀



Pour ses dessins au rendu « gravure sur bois », Thomas Ott utilise la carte à gratter (ici, un modèle pour enfants).

LIVRES

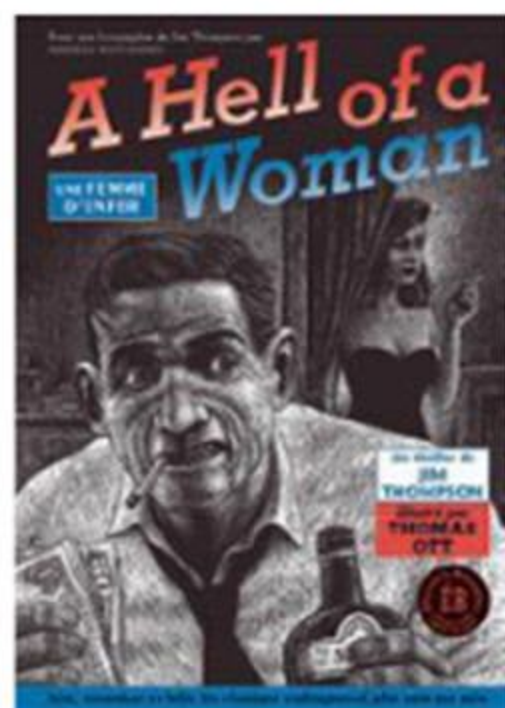


“A Hell Of A Woman”

NOIR C'EST NOIR

Jim Thompson et Thomas Ott, ou la rencontre abyssale du maître du polar glauque et d'un illustrateur de l'angoisse.

C'est si loin que ça, la Suisse ? Non, évidemment non. N'empêche : on ne découvre qu'aujourd'hui ce sombre diamant publié au bord du lac Léman, en octobre dernier. Qu'importe, l'objet est toujours disponible dans toutes les bonnes librairies et devrait illico rejoindre les rayonnages de tout fondu de polar vraiment noir. Édité en France, d'abord sous le titre *Des cliques et des cloaques* et joliment adapté au cinéma par Alain Corneau (*Série noire*), le roman sera republié et retitré *Une femme d'enfer*. Le manuscrit originel, *A Hell Of A Woman*,



Une femme d'enfer,
de Jim Thompson, illustré
par Thomas Ott, éd. La
Baconnière, 208 p., 25 €.

★★★★★

est l'un des himalayes de Jim Thompson (1906-1977), maître incontesté du roman policier élevé au rang de drame antique... Vendeur et créancier, Dolly Dillon est assis au bord d'une falaise et il le sait. À force d'entuber son patron et de ne pas rapporter suffisamment d'oseille à la maison, Dillon est dans un même mouvement largué par son épouse et mis derrière les barreaux. Mais une très jeune femme paie sa caution. Elle s'appelle Mona, elle est belle, elle l'aime et sa vieille bique de tante s'endort sur un plein matelas de billets verts. Alors si,

cette fois, ça voulait bien rigoler un peu pour le vieux Dillon... Outre le texte magnifique, autobiographique et désespéré, *A Hell Of A Woman* est aujourd'hui mis en images par le maître helvète de la BD et de l'illustration angoissantes : Thomas Ott. Sous ses doigts, jamais la folie, le désespoir et l'intensité de Jim Thompson n'ont été aussi palpables. Broché comme la réunion de sept pulp fictions, genre populaire auquel Thompson toucha, *A Hell Of A Woman* se redécouvre intégralement. Un travail éditorial impressionnant.

FRANÇOIS JULIEN

EN LIBRAIRIE

Plus c'est grand, plus on aime !



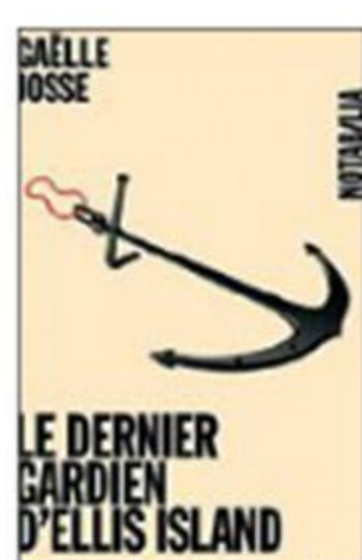
LA CHASSE AU TRÉSOR
D'Andrea Camilleri,
Fleuve noir.
Gouleyant jeu de piste
pour Montalbano.



ELLE & LUI
De Marc Levy, Robert Laffont.
Autobiographique et drôle.
Le meilleur Levy ?

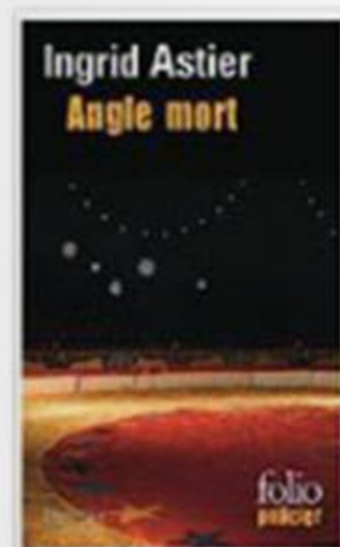


**LES 33 -
LA FUREUR DE
SURVIVRE**
D'Hector
Tobar, Belfond.
Authentique
coup de grisou.



LE DERNIER GARDIEN D'ELLIS ISLAND
De Gaëlle Josse, éd. Noir sur Blanc.
Une histoire pour l'Histoire.

LE COUP DE CŒUR



parisienne. Au total, Adriana et ses frères ont plein de points communs : un même et insensé goût du risque pour commencer, une pareille obsession du travail bien fait, de la belle ouvrage

ANGLE MORT ★★★★★ DE LA BIEN BELLE OUVRAGE

Elle est trapéziste virtuose dans un petit cirque d'Aubervilliers ; ils sont braqueurs dans la même proche périphérie

pour continuer la moindre erreur et c'est le gadin, fatal. Et cet amour incompressible pour la liberté, quel qu'en soit le prix à payer. Avec un sens étourdissant mais jamais tannant du détail et dans une langue réellement innovante, Ingrid Astier accouche d'un polar vertigineux, aussi hyperréaliste que romantique. Au-delà du genre, le polar donc, un grand roman, tout simplement. **F. J.** D'Ingrid Astier, Folio, 578 p., 8,50 €.

LA BD

LA MALÉDICTION DE RASCAR CAPAC ★★★★★ UN TINTIN « INÉDIT »



La fin de la Seconde Guerre mondiale fut un moment crucial dans la vie d'Hergé. Sa collaboration au quotidien *Le Soir* (contrôlé par les autorités allemandes) le mit en délicatesse et le contraint, à la Libération, d'y suspendre la publication

des *7 Boules de cristal*. C'est dans le tout nouveau *Journal de Tintin* qu'il va en publier la suite, ce *Temple du soleil* dont Philippe De Broca s'inspirera pour son *Homme de Rio*. Reproduction de cette première édition à l'italienne, bien différente de l'album, et remarquables analyses de Philippe Goddin : tout tintinophile se doit de l'acquiescer. **F. J.** Casterman, 178 p., 25 €

122

minutes, c'est la durée du film éponyme que Franco Zeffirelli tira en 1967 de *La Mégère apprivoisée*, avec le couple maudit Elizabeth Taylor-Richard Burton.

SPECTACLES

LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE

Le classique de Shakespeare est transposé dans les années disco, avec une héroïne pas si amadouée que ça.



Même apprivoisée, *La Mégère* reste une comédie grivoise et moqueuse. Habituee des textes contemporains, la metteuse en scène Mélanie Leray s'attaque pour la première fois au répertoire classique, à William Shakespeare. Baptista, riche citoyen de Padoue, a deux filles : Bianca, la cadette, belle et sage, et Catherine, l'aînée, rebelle et coléreuse. Bianca attire les prétendants aussi sûrement que sa sœur les repousse avec ses réparties tranchantes. Alléché d'abord par sa dot, puis par le challenge, Petruccio va tout faire pour séduire l'insoumise. On retrouve dans cette *Mégère* les thèmes qui sont chers à Mélanie Leray : le pouvoir, l'argent et le point de vue des femmes. La pièce s'ouvre dans un décor de casino des années soixante-dix (photo), lieu de jeux d'argent, du clinquant et de toutes les extravagances. La metteuse en scène dirige acteurs et vidéo, entre Big Brother et focus intimiste, pour mieux dénoncer l'abus de pouvoir. Ni mégère, ni apprivoisée, donc. **CÉLINE JACQ** ★★★★★ Jusqu'au 20 mars, théâtre de la Ville, Paris (4^e), et en tournée jusqu'au 13 mai. theatredelaville-paris.com

ET AUSSI



CHÈRE ELENA ★★★★★ SUBVERSIVE

Ne ratez pas l'incroyable Myriam Boyer dans le rôle d'Elena Sergueievna, personnage phare de la pièce de Ludmilla Razoumovskaïa. Une cruelle fable sur l'humanité dans laquelle l'actrice campe une enseignante prise en otage par ses élèves. Entre thriller psychologique et pamphlet politique. **C. J.** Jusqu'au 12 avril, théâtre de Poche-Montparnasse, Paris (15^e). theatredepoche-montparnasse.com

PURE ADRENALINE



Notre reporter Clémence Peyron prête à embarquer pour la première fois à bord d'une Porsche Boxster.



En tant que sportive aguerrie, l'ex-Miss France Malika Ménard garde le sourire.



Patricia Couturier et Clémence Peyron, le valeureux team VSD.

La Porsche 911 Carrera S de Sport Driving School, l'un des bolides à l'essai pour les baptêmes de piste.



12h



Parmi les trente femmes réunies pour ces 24 Heures du Mans au féminin, les ex-pilotes Vanina Ickx et Christine Beckers, mais aussi une infirmière, une commissaire de piste, des journalistes, d'anciennes Miss France...

Malika Ménard, présentatrice de « Paris le club », sur France 3, et ambassadrice du magazine *Télé-Loisirs* n'est pas seulement fan de foot, la preuve.

Mardi 24 février, l'Automobile Club de l'Ouest organisait une journée dédiée aux femmes sur le circuit des 24 Heures du Mans. L'occasion pour "VSD", partenaire média de la compétition avec "Télé-Loisirs" et RTL, de faire un baptême de piste.

PHOTOS : GOTZ GOPPERT POUR VSD

AU MANS



Vous voulez conduire la Porsche Carrera 911 ou la Porsche Boxster ? » me demande Michaël, le pilote qui s'apprête à me faire tester un des bolides garés sur la piste du circuit Bugatti. Devant ma mine perplexe, il renchérit : « La noire ou la grise ? » Les voitures, ça n'a jamais vraiment été mon truc. Depuis mes 18 ans, j'ai toujours gardé le même pot de yaourt, une Fiat Cinquecento – modèle Sporting – jaune canari héritée de ma mère. Hyperfonctionnelle. Seul point commun avec la Porsche Boxster dans laquelle je monte : les ceintures rouges. Celle-ci, intérieur cuir, est une automatique. Juste deux pédales aux pieds, une pour freiner, l'autre pour accélérer. Le reste se joue au niveau des commandes manuelles. Mon casque est-il bien attaché ? En voiture, Simone !



Charme et bonne humeur pour les ex-Miss France Malika Ménard et Laury Thilleman.

Oui parce qu'aujourd'hui, au Mans, il n'y a que des filles. Une trentaine sont réunies pour ces 24 Heures au féminin : des ex-championnes de course, mais aussi une infirmière, une commissaire de piste, des journalistes, des femmes de pilotes, une chargée de patrimoine, des anciennes Miss France. Alors, en nous envoyant avec deux autres collègues et trois GoPro, mon rédacteur en chef s'attendait à nous voir rapporter du sensationnel : des images de nous agrippées au siège, au bord de la syncope. J'espère le décevoir... Une légère pression sur l'accélérateur, je constate qu'il y a du monde sous le capot ! Une fois en route, il s'agit de frôler les plots orange disposés sur le bord de la piste. Facile. Par automatisme, je contrôle les rétros



L'ESPRIT DE COMPÈTE FAIT RAGE

» et je cherche les clignotants. Mon moniteur me demande d'appuyer sur le champignon, puis de freiner franchement. Quoi, on ne pile pas ? Dans un virage serré, je sens le train arrière décrocher. Je redoute un tête-à-queue, mais Michaël est serein. Au deuxième tour, je prends de la vitesse, mais la conduite reste fluide. Je commence à peine à prendre du plaisir quand c'est déjà fini. Deuxième round. Je joue les copilotes. Et là, on ne rigole plus. Avec Michaël, nous nous élançons sur la piste. Nous frôlons les marquages à toute allure. Dans la ligne droite, le décor file. Je nous imagine talonnés par d'autres coureurs, attendus à l'arrivée par un drapeau à damier. Je sens une poussée d'adrénaline. Un regard sur le compteur : 200 km/h. Et la bagnole ne bronche pas. Quand je pense que la mienne commence à trembler à 100 km/h... Au deuxième tour de piste, les choses deviennent plus sérieuses. On fonce, freine, dérape, je suis baladée dans tous les sens... Surtout ne pas être malade ! La piste mouillée nous fait glisser sur plusieurs mètres.

Ici, on ne plaisante pas avec la sécurité

Quel kif ! Je n'ai pas peur, je sais que Michaël contrôle la situation. En tout cas, c'est ce qu'il m'a assuré. Je comprends mieux pourquoi on nous met aux manettes avant de vivre l'expérience en tant que passager. Si j'avais su de quoi cet engin était capable, j'y serais peut-être allée plus franco. Pas sûr que Michaël m'aurait laissé prendre des risques. Ici, on ne plaisante pas avec la sécurité. Une petite plaque noire accrochée sur le terre-plein séparant les tribunes de la chaussée rappelle la dangerosité de ce terrain de jeu : « In memoriam – 11 juin 1955. » C'est à cet endroit précis qu'une Mercedes a fini dans le public. Bilan : 84 morts et plus d'une centaine de blessés. Mon baptême de pilotage en poche, je voudrais bien faire un petit tour dans l'Audi qui a remporté les 24 Heures en 2013, juste là... Ah, elle est prise par deux ex-Miss France qui n'en finissent pas d'immortaliser leur figure d'ange et leur taille 34. Même pas jalouse : mes aventures aussi ont été suivies par un photographe !

CLÉMENCE PEYRON



Après avoir testé la voiture en tant que conductrice sous le contrôle du moniteur, Clémence connaît quelques sensations fortes en tant que passagère.



PRATIQUE

Y aller

★ En train : TGV au départ de Paris-Montparnasse, 55 minutes de trajet pour rallier la gare du Mans.

voyages-sncf.com

★ En voiture : autoroute A11, direction Rennes-Nantes, puis A28 direction Tours, sortie 23 Le Mans Centre.

À ne pas manquer

La 83^e édition des 24 Heures du Mans, la plus grande course automobile d'endurance au

monde, se déroulera les samedi 13 et dimanche 14 juin 2015. Elle sera précédée par une semaine de fête, d'essais, de qualifications pour les pilotes, d'échanges entre le public et les cinquante-six voitures en compétition. Le départ sera donné le 13 juin à 15 heures. La nouveauté de cette année : un « pavillon des femmes », avec 300 mètres carrés exclusivement réservés aux dames pour un moment de convivialité entre professionnelles, passionnées d'automobile et simples spectatrices.

Tarif : 56,25 € pour les membres de l'ACO (Automobile Club de l'Ouest), sinon 75 €.

Gratuit pour les moins de 16 ans accompagnés d'un adulte. Informations et réservations : 24 h-lemans.com

À faire

Baptême de pilotage en Porsche à partir de 525 € la journée. Petit déjeuner et déjeuner sur place. Conseils d'un pilote instructeur et mise en pratique sur le circuit Bugatti. Deux tours de circuit en passager avec un pilote instructeur permettent d'appréhender le niveau de performances et de sécurité du véhicule. Visite guidée des coulisses des 24 Heures du Mans. porschedriving.fr



Le matin, les filles font une reconnaissance du circuit en kart. Après quatre tours de piste pour s'habituer aux engins, elles ont eu droit à une vraie course en départ coureur, comme lors des compétitions.



On s'essale au kart avant de passer aux choses sérieuses...



Laury Thilleman est journaliste sur Eurosport depuis 2012.



Au volant de son bolide ou en kart, la Miss France 2011 est toujours aussi enthousiaste.



Patricia, du team VSD, a déjà l'attitude du vrai pilote.



Laury Thilleman est une véritable pro du kart. Elle est arrivée deuxième de la course, remportée par la pilote Christine Beckers.



Arrivée des karts sous les encouragements des filles.



PHOTOS: D.R. **LES BIJOUX**

Edag Light Cocoon **LA PLUS ÉTONNANTE**



Une voiture dotée d'un squelette et recouverte d'une peau artificielle, voici le pari réussi du bureau d'études allemand Edag, avec le concept car Light Cocoon. Un modèle révolutionnaire dont la fabrication est basée sur le principe de l'impression 3D. Résultat : une structure monobloc en alu façon squelette baptisée « bionic body structure ». Cette architecture inédite, d'une seule pièce, est recouverte d'un tissu extrêmement léger (19 g/m²). Le revêtement, du Texapore Softshell 02+ déjà utilisé pour des vêtements d'outdoor, laisse passer la lumière extérieure et diffuse le rayonnement des leds encapsulées dans le tissu. Rouge, jaune ou grise, l'Edag se fond dans le décor ou au contraire s'en extrait visuellement. S'il ne fait aucun doute que la membrane risque de se déchirer au moindre choc, ce type de construction permet d'alléger de 25 % le poids d'une auto. Une façon de « réorganiser les modes de pensée existants dans la conception des voitures ».



DE GENÈVE

En Suisse, l'automobile joue les superlatifs. Impression 3D, moteurs électriques, puissance surréaliste, les voitures les plus spectaculaires sont à découvrir au salon 2015. PAR LIONEL BRET



Quant F NanoFlowcell **LA PLUS ÉLECTRIQUE**

Après la Quant e-Sport limousine, le constructeur du Liechtenstein NanoFlowcell présente un modèle 100 % électrique, dont la spécificité est de puiser son énergie dans des fluides ioniques. Long de 5,25 m, l'engin dispose d'un moteur pour chacune des quatre roues, ce qui en fait une voiture à propulsion intégrale. Avec une puissance phénoménale de 1090 ch, qui autorise une vitesse de pointe de 300 km/h (sur circuit), la Quant F est la plus virile et la plus rapide des voitures électriques de série à ce jour.



Ferrari 488 GTB **LA PLUS PRESTIGIEUSE**

Première mondiale pour Ferrari. La marque transalpine présente à Genève, en exclusivité, sa 488 GTB. La remplaçante de la 458 a été revue de fond en comble. À commencer par son moteur V8, qui abandonne l'atmosphérique pour un biturbo de 4 l et 670 ch. De quoi avaler le 0 à 100 km/h en 3 s et atteindre les 330 km/h (sur circuit) en un peu plus de 8 s. Une fois encore, le mythique constructeur de Modène met le monde automobile en transe.



Lotus Evora 400 **LA PLUS LUDIQUE**

Ligne plus agressive, poids allégé de 22 kg grâce au châssis en aluminium et à la carrosserie composite, et performances en hausse (le V6 passe de 351 à 400 ch), le coupé deux places british s'offre un restyling bien pensé avec les trois quarts de ses pièces renouvelées. Ce qui permet à la berlinette de pousser des pointes à près de 300 km/h (sur circuit). L'ensemble de la cavalerie est transmis par une boîte de vitesses manuelle à 6 rapports. De quoi se la jouer pilote à l'ancienne pour un maximum de plaisir.

PHOTOS: D. R.



Certifiée bio,
la thalasso de Carnac insiste
sur les vertus originelles
de l'eau de mer chauffée, source
d'une relaxation profonde
et d'une bonne absorption des
minéraux par le corps.

Bien-être

Quoi de neuf en thalasso?

Elle calme l'anxiété, s'attaque au surpoids, dope le tonus et recharge les batteries. En version douce et océane, la cure 2015 se veut résolument ciblée. Tout ce qu'il faut savoir pour choisir le programme que votre corps réclame.



On l'a longtemps dite vieillotte, dépassée par la déferlante des spas, réservée aux oisifs fortunés, etc. Pourtant, la thalassothérapie n'a toujours pas bu la tasse! Au contraire, cet art du bien-être en milieu marin s'est réinventé pour devenir plus accessible, moins médical et, surtout, plus en phase avec tous nos petits bobos contemporains. Illustration avec les innovations de 2015.

À Trouville, le mythique établissement des Cures marines rouvrira ses portes en avril dans un décor original signé Jean-Philippe Nuel, qui s'est inspiré de l'ambiance des premiers bains de mer.

UN BAIN D'EMBRUNS BON POUR LE MORAL

Cette année, la thalasso nouvelle vague s'attaque au vague à l'âme. La recette? Aux soins de base (balnéothérapie, enveloppements d'algues et double ration de massages onctueux), le lâcher-prise s'accommode désormais d'une louche de philosophie et de méditation. Parfait pour chasser la fatigue psychique et les coups de blues. Emblématique de ce tournant, la **thalasso de Carnac** (56). L'établissement a plongé dans le grand bain du bio il y a plus de dix ans, un effort

couronné par le label Being et des produits siglés Ecocert Cosmebio. De quoi escorter parfaitement sa dernière cure Thalasso Zen: cinq jours en forme de retour aux sources au cours desquels on apprend à gérer son stress. Au programme, leçons de respirothérapie et de méditation, séances de qi gong ou de tai-chi en piscine (à partir de 1 632 €, 5 j.; thalasso-carnac.com).

Autre escale bretonne résolument apaisante pour l'esprit, le **Castel Clara de Belle-Île-en-Mer** (56) est un élégant refuge >>>

» niché dans un repli turquoise. Au cœur de cet environnement tout de sérénité, on se laisse embarquer dans la bien-nommée cure Rien que pour soi, au cours de laquelle on approche l'hypnose ericksonienne et la naturopathie (à partir de 1818 €, 6 j. en demi-pension ; castel-clara.com). Sur la côte basque, à **Hendaye** (64), la **thalasso Serge Blanco** transforme l'essai avec sa cure Zen & Philosophie. Rassurez-vous : il n'est pas question de repasser l'épreuve du bac, le programme prévoit modelages relaxants, séances de réflexothérapie thaïlandaise et de vrais moments pour réfléchir seul ou à plusieurs (à partir de 960 €, 6 j., sans l'hébergement ; thalassoblanco.com).

QUAND LA MER SCULPTE LE CORPS

Indication traditionnelle, la minceur fait son grand retour. Avec un but : la remise au sport, toujours en douceur. En la matière, les **Thermes marins de Saint-Malo** (35) restent la référence. Hervé Dourver, le responsable des sports, y concocte des programmes de remise en forme sur mesure. Sont proposées des activités innovantes qui conviennent aussi bien aux clients athlètes (Renaud Lavillenie, Muriel Hurtis, etc.) qu'à ceux qui n'ont pas chaussé de baskets depuis des lustres. À l'aquajogging et au beach-training, la nouvelle cure Mer & envie de sport s'enrichit de trois séances d'aviron en salle, sur des appareils dernier cri (à partir de 1632 €, 6 j. ; thalassotherapie.com).

À découvrir aussi, le **Spa marin du Val-André** (22). Sa cure Val'Silhouette a le bon goût d'être escortée d'une appétissante cuisine diététique (à partir de 1684 €, 6 j. ; lespamarin.com). Enfin, depuis son ouverture en 2013, **Thalazur Cabourg** (14) est devenu expert dans la lutte contre les kilos grâce avec sa cure Résolution minceur (à partir de 2190 €, 6 j. ; cabourg.thalazur.fr). Cette année, en plus des trente soins du programme, s'ajoute un coaching sportif très bien ficelé, avec bilan individuel et activités sur mesure (marche nordique, aquabiking, longe-côte, etc.).

DES TECHNIQUES DE POINTE POUR VOUS DYNAMISER

Filtrée, l'eau de mer utilisée en thalassothérapie est chauffée à 34-35 °C, ce qui permet une absorption par la



À Carnac (ci-dessus) ou ailleurs, les cures 2015 mettent l'accent sur le bien-être intérieur à grand renfort de gym holistique et de séances de méditation.

Une bouée à la taille et une haltère dans chaque main... La portance de l'eau salée facilite les efforts non traumatisants.



Séance de beach-training aux Thermes marins de Saint-Malo. Depuis des années, l'établissement s'est fait une spécialité de la remise au sport sans souffrance, quel que soit le niveau du client.

peau d'un maximum d'oligo-éléments et de minéraux. Et le procédé est le même pour les enveloppements d'algues ou de boues marines. Pour en optimiser les bénéfices, les centres n'hésitent pas à utiliser d'autres techniques de pointe. Le centre **Thalacap Île-de-Ré** (17) vient de mettre au point une huile de magnésium marin, résultat de l'extraction du magnésium naturellement contenu dans l'eau de mer. Son mode d'absorption par la voie cutanée (au cours d'un

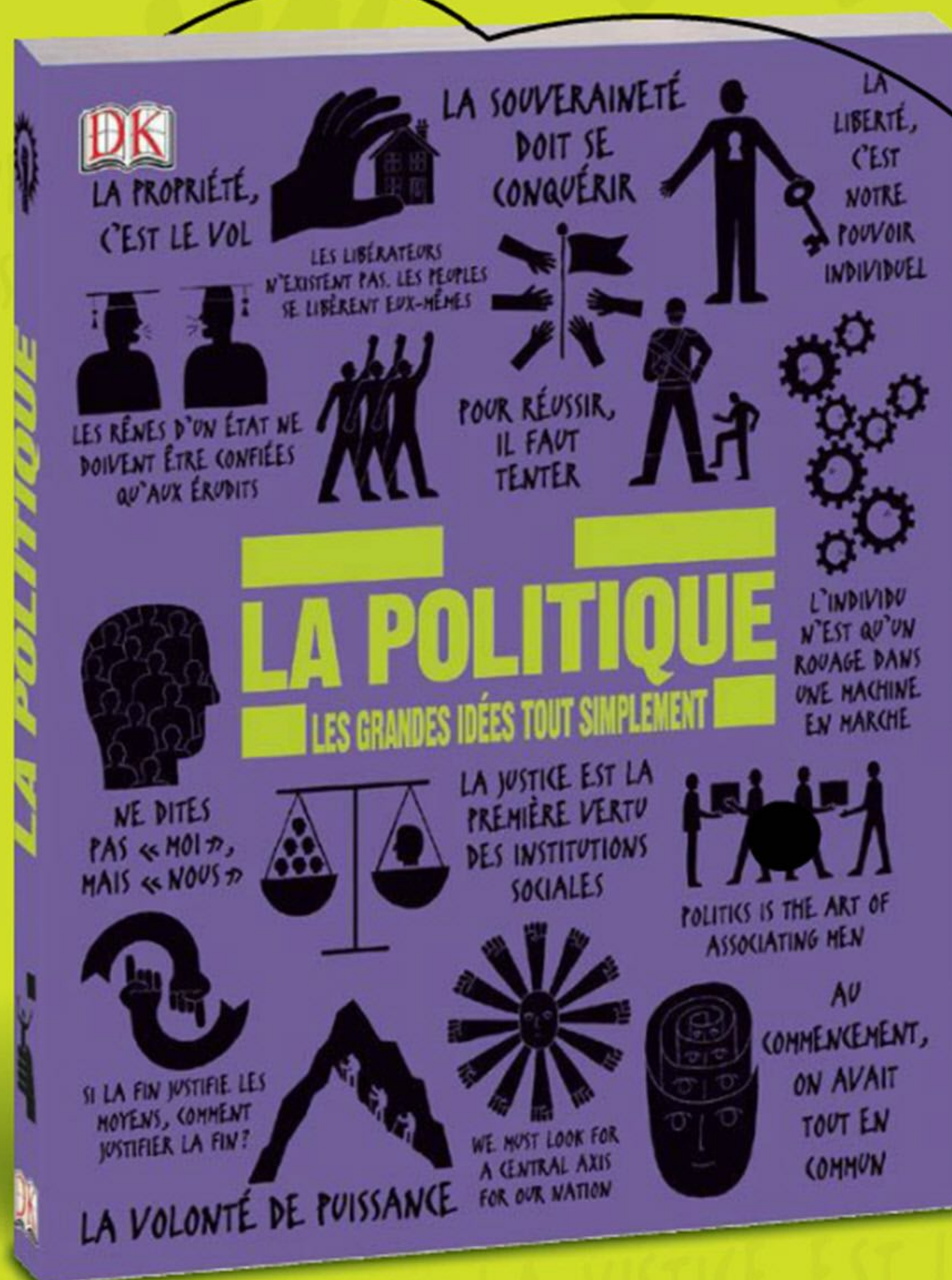
modelage) est dix fois plus efficace que la prise de magnésium par voie orale (cure à partir de 1269 €, 5 j. ; cote-thalasso.fr). Toujours sur l'île de Ré, au **Relais Thalasso**, les weekends Bulle Marine sont de véritables concentrés d'oligoéléments, avec un objectif affiché : reminéraliser le corps pour renforcer ses défenses (à partir de 428 €, avec 2 n. à l'hôtel *Atalante* ; iledere.relaisthalasso.com). À l'**Alliance Pornic** (44), la cure Bio sensorielle mer (25 soins, à partir de 1584 €, 6 j. ; thalassopornic.com) s'accompagne d'une expérience inédite : le sauna à infrarouge. Une désintoxication du corps pensée pour renforcer le système immunitaire, améliorer le fonctionnement métabolique, chasser les contractures musculaires.

À **Saint-Jean-de-Luz** (64), le centre **Thalazur** replace aussi la « recharge marine » au cœur de ses protocoles, avec des soins fondés sur les vertus curatives des sels minéraux marins (cure *Thalazur 24 soins*, 1416 €, 6 j. ; thalazur.fr). Et puis, il y a le nouveau rendez-vous de cette année : les fameuses **Cures marines de Trouville** (14), qui rouvriront en avril. La cure City Detox (16 soins, 1390 €, 4 j./5 n. ; mgallery.com) s'annonce déjà comme un must. Pour l'originalité des soins, à l'instar des séances de relaxation respiratoire en eau de mer chauffée, mais aussi pour le charme du décor signé de l'architecte Jean-Philippe Nuel.

SÉBASTIEN DESURMONT

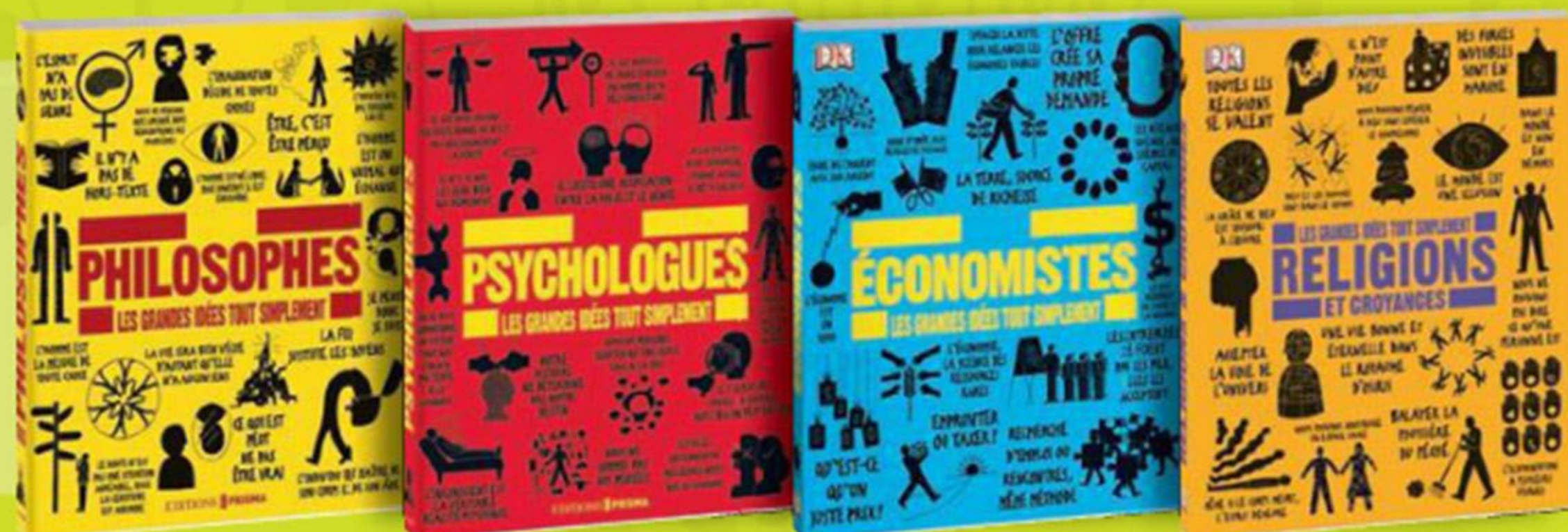
LE POUVOIR EST-IL COMME UNE BALLE QUE L'ON S'ARRACHE L'UN À L'AUTRE ?

UNE PENSÉE,
UN SCHÉMA,
UNE ILLUSTRATION...



DANS LA MÊME COLLECTION

Des livres
pour **comprendre**
les grandes idées
tout simplement



Disponibles en librairie • 352 pages • 25,90€ le livre

VSD

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

45%

DE RÉDUCTION

soit 5 mois de lecture offerts



ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !



en cadeau LE RADIO RÉVEIL

Commencez vos journées en musique avec ce radio réveil aux multiples fonctions. Doté d'une batterie à piles, il fonctionne même en cas de panne de courant. Très pratique, il vous deviendra vite indispensable !

Fonctions multiples :

- Réveil par radio ou buzzer
- Double alarme
- Fonctions sleep et snooze
- Radio avec mémorisation et affichage digital des fréquences
- Piles non incluses

Photos non contractuelles.

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€30
PAR SEMAINE
au lieu de 2,50€*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de 10,80€. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 1 AN
52 NUMÉROS

69€
au lieu de 130€*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS JE RECEVRAI EN CADEAU LE RÉVEIL ROUGE

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ☎ 0 826 963 964

MERCI DE M'INFORMER DE LA
DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE
MON ABONNEMENT

VSD1958P

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE** _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

E-mail _____ @ _____

Tél. _____

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.



Les amis de l'intérieur

Nos solutions pour détecter fumées et autres émanations nocives qui vous mettent en danger.

Notre home sweet home ne serait pas le cocon protecteur que l'on croit. Ainsi en France, selon l'observatoire des accidents domestiques, un incendie se déclare toutes les deux minutes, soit 263 000 par an, entraînant la mort de 800 personnes. Des drames qui pourraient être évités par la prévention, d'où l'obligation, depuis le 8 mars, d'équiper tous les logements de détecteurs de fumée. On trouve ces boîtiers à des prix qui varient de 10 à 150 euros, selon qu'ils sont connectés ou non.

Mais le feu n'est, hélas, pas le seul danger qui nous guette. Selon une étude de l'Anses* d'avril 2014, la pollution de l'air intérieur provoquerait le décès de près de 20 000 Français par an. Inhalation de trichloréthylène, exposition au benzène, au tabagisme passif, intoxication au monoxyde de carbone sont autant de menaces invisibles. La solution pour les détecter : un de ces petits appareils connectés que l'on peut acquérir pour moins de 200 euros. De manière générale, bannissez les produits qui ne comportent pas les normes CE et NF, et sachez les placer dans des endroits adaptés. Si le salon s'avère être la meilleure pièce pour les détecteurs de monoxyde de carbone et d'émanations de produits toxiques, les plafonds des couloirs ou d'entrée menant aux chambres sont plus indiqués pour les détecteurs de fumée.

(*) Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.



PRÉVENTION INCENDIE

Facile à installer, ce détecteur de fumée signale aussi les émanations de monoxyde de carbone. En cas de danger, le Nest Protect vous alerte en temps réel sur votre smartphone ou vocalement, avant de déclencher l'alarme. 109 €. nest.com/fr

- Grâce à son détecteur de présence, une veilleuse vous guide dans l'obscurité.
- Quatre fois plus cher que les modèles non connectés.



Ils veillent aussi sur vous

ASSISTANT D'AIR SAIN

Le Foobot embarque de nombreux capteurs qui lui permettent d'analyser l'air ambiant. Il traque les particules responsables de nos allergies, tout comme les composants chimiques en provenance de nos appareils domestiques. Fini également les émissions nocives issues des plats que vous cuisinez ! Il peut aussi indiquer la température et le taux d'humidité de la pièce, et ainsi vous aider à les ajuster correctement. 169 €. foobot.io

- Prodigue des conseils pour améliorer le renouvellement de l'air intérieur.
- Il manque un écran sur le produit.



ALERTE DE POLLUANTS

e-sylife est doté de capteurs « intelligents » capables de détecter la présence de polluants dans l'air intérieur (butane, propane, formaldéhyde ou, plus grave, monoxyde de carbone). Couplé à différents modules, il va même jusqu'à vous avertir d'une inondation ou d'une intrusion. 180 €. e-sylife.com

- Mesure le taux d'humidité et la température.
- Chaque module augmente le prix de départ, déjà un peu élevé.

MÉTÉO POUR TOUS

La station météo de Netatmo est idéale pour vous fournir des informations sur les données extérieures et intérieures de votre appartement. Des capteurs et un récepteur à infrarouge vous renseignent en temps réel sur le taux d'humidité, la température, la qualité de l'air, le confort acoustique et le taux de CO₂ au sein de votre foyer. Les informations sont visualisables sur un smartphone via une application gratuite. 170 €. netatmo.com

- Données lisibles et faciles à interpréter.
- Pas d'affichage sur la station.





LES MEILLEUR au sommet

Récemment honorés
d'une troisième étoile au "Michelin",
René Meilleur et son fils
Maxime proposent une cuisine de
montagne tout en légèreté.
Cap sur La Bouitte, dans la vallée
de Belleville, en Savoie.





«Ce qui est formidable et unique, dans notre métier, c'est qu'on a grandi ensemble et gagné la première, la deuxième et la troisième étoile à deux. On est tellement en symbiose qu'on n'a plus besoin de se parler pendant le service.» René Meilleur

Après le ski et avant de dîner, rien de tel que des massages aux plantes alpines et un bain de vapeur au foin des alpages dans le Jacuzzi extérieur.



Fils de paysan-ébéniste, René a construit de ses propres mains La Bouitte (petite maison, en patois), cet authentique chalet savoyard offre une décoration tout à la fois rustique et chic, avec



PHOTOS : M. BERENJER - P. DUREUIL - P. COUDERC - P. ROYER

Jusqu'au tout dernier moment, autrement dit la veille de l'annonce des résultats, le 2 février, le *Michelin* a soigneusement préservé le secret... «C'était le dimanche midi. Michael Ellis, le directeur des guides, nous a appelés pour nous annoncer que nous venions de décrocher notre troisième étoile. C'était énorme», reconnaît René Meilleur. À 65 ans, ce fils de paysan-ébéniste a attendu pas moins de trente-neuf ans, depuis l'ouverture de son restaurant La Bouitte, à Saint-Marcel*, avant de décrocher le saint Graal. «C'était extraordinaire... Un peu comme lorsqu'on remporte un titre olympique», ajoute Maxime, le fiston, 40 ans, ancien membre de l'équipe de France junior de biathlon. Avec ce titre suprême, le temps des escalopes savoyardes et des cassolettes d'escargots que servait René, dans les années soixante-dix, en son chalet construit de ses

propres mains, semble loin. Totalement autodidacte, comme son fils, René Meilleur a commencé à travailler en restauration collective, dans des VVF (Village Vacances Famille), avant de découvrir, un soir de 1981, la cuisine de Paul Bocuse. Un vrai déclic.

Changement radical avec la rigueur d'un sportif de haut niveau

Du jour au lendemain, raclettes et fondues laissent la place à cette nouvelle cuisine qui révolutionnait les assiettes. S'ensuivent quelques années difficiles, le temps que la clientèle accepte ce changement radical. En 1997, l'arrivée de Maxime aux côtés de son père achève définitivement la modernisation de sa cuisine. D'abord en pâtisserie, puis en cuisine. «Maxime, qui aurait voulu être guide de montagne, a apporté toute la rigueur et l'esprit de compétition d'un sportif de haut niveau que je n'avais peut-être pas», reconnaît René. La première étoile

consacre cette nouvelle orientation en 2003, puis la deuxième, cinq ans plus tard. Respectueux de son aîné, Maxime estime que «c'est vraiment un plus d'avoir pu garder mon père à mes côtés. Jamais je n'aurais pu avoir trois étoiles sans lui. Car, généreux, visionnaire et entrepreneur comme personne, il m'a laissé m'exprimer comme je voulais, et a toujours tout réinvesti dans l'entreprise».

Aujourd'hui, les Meilleur signent une cuisine de montagne tout en légèreté, «taquine, toujours en mouvement et pleine de surprises». En témoignent le risotto de crozets au beaufort et à l'oseille des bois, la polenta au lard blanc et lait mousseux infusé au pain toasté ou l'omble chevalier des lacs savoyards à la pâte de citron bergamote et au beurre blanc mousseux à la roussette.

PHILIPPE BOÉ

(*) 73440 Saint-Martin-de-Belleville.
04.79.08.96.77. Menus de 115 à 225 €.



sur un ancien champ de Saint-Marcel. Plusieurs fois agrandi depuis, ses chambres cosy et sa salle de restaurant baroque.



« Quand l'un commence à dresser une assiette, l'autre la termine car chacun est le prolongement de l'autre. » *Maxime Meilleur*



1



2



3

Cuit pendant 1 h 08 à basse température (62,5 °C), l'œuf, au jaune encore coulant, est servi avec une soupe d'ortie aux saveurs herbacées (1). Le lait (de vache, chèvre et brebis) est utilisé en sorbet, tulle givré ou mousse (2). Un biscuit de Savoie en forme de coques de macarons dans les « biscuirons » fourrés à la grenade et à la truffe noire (3).

PRATIQUE

Les «Meilleur» produits

Beaufort, génépi ou encore truite du lac Léman, la cuisine des Meilleur fleur bon les produits de montagne et les producteurs savoyards.

Ainsi, **Matthieu Personnaz**, salaisonnier dans la vallée de la Maurienne, réalise saucisses aux herbes ou jambon cru désossé, retourné et cousu main.

Dans la vallée de Saint-Martin-de-Belleville, **Serge Jay** est réputé pour sa tomme de brebis ou son sérac frais, sorte de brousse réalisée avec du petit-lait caillé au vinaigre.

Quant à l'apiculteur **Kléber Sylvestre**, à Saint-Marcel, il est connu pour son miel toutes fleurs aux parfums intenses.

ESCALOPE DE FOIE GRAS CHAUD SUR GALETTE DE MAÏS

POUR 4 PERSONNES • 1 lobe de foie gras de canard cru • fleur de sel • La pâte à crêpes : 200 g de lait • 150 g de maïs frais • 100 g de farine • 1 œuf entier • 7 jaunes d'œufs • 25 g de beurre • La sauce au miel : 2 c. à s. de miel d'acacia • 1 c. à s. de vinaigre balsamique • 10 g de beurre.

La pâte à crêpes : mélangez la moitié du lait avec la farine tamisée. Ajoutez l'œuf et les jaunes d'œufs, avant de fouetter le tout. Versez le reste du lait puis laissez reposer l'ensemble au réfrigérateur pendant 2 heures. Incorporez le maïs et 25 g de beurre fondu. Salez, poivrez.

Les galettes de maïs : faites chauffer une poêle antiadhésive avec une noix de beurre et un cercle de 7,5 cm de diamètre et 1 cm de hauteur. Versez, à l'intérieur du cercle, la pâte à crêpes puis chauffez le dessus de la pâte à l'aide d'un petit chalumeau. Retournez au bout de 2 minutes puis faites cuire l'autre face.

Le foie gras : poêlez le lobe de foie gras de canard cru préalablement tranché et déveiné, dans une poêle très chaude, à sec, jusqu'à ce que chaque face soit bien colorée. Égouttez sur une feuille de papier absorbant.

La sauce au miel : dégraissez la poêle puis versez-y le miel. Ajoutez le vinaigre balsamique puis un filet d'eau, avant de monter le tout avec les 10 g de

beurre restant. Salez, poivrez.

La finition : dressez, au centre d'une assiette, la sauce au miel, la galette de maïs chaude, puis une tranche de foie gras parsemée de quelques grains de fleur de sel.



Reportez les treize lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel joue notre vedette.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----

	ROI DE JARRY		ELLE COMPLÈTE BIEN LE GÂTEAU		PAGNE FLEURI		FORME LE PRO- NOMINAL
	ATTAQUE				IL CRAINT LA COUPE		
					DEVANT LIBITUM		
GARDÉ EN MÉMOIRE			CLAIRSEMÉ				
MISE DANS UN TRONC			SOIRÉE D'HIVER				
		ABSENCE D'ATOMES					
		DISQUE			5		AUTEUR
					OPUS EN BREF		
					IL SE PÊCHE EN MÉDITER- RANÉE		
						QUI BRÔLE	
		PUR ET LIMPIDE		IL DEVIENT PLUS VIF EN ALTITUDE			
				GAINE			
	GROUPE DE FRÈRES						
	SORTI DE L'ESPRIT						
AU BORD DE LA COMBE					LA MONDAINE IMPOSE UNE TENUE SPÉCIALE		ARTICLE À CHAUSER
LANGUE DU SUD			6				
			ZEUS LA CHANGEA EN GÉNISSE			ELLE COMPTE QUELQUES DIZAINES	
ÉLÉMENT D'UN ALPHABET			CONDIMENT		LA OÙ JE SUIS		
JOLIMENT ARRANGÉ					PROPOSE AVEC LE COUVERT		
	DE MAUVAIS GOÛT						DE QUOI TIRER UN TRAIT
	HABITANT DU DÉSERT				11		
			PIQUÉE EN PLONGEANT				
			EFFET MAGIQUE				
					TITRE D'HONNEUR OUTRE- MANCHE		PREMIÈRE ÉPOUSE DE JACOB
				ARGILE			
1							7
		ATELIER					
				ESPÈCE DE ROUET			

RCI-Jeux SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTO : D. R.

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours **08 92 69 69 95**
ou envoyez par sms **CONSULT au 73200**
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RCS390944429-0692-0,34€/min - Ofotolia - DVC0241

TARA Aide et Conseil
Spécialiste du domaine Amoureux
Forfait 04 93 22 30 05
49€ les 20min. + 2€/min. sup.
CB, chèque ou mandat
Photo Réelle - RCS390944429-0692-0,34€/min - Ofotolia - DVC0241

Cabinet Fabiola
Médiums purs
En privé • CB sécurisée
15€ les 10 min + 0€ la min sup
01 44 01 77 77
En direct 24h/24 et 7j/7
Appelez le **3232**
Photo réelle - RCS451272975-SH0084 - 1,34€/appel + 0,34€/min

VitalVoyance
la réponse honnête et véridique
08 92 23 8000
01 44 88 49 88
Consultation par c.b. sécurisée
Par SMS : envoyez "Vital" au 72 6 72 soit 0,50 EURO par SMS + prix SMS

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par sms, envoyez **ASTRO au 73456**
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 06 1 0 34€/min - Ofotolia - DVC0143

40, 50 ans & +
Pour RDV dans la région
08 92 69 69 53
Par SMS, envoyez **FMURES au 61155**
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 06 1 0 34€/min - DVC0105 - Ofotolia

FEMMES +40 ANS
POUR RENCONTRES DANS VOTRE VILLE
0892 68 40 50
CONTACT - 30 sec
RCS440941011-06 0 34€/min - Ofotolia - ATO9735

VOYANTISSIME
08 99 86 60 60
03 81 51 61 61
A PARTIR DE 1€ LA MINUTE
VOYANT DESTIN AU 71 004 0,50 EURO par SMS + prix SMS
COPYRIGHT ILLUSTRATIONS • 21 RUE BURGÈRE • 75009 PARIS • RC 447 334 630

Véronique GALLOIS
Voyance précise et datée
08 92 68 10 10
Par SMS, env. **GALLOIS au 72021**
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - DVC4555 - 06 1 0 34€/min

VOYANCE PRÉCISE
Amour, travail...
Tout savoir sans attendre
08 92 68 61 08
Par SMS, envoyez **MEDIUM au 73400**
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RCS390944429-0892-0,34€/min - Ofotolia - DVC017

Le MEILLEUR de la VOYANCE
04 97 23 61 33
15€/10min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS envoyez **DIRECT au 73456**
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RCS3909429-03427201-0692-0,34€/min - Ofotolia - DVC0078

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
RC390 944 429 - DVC0129 - Ofotolia - 06 1 0 34€/min - 01152710min + 4€min sup

Tout le meilleur de la Voyance
0892 68 73 73
VOYANT au 73456
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 06 1 0 34€/min - DVC4786 - Ofotolia

UNIVERS Libertain
RELATIONS DIRECTES
PAR TEL **3276**
par SMS env **FEM au 61155**
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC390 944 429 - 3276 - 0,34€/min + 1,35€/min - DVC0338 - Ofotolia

On te fait la totale !
08 99 177 277
01 72 42 41 16
En privé CB à partir de 19€ les 10 min
EUL0313-RCS483223673-Fabiola.com-061,35€/appel + 0,34€/min

Découvrez le grand gagnant du Prix **VSD** du Polar

NOUVEAU



Président du jury : **Franck Thilliez**

La ville de Montpellier est ébranlée par des morts mystérieuses qui plongent les policiers dans une profonde perplexité. Une enquête intense et irrationnelle va s'ensuivre...

Disponible en librairie et en version e-book

www.prix-du-polar-vsd.com

Les Nouveaux Auteurs éditions



Le titre est : **UN DÎNER D'ADIEU.**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

-50%

SOIT 65€ AU LIEU DE 130€*

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

VSDL1

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ **OFFRE SANS ENGAGEMENT**

1€25
PAR SEMAINE
au lieu de 2,50€*

soit un prélèvement mensuel
de 5,41€ au lieu de 10,82€. Je
recevrai l'autorisation de
prélèvement automatique avec
ma facture. Je peux résilier ce
service à tout moment par
simple lettre, les prélèvements
seront aussitôt arrêtés.

☐ **OFFRE 1 AN
52 NUMÉROS**

65€
au lieu de 130€*

soit 50% de réduction
Je joins mon règlement par chèque
à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de
ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. _____

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les
informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en
place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés
à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐
Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.



PICTURE ALLIANCE-RUE DES ARCHIVES



L'ADIEU AUX ARMES

1^{er} mars 1960, dans quatre jours, Elvis sera libéré de ses obligations militaires. Durant ses deux ans sous les drapeaux, il a perdu sa maman, découvert les amphés, le karaté et rencontré Priscilla, sa future femme. Nous sommes à Friedberg, en RFA. À l'aéroport militaire de Fort Dix (New Jersey) l'attend le colonel Parker qui lui a planifié une carrière à Hollywood. Fini les poses suggestives, Elvis va rentrer dans le rang.

F. J.



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédacteur en chef Marc Dolisi (54 01).
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40).
Rédacteurs en chef adjoints Gaëlle Placek (58 56), Patrick Talhouarn (50 72).
Chef de service photo Marc Simon (50 94).
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52).

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47), Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Pauline Grand'Esnon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Culture François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87), Alain Billen (50 91).
Photoreporters Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directrice marketing client Nathalie Lefebvre du Prey (53 20). **Directeur commercialisation réseau** Serge Hayek (56 77). **Directrice Marketing opérationnel et Études diffusion** Béatrice Vannière (53 42).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Profil 18/30, 134 bis, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne. 01 46 94 84 24. profil-1830.com.

Directeur commercial Thierry Remond (tremond@profil-1830.com)

Directeur de pôle Vincent Besse (vbess@profil-1830.com)

Directrice de publicité Nadia Riou (nriou@profil-1830.com)

Directrice de clientèle Vanessa Martinez (vmartinez@profil-1830.com)

Directrice technique Elisabeth Sirand (egirouard@profil-1830.com)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr



ARPP
autorité de
régulation professionnelle
de la publicité



OJD
PRESSE
PAYANTE
Diffusion
Certifiée
2014
www.ojd.com



VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés: Media Communication SAS et G+J Communication GmbH.
Cogérants: Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Directeur d'édition Pascal Tranchecoste (58 12).

Marketing / Chef de groupe Laura Ait-Merzeg (4799).

Abonnements et ventes des anciens numéros

Tél. : 0811.23.22.21 (prix d'une communication locale).

Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France, DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

Photogravure Quart de Pouce. **Brochage** Fast Brochage.

Imprimé par H2D Didier Mary.

M 1713988 ISSN 1278-916X.

N° commission paritaire : 1015 C 86867.

Création septembre 1977. Dépôt légal : mars 2015.

CRÉATEUR MAURICE SIÉBEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉBEL.

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.



SALVATORE ADAMO

"J'AI DÛ ME CACHER POUR CHANTER À UN RADIO CROCHET"

Le crooner belge continue de parcourir le monde en chantant ses innombrables succès. Retour sur une carrière brillante mais non dénuée de quelques anicroches.

En tournée pour accompagner son album de reprises de Gilbert Bécaud*, le très affable Adamo nous reçoit dans un hôtel parisien avec un sourire à réconcilier des frères ennemis.

VSD. Votre premier souvenir ?

Salvatore Adamo. La traversée du détroit de Messine, à 4 ans, quand mes parents ont quitté l'Italie pour la Belgique. Pendant des années, le ferry de mon souvenir a été digne de celui d'*Amarcord*, de Fellini : immense et constellé de lumières. Je l'ai revu une douzaine d'années plus tard. En fait, il était minuscule.

Vous faites votre première scène à 12 ans.

Je me promenais sur la grand-place de Jemmapes, la ville où nous habitions. Il y avait un podium et un concours de chant à cappella. J'ai interprété *L'amour est un bouquet de violettes*, de Luis Mariano et j'ai gagné ! Quand je suis rentré chez moi avec le prix – 2 kilos de chocolat –, mes parents ont cru que je l'avais volé.

Vos parents n'avaient pas décelé votre amour pour la chanson ?

Mon père travaillait énormément, à la mine, pour que je puisse faire des études et trouver un métier sérieux. À 16 ans, j'ai dû me cacher pour participer à un radio crochet organisé par Radio Luxembourg. Ça a duré un an, et j'ai fini par gagner. Un soir, je lui ai demandé s'il voulait écouter la radio. C'était l'heure où l'enregistrement était diffusé. Il m'a découvert ainsi. Il était plus ému qu'impressionné, mais il m'a suivi partout. Nous avons même dormi sur un banc de la gare du Nord, à Paris, après une émission. Nous n'avions pas de valise car nous ne savions pas qu'il y avait des hôtels ! Nous étions régulièrement fouillés car nous étions en pleine guerre d'Algérie, et mon étui à guitare inquiétait beaucoup. Plus tard, j'en ai fait une chanson, *Paris 60*.

En 1963, vous décrochez votre premier tube, *Sans toi ma mie*. Votre succès dépasse rapidement les frontières belges. D'autant que vous traduisez vos tubes dans les langues les plus diverses...

Je le fais parce que cela fait plaisir au public. La dernière fois que j'ai donné un concert à Los Angeles, j'ai appris qu'une bonne partie du public allait être constituée d'Arméniens. Du coup, j'ai appris *Tombe la neige* dans leur langue. L'émotion était forte.

Y a-t-il eu des soirs plus difficiles ?

Oh oui (rires) ! Le 7 août 1963, j'ai chanté lors du festival de jazz de Comblain-la-Tour, en Belgique, pour faire plaisir à

l'organisateur qui avait insisté. J'avais juste mon tube avec moi et j'étais sur la même affiche qu'Ella Fitzgerald. Pommes, poires, scoubidous... J'ai fait une très bonne récolte ! Pour rigoler, j'ai attrapé un fruit et je l'ai mangé. Cela a – un peu – détendu l'atmosphère. Le public peut être si dur. Au début des années quatre-vingt, j'avais pris Yolande Moreau pour ma première partie à L'Olympia. En Belgique, tout le monde riait. En France, elle a fait un four inimaginable avec ses sketches. Il a fallu que j'intervienne pour calmer les gens.

On connaît Adamo le chanteur, moins l'acteur. Pourquoi n'avoir pas persévéré ?

Par peur. Claude Autant-Lara m'avait proposé de jouer *Lucien Leuwen*, de Stendhal, soit un jeune homme flamboyant que je n'étais pas. J'ai accepté *Les Arnaud* en 1967 car je me retrouvais dans la relation père-fils entre mon personnage et celui joué par Bourvil. Quelques années plus tard, j'ai réalisé et interprété *L'île aux coquelicots*, un conte poétique dans lequel un vagabond vit une histoire d'amour avec une jeune Allemande qui l'a pris en stop. Le film a disparu des écrans car il a été très mal distribué, pendant l'été 1970. Mais il m'a permis de faire une pause salutaire. Et de rencontrer celle qui allait devenir la mère de ma fille.

Un dernier mot ?

Je remercie la vie. J'aurais pu rester un chanteur de fêtes de famille. Mais j'ai pu vivre avec mes petites mélodies simples et mes textes candides. Je me demande d'ailleurs si ma chance n'est pas inversement proportionnelle à mes capacités.

(*) « *Adamo chante Bécaud* », Polydor. Le 7 mars, au Grand Rex, Paris 2^e. adamosalvatore.com



L'image qu'il a choisie. « Le lendemain d'une première à L'Olympia. Épuisé, je m'étais endormi. Une lumière intense m'a fait ouvrir les yeux : c'était le sourire de ma mère. »

Numéro spécial éclipse du 20 mars



**OFFRE
EXCLUSIVE**

Pour
1 €50
de plus

 **Les lunettes certifiées C €**
pour observer l'éclipse en toute sécurité



Se poser des questions, Ca fait avancer.

Trouvez
votre marchand
de journaux avec



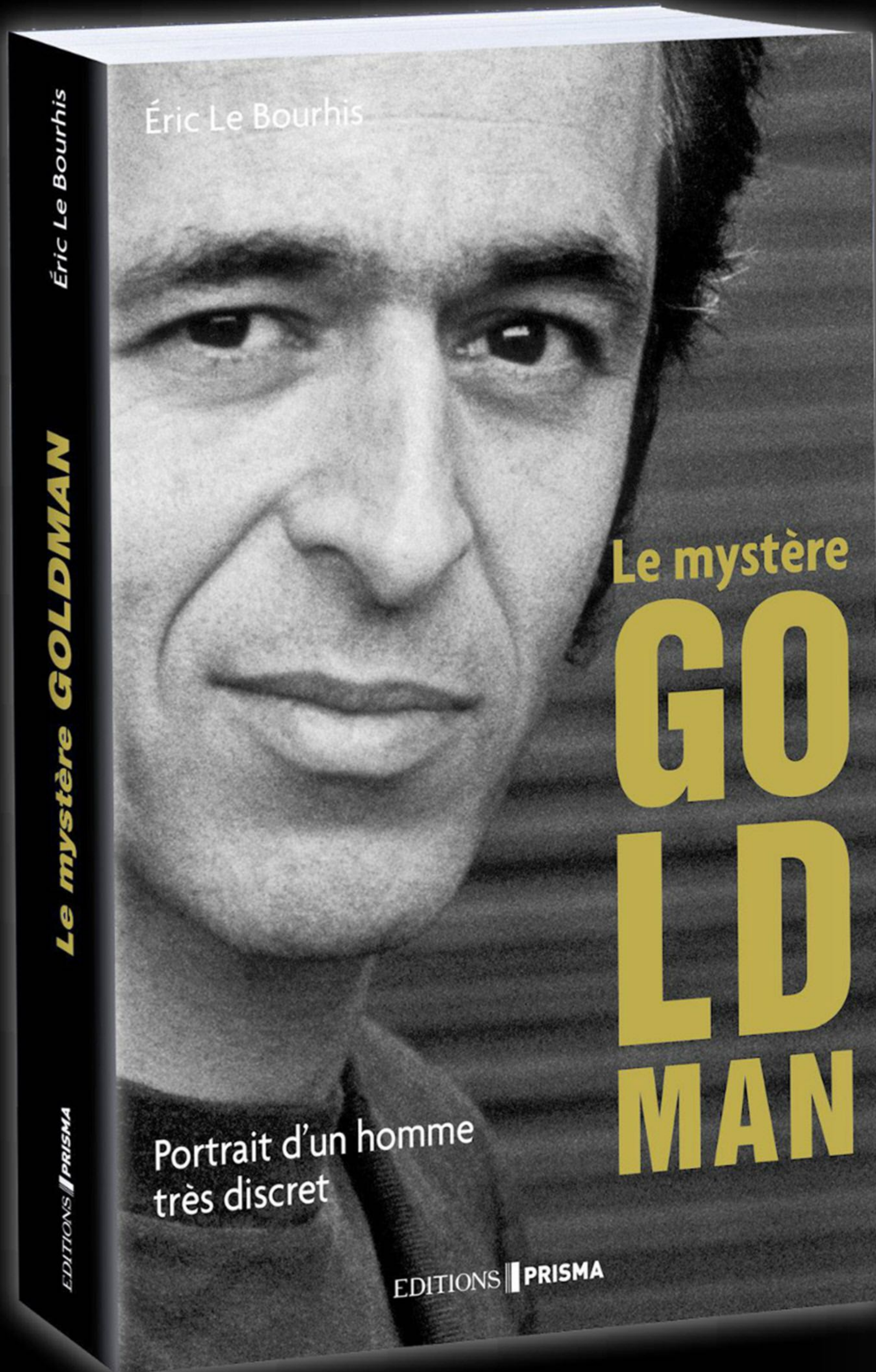
l'application gratuite
à télécharger dès maintenant
sur votre smartphone



Disponible sur iPhone
App Store

Disponible sur
Google play

LE LIVRE ÉVÉNEMENT



Le mystère **GOLDMAN**

Le mystère Goldman retrace le parcours intime de cette star de la chanson française (ses blessures secrètes, son histoire familiale tourmentée, le culte du secret, son rapport à l'argent...) et explore la carrière et la vie d'une personnalité moins lisse que certains veulent le croire !

- Une biographie fouillée sur la personnalité préférée des Français par Eric Le Bouhris
- De nombreuses révélations et des témoignages inédits

En bonus :

- **L'abécédaire indiscret de JJG**
- **Un cahier photo avec des images exclusives**

«Tout ce que vous avez toujours voulu savoir» *Télé-Loisirs*

«Plein de témoignages» *Le Nouvel Observateur*

«Regorge d'anecdotes peu connues» *lexpress.fr*

«La personnalité préférée des Français»
(sondage Ifop-Le Journal du Dimanche)

Disponible en librairie et en version e-book - www.editions-prisma.com

CLIQUEZ ICI
pour découvrir ce livre

EDITIONS || **PRISMA**

Offrir au monde ce qu'il y a de mieux. Une tradition suisse.

Les produits de haute qualité sont synonymes de confort. Nous sommes bien placés pour le savoir. Nous les exportons. En tant que transporteur aérien de la Suisse, nous traduisons la haute qualité en confort sur chaque vol, en vous offrant un service et une hospitalité jamais démentis.



Renseignements et
réservations sur
SWISS.COM